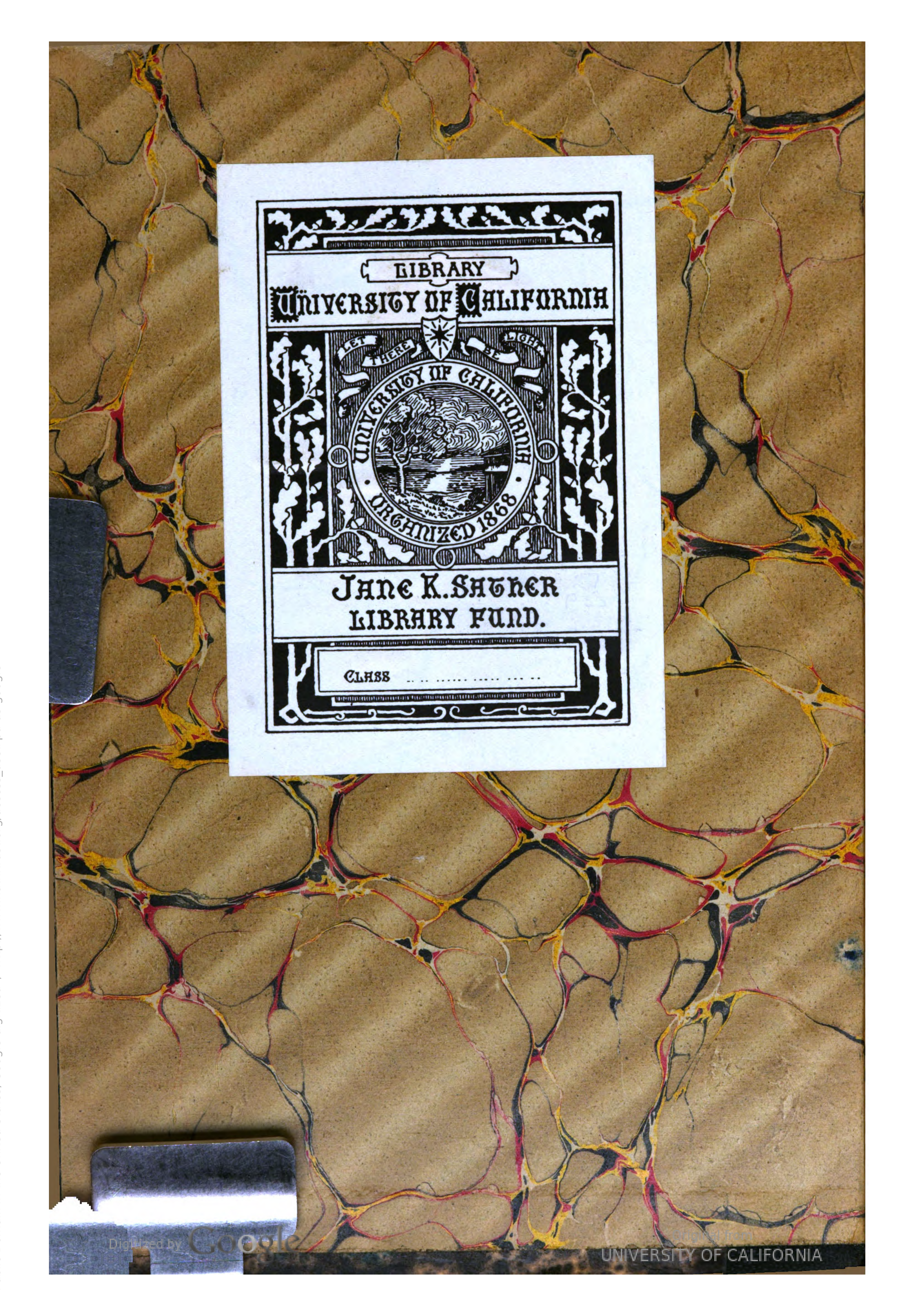

LIBRARY
UNIVERSITY OF CALIFORNIA
LET THERE BE LIGHT
UNIVERSITY OF CALIFORNIA
ORGANIZED 1868
JANE K. SATHER
LIBRARY FUND.
CLASS


Digitized by Google

UNIVERSITÉ DE GAND

RECUEIL DE TRAVAUX

PUBLIÉS PAR

LA FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES

25me FASCICULE

DEUX VERSIONS GRECQUES INÉDITES

DE LA VIE

DE

PAUL DE THÈBES

PUBLIÉES AVEC UNE INTRODUCTION

PAR

J. BIDEZ

GAND
LIBRAIRIE H. ENGELCKE
21, RUE DES FOULONS, 21

BRUXELLES
H. LAMERTIN, LIBRAIRE
20, RUE DU MARCHÉ-AU-BOIS, 20

1900

BERGEN OP ZOOMSCHE

BOEK-, COURANT- & HANDELSDRUKKERIJ

B 41, LIEVEVROUWESTRAAT, B 41

(NEDERLAND)

DEUX VERSIONS GRECQUES INÉDITES

DE LA VIE

DE

PAUL DE THÈBES

RECUEIL DE TRAVAUX

PUBLIÉS PAR

LA FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES
DE L'UNIVERSITÉ DE GAND

EXTRAIT DU RÈGLEMENT.

Les travaux des professeurs et chargés de cours, anciens professeurs et anciens chargés de cours sont publiés sous la responsabilité personnelle de leurs auteurs.

Tous les autres le sont en vertu d'une décision de la Faculté.





Dans un article paru en 1897 (*Byzantinische Zeitschrift*, p. 357), nous avons annoncé M. Léon Parmentier et moi la publication de quelques vies de saints inédites, découvertes dans un manuscrit du couvent de Patmos. On trouvera ici l'une de ces vies, pour laquelle je dispose dès à présent de collations assez nombreuses. M. Parmentier m'a laissé le soin d'éditer seul ce document. Je n'ai mis son nom nulle part dans le cours du travail, parce qu'il m'eût été impossible de relever tout ce dont je suis redevable à un compagnon d'études et de voyage qui a été mon maître autant que mon ami.

M. l'abbé P. van den Ven avait entrepris de son côté de publier les versions grecques de la vie de Paul de Thèbes, d'après les manuscrits de Paris, de Leyde et de Rome, sans avoir remarqué la note de la *Byzantinische Zeitschrift* où nous en annoncions une édition. Avec une courtoisie dont je suis heureux de pouvoir le remercier publiquement, il a interrompu des recherches fort bien conduites et déjà très avancées, dès qu'il eût appris que je les faisais en même temps que lui. Je dois même à son désintéressement une série de renseignements précieux qui feront revenir son nom plus d'une fois dans le courant de l'introduction.



Un jeune docteur en philosophie et lettres de l'université de Liége qui s'est fait connaître par d'importantes publications, M. Kugener, a bien voulu mettre à ma disposition la connaissance approfondie qu'il a de la langue syriaque, et faire une traduction littérale d'un texte dont il m'était indispensable de connaître les variantes. On verra dans les notes de cet opuscule tout ce que m'a fourni son obligeante collaboration.

INTRODUCTION.

Les vies des moines ont eu beaucoup de vogue dès les débuts de la littérature hagiographique [1]), et le nom de Paul de Thèbes, le premier des anachorètes chrétiens, a dû attirer tout particulièrement la curiosité. Sans doute aussi les lecteurs des monastères d'autrefois trouvèrent du charme aux aventures merveilleuses et aux impressions édifiantes du voyage que fit Antoine à travers le désert de la Thébaïde, pour arriver à l'ermitage de son devancier (car c'est là tout le sujet de la vie de Paul de Thèbes). Je ne pense pas qu'il faille chercher d'autres causes de succès pour rendre raison du nombre assez considérable des copies et des versions des deux narrations grecques que j'édite ici. Les bibliothèques en cachent plus d'une encore, sans doute, que je n'ai point connue, et il est possible qu'il en existe à mon insu, outre les versions copte et syriaque, des traductions dans l'un ou l'autre idiôme de l'Orient chrétien; mais je n'ai arrêté mes recherches qu'après avoir mis la main sur assez de données pour pouvoir résoudre les problèmes que l'examen de ces deux textes donne lieu de poser.

Il est une question dont toutes les autres dépendent, et dont l'importance n'échappera à personne. Ces deux

---

1) Voir l'étude de M. Ehrhard dans Krumbacher, *Byzantinische Litteratur*, 2e éd., p. 180 s.



narrations de la vie de Paul de Thèbes, si simples, où il y a si peu de prétentions littéraires et de rhétorique, sont elles des remaniements de la vie latine de saint Jérôme [1]), destinés à un public peu lettré, ou bien au contraire pourraient elles servir à donner une idée de quelque document primitif composé par un disciple de saint Antoine, et qui aurait inspiré l'écrivain latin? Jérôme est-il le seul témoin qui nous affirme l'existence du plus ancien des solitaires, et les prodiges qui le firent connaître au fondateur du monachisme — épisode de la vie de saint Antoine dont la biographie grecque attribuée à Athanase ne dit pas un mot —, ou bien possédons-nous la déposition, pour ainsi dire, d'un écrivain antérieur à Jérôme, qui tiendrait d'Antoine lui-même le récit de sa rencontre avec son devancier?

Cette question des rapports qu'ont entre elles les différentes versions de la vie de Paul le premier ermite, a fait déjà l'objet d'un long débat. Rosweyde estima que la narration grecque M (v. p. XXX) dérive de celle de saint Jérôme [2]), Bollandus affirma la thèse contraire [3]); il fut suivi par Lambecius [4]), par Fuhrmann [5]), et son opinion passa dans la plupart des grands ouvrages du siècle passé [6]). Tout récemment encore, M. Amélineau crut avoir retrouvé dans une vie copte de Paul de Thèbes, les traces d'un récit composé par un disciple de saint Antoine, et que saint Jérôme aurait utilisé [7]). Mais les uns et les autres

---

1) Voir ci-dessous page V s.

2) *Vitae Patrum*, Anvers 1628, p. 16.

3) *Acta Sanctorum*, Janvier, t. 1 p. 602—603. Cf. *Analecta Bollandiana* II 561.

4) Lambecius-Kollar, *Comment. de Bibl. Caes. Vindob.*, t. VIII p. 719 ss.

5) *Acta Sincera s. Pauli Thebaei*, Neostadii Austriae, 1760, p. 4 de la dissertation préliminaire, et *passim*.

6) Voir les autorités citées par Fuhrmann, *l.l.*, p. 5 et *passim*. — *Acta SS.*, Sept., IV, 148 s., etc., etc.

7) *Annales du Musée Guimet*, t. XXV, pages V—XVII.

disposaient de renseignements insuffisants, et Rosweyde est le seul qui ne se soit point trompé.

Dans ces dernières années, plusieurs savants ont vu que la thèse de M. Amélineau est insoutenable. J'aurai à citer plus loin les remarques judicieuses que MM. Butler et Ladeuze ont faites à ce propos [1]), et M. Preuschen, en appréciant avec compétence et sagacité les publications renfermées dans le t. XXV des *Annales du Musée Guimet* [2]), a été bien près de deviner quels étaient les rapports des différentes versions de la vie de Paul de Thèbes. Toutefois une démonstration rigoureuse de la filiation de tous ces documents hagiographiques restait encore à établir, ainsi qu'un classement complet et méthodique des éléments d'une tradition manuscrite assez compliquée. C'est précisément ce que je vais essayer de faire ici.

Voici d'abord la liste des différentes narrations de la vie de Paul de Thèbes:

1 La vie latine composée par saint Jérôme, et imprimée dans toutes les éditions de ses oeuvres complètes, dans celles d'Érasme, des Bénédictins de Saint-Maur, de Vallarsi, et dans Migne, *Patrologie latine*, XXIII (1845), col. 17—28 (= Hier.) [3]). Hier.

L'authenticité de cet écrit de saint Jérôme nous est attestée par le témoignage de l'auteur lui-même [4]). Il fut

1) Voir p. XVI, n. 2. Dans une communication intéressante qu'il vient de faire à la société asiatique (à paraître dans le *Journal Asiatique*, séance du 19 Juin 1900), M. Nau émet l'opinion que saint Jérôme se serait contenté de paraphraser en latin un texte grec préexistant. C'est un peu avec l'espoir de le faire changer d'avis, que j'ai donné tant de place aux citations ci dessous dans le courant de l'argumentation (p. XVIII et suiv.).

2) *Deutsche Litteraturzeitung*, 1896, col. 353 ss.

3) Voir aussi Rosweyde, *l.l.*, p. 17 à 26 — *Acta Sanctorum*, Janvier, t. I, p. 604—607 — Fuhrmann, *l.l.*, 33—162, etc.

4) *De viris illustribus*, § CXXXV (Patr. Lat., t. XXIII, col. 717 A):

composé, selon M. Bardenhewer, en 376 environ [1]), selon d'autres, qui invoquent la date de la lettre à Paul de Concordia, en 374 ou 375 [2]). Les éditions imprimées de cette vie donnent un texte très mal établi. Les variantes des innombrables manuscrits qui la reproduisent sont assez considérables [3]), et nous sommes loin de les connaître au complet. Je citerai le texte de cette vie et les variantes des manuscrits d'après la *Patrologie Latine*, *l. l.*

II Une traduction grecque anonyme de la vie précédente: c'est le texte que je reproduis ci-dessous, pages
a. 2 à 32 (= a).

Le traducteur suit le latin d'assez près, dès les premières lignes du morceau:

P.L., XXIII § 1, col. 17 A: *Inter multos saepe dubitatum est* etc.	Voir p. 2, l. 4: **Ἐν** *πολλοῖς πολλάκις ζήτησις ἐκινεῖτο κτλ.*

„*Haec scripsi: vitam Pauli monachi ...*" — *Epist. ad Paulum Concordiensem* (*Ibid.*, t. XXII, col. 344): „*Misimus interim te tibi, id est Paulo seni Paulum seniorem; in quo propter simpliciores quosque, multum in dejiciendo sermone laboravimus. Sed nescio quomodo, etiamsi aqua plena sit, tamen eumdem odorem lagena servat, quo dum rudis esset, imbuta est.*" — *Chronic., ann. XIX Constantii* (*ibid.*, t. XXVIII, 687—688): „*Antonius monachus centesimo quinto aetatis anno in eremo moritur, solitus multis ad se venientibus de Paulo quodam Thebaeo mirae beatitudinis viro referre quamplura; cujus nos exitum brevi libello explicavimus.*" — Cf. les *testimonia* cités par Rosweyde, *Vitae Patrum* 1628, p. 13 — La fin du récit fournit d'ailleurs une indication qui ne peut guère donner lieu à équivoque (§ 28): „*Obsecro quicumque haec legis, ut Hieronymi peccatoris memineris.*"

1) *Patrologie*, p. 434.

2) *Acta SS.*, Septembre t. VIII p. 445 s., et 673. — *Patrol. Lat.*, t. XXIII, 15—16. — Ebert, *Allgemeine Geschichte der Litt. des Mittelalters* I 192.

3) Érasme fait précéder le texte d'une note intéressante à cet égard (p. 217 de l'édition Froben, Bâle, 1553): „*Tanta erat in exemplaribus varietas ut appareat Hieronymum saepius idem argumentum aliis tractasse verbis, aut alium, exercendae copiae causa, hoc fecisse.*" Rosweyde proteste contre cette assertion, *l.l.*, p. 21: „*Ego verò tantam varietatem non invenio, nec in impressis, nec in manuscriptis exemplaribus.*" Cf. *Acta SS., Jan.* I 602, § 5.

Le plus souvent, il rend l'original mot pour mot, par ex.:

Ibid., § 12, col. 26 B: *Stupefactus ergo Antonius, quod de Athanasio et pallio eius audierat, quasi Christum in Paulo videns, et in pectore eius Deum venerans*, etc.

p. 24, 11: *Θαυμάσας τοιγαροῦν ὁ Ἀντώνιος ὅτι περὶ Ἀθανασίου καὶ τῆς στολῆς αὐτοῦ ἤκουσεν, ὡς χριστὸν ἐν αὐτῷ ὁρῶν, καὶ ἐν τοῖς στέρνοις αὐτοῦ τὸν κύριον προσκυνῶν, κτλ.*

Ibid., § 13, col. 26 C: *Ubi tamdiu moratus es, pater? respondit: Vae mihi peccatori, qui falsum monachi nomen fero. Vidi Eliam, vidi Ioannem in deserto, et vere vidi Paulum in paradiso.*

p. 24, 20: *Ποῦ τοσοῦτον χρόνον διῆγες, πάτερ; ἀπεκρίνατο· Οὐαί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ, τῷ ἐπίπλαστον μοναχοῦ ὄνομα ἐπικομιζομένῳ. Εἶδον Ἠλίαν, εἶδον Ἰωάννην ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἀληθῶς ἐν τῷ παραδείσῳ Παῦλον εἶδον.*

Quand il s'en écarte, c'est par ignorance, par négligence ou par maladresse.

Le vocabulaire qu'il emploie est peu varié; par ex. *πειρασμοί* rend à la fois *insidiae* (4, 7) et quelques lignes plus loin (4, 11) *tempestas* — 6, 3 à 5: *ἁπαλῶς τε* (*molli sibilo*) *ὑποσυριζόντων τῶν φύλλων, ἐπὶ στρωμνῆς ἁπαλῆς ὕπτιον ἁπαλοῖς* (*blandis*) *καταδήσαντες δεσμοῖς* — 16, 20 s.: *πρὸς αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ... πρὸς αὐτῇ τῇ ἀρχῇ τοῦ ὄρους* — voir encore p. 8, l. 6 et 10 — etc., etc.

Quand la traduction demanderait, pour rester exacte, quelque effort ou quelque habileté, elle devient fautive et s'écarte du texte. Les expressions pittoresques ou poétiques font place d'habitude aux mots les plus ternes. Les passages descriptifs de la narration latine ont souvent disparu. Mais j'aurai à reparler plus loin (p. XXV) des omissions, qui sont fréquentes dans toutes nos copies.

Notons enfin que le traducteur a conservé la finale si

caractéristique, où Jérôme signe son oeuvre pour ainsi dire[1]). Deux manuscrits de la Vaticane font même figurer le nom de Jérôme dans le titre du morceau[2]).

Un ami de saint Jérôme, Sophronios, avait traduit en grec plusieurs de ses oeuvres, entre autres la vie de saint Hilarion[3]). Les éditions des *opera Hieronymi* reproduisent une traduction grecque du *De Viris illustribus* qui est attribuée à ce même Sophronios[4]). Enfin un certain nombre de manuscrits contiennent une vie grecque de Malchus traduite également du latin de saint Jérôme: celle-ci serait-elle aussi l'oeuvre du même traducteur, à qui il faudrait attribuer également notre vie grecque de Paul de Thèbes? La question mériterait de faire l'objet de recherches sérieuses. Le témoignage que notre vie grecque apporte à l'appui de diverses variantes du texte latin[5]) gagnerait l'autorité d'une copie contemporaine de l'auteur. M. l'abbé van den Ven, qui se propose de publier bientôt la vie grecque de Malchus, examinera ce problème littéraire si intéressant, et, je n'en doute pas, il parviendra à le résoudre, si une solution est possible. Quant à moi, je me contenterai de noter ici que notre traduction grecque est antérieure à Eustratios, écrivain de la fin du VIe siècle[6]).

Il existe à ma connaissance neuf copies de cette traduction grecque (traduction que je désignerai par le
g sigle *g*).

1) Voir p. 32, 10 s.
2) Voir p. 2, l. 3, apparat critique.
3) Voir *De Viris illustribus* § 134 (PATROL. LAT., XXIII, col. 716).
4) Sur cette traduction, dont l'attribution à Sophronios a été contestée, voir entre autres un travail récent de G. Wentzel, *Die griechische Uebersetzung der viri inlustres des Hieronymus*, TEXTE UND UNTERSUCHUNGEN, XIII 3, Leipzig, Hinrichs, 1895, p. 1, et note.
5) Voir p. XLVII.
6) Voir p. XIV et suiv.

1. *Vossianus* 46, du Xe siècle, f. 115^v—120 (= L) [1]. L
J'ai pu collationner moi-même ce manuscrit, grâce à l'obligeance de M. F. van der Haeghen et de M. le bibliothécaire de l'université de Leyde, qui ont bien voulu, l'un demander, l'autre accorder l'envoi de ce manuscrit à Gand. De plus, M. van den Ven m'a communiqué une copie faite avec le plus grand soin, et qui m'a dispensé de revoir une seconde fois le manuscrit. Ce *Vossianus* donne un texte souvent meilleur que celui de tous les autres apographes.

On en aura la preuve, si l'on veut bien rapprocher du texte de saint Jérôme les leçons de L aux passages suivants [2]: 4, 3 — 6, 5 — 12, 11 — 14, 12 — 16, 8 — 24, 8 et 9 — 28, 2 et 17 — 32, 9; etc.

Cette copie a par contre un certain nombre de fautes spéciales: 6, 21 — 10, 16 — 14, 11 et 19, etc.; — des omissions, comme 4, 4 — 8, 16 — 10, 14 — 28, 7. Le texte de L porte des traces d'une révision, qui a introduit quelques remaniements et notamment plus d'une conjecture malheureuse, comme 4, 20 — 16, 17 — 18, 9 — 26, 10.

De toutes nos copies, c'est celle de L qui renferme le moins de fautes d'orthographe.

2. *Vaticanus* 866, du XIIe siècle, f. 224—226 (= U) [3] et U
3. *Vaticanus* 1589, du XIe siècle, f. 17—20 (= V) [4]. V

Ces deux *Vaticani*, dont je connais le texte par des reproductions photographiques, donnent deux copies, indépendantes l'une de l'autre, d'une même tradition, caractérisée par un bon nombre de fautes communes:

---

1) Cf. *Catalogus librorum tam impress. quam manuscript. biblioth. publ. universitatis Lugduno-Batavae.* Leyde, 1716, p. 393.

2) Je dois bien me contenter de donner ces chiffres, sans citer les variantes tout au long, afin de ne pas surcharger démesurément l'introduction.

3) *Catal. cod. hag. gr. biblioth. Vaticanae*, p. 90.

4) *Ibid.*, p. 131.

2, 8 et 15 — 6, 4 et 5 — 8, 3 — 12, 18 — 18, 4 — 30, 3, etc., etc.

De plus, ces deux copies ont en commun un grand nombre de fautes d'orthographe, qu'il eût été trop long de relever et de citer dans l'apparat critique.

Cette tradition UV est altérée tantôt dans V (ex. 4, 20 et 21 — 12, 5, etc.), tantôt dans U (ex. 4, 17 — 8, 13, etc.).

C'est pourtant ce dernier manuscrit qui la reproduit de la manière la plus correcte.

R 4. *Coislinianus* 282, du XI[e] siècle, f. 202—205 (= R) [1]), et

T 5. *Taurinensis* 116 c. V. 7. (= B III 31), du XVI[e] siècle, f. 82[v]—86[v] (= T) [2]). J'ai collationné moi même le *Coislinianus*, et M. O. Zuretti a bien voulu me faire une copie très soignée du texte du *Taurinensis*. Ces deux manuscrits reproduisent une version caractérisée par des fautes, par des interpolations et par d'assez nombreux remaniements; voir 4, 17 — 6, 1 — 8, 2, 4, 5 et 17 — 14, 2 — 16, 6 — 24, 2 et 8 etc., etc.

Des deux représentants de ce groupe RT, le *Coislinianus* R est le moins éloigné du texte primitif. T présente, outre les altérations communes, des remaniements très nombreux et très considérables. Il est inutile d'en citer ici des exemples; on en trouvera à n'importe quelle page, dans l'apparat critique. T est particulièrement prodigue d'épithètes comme *ἅγιος*, *μέγας*, *ὅσιος* [3]).

Il arrive toutefois que T a conservé une leçon meilleure que R, par ex. 2, 6 et 16 — 4, 3 et 4 — 12, 7 — 24, 10 — 26, 4 — 30, 5 — etc.

---

1) *Catal. cod. hag. gr. biblioth. nation. Paris.*, p. 307.

2) *Cod. manuscr. bibl. Taurin.*, ed. J. Pasinus. Turin, 1749 t. I, p. 219.

3) D'après les spécimens publiés par M. Krumbacher, *Studien zu den Legenden des hl. Theodosios* (*Sitzungsber. der Akad. zu München*, 1892, p. 247 s.), le texte de ce *Taurinensis* offre la même particularité dans un fragment de la vie de saint Théodose, qu'il donne f. 179.

T a notablement moins de fautes d'orthographe que son voisin. Enfin, en maint endroit, à la place du texte altéré de R, il a des leçons qui sont évidemment des conjectures, comme 24, 9, etc.

Le groupe RT a en commun avec UV un bon nombre de fautes caractéristiques comme 6, 5 — 12, 11 — 14, 12 — 16, 8 — 24, 8 — 28, 2 et 17, etc.

Mais il arrive aussi que RT ont des fautes de L, auxquelles UV ont échappé: par ex. 4, 20 — 8, 5 — 30, 20.

Enfin RT ont parfois une leçon qui parait préférable à celle de LUV : 14, 13 — 16, 12 — 22, 8 et 11 [1]).

Bref, pour reconstituer le texte de la traduction grecque de la vie de Paul de Thèbes, nous disposons de trois témoignages, L, RT et UV, dont les deux derniers, RT et UV, sont assez étroitement apparentés; le meilleur de ces témoignages est celui de L, le moins sûr est celui de RT; dans l'état actuel de nos connaissances, il faut les traiter tous trois comme indépendants les uns des autres, en les groupant de la manière suivante: L — RTUV [2]).

Outre ces manuscrits, il existe encore quelques copies de la traduction grecque de la vie de Paul de Thèbes, sur lesquelles M. van den Ven m'a fort obligeamment fourni d'utiles renseignements:

6. *Vaticanus* 1638, XI[e] siècle, f. 237—245 [3]):

---

1) Voir aussi, sur la valeur de ce groupe RT, ce que nous dirons ci dessous, p. XXVI.

2) Il faut mettre beaucoup de prudence dans les conclusions de ce travail de classement, car le texte latin de saint Jérôme est très mal établi. Lorsqu'on en aura une bonne édition critique, et que les variantes des manuscrits les plus anciens seront mieux connues, on pourra sans doute dresser un *stemma* des copies de notre traduction grecque avec la plus grande sécurité.

3) *Catal. cod. hag. gr. biblioth. Vaticanae*, p. 145. La collation partielle qui m'a permis de me faire une idée de la valeur de ce *Vaticanus* et du

d'après les quelques spécimens dont je dispose, ce manuscrit donne un texte qui présente les altérations caractéristiques du groupe RT et plus spécialement les leçons de T, déjà dans le titre: Βίος τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Παύλου τοῦ Θηβαίου τοῦ πρὸ Ἀντωνίου τοῦ μεγάλου ἀσκήσαντος (cf. T, p. 2, notes, l. 3) — 2, 5 οἰκεῖσθαι ἡ ἔρημος = T — 2, 6 ἡλιοῦ = RT — 2, 12 εἰ καὶ τὰ μ. = RT — 2, 15 Ἀματὰς] ἅμα = T — καὶ οἱ μακάριοι μαθηταὶ = T — 2, 16 καὶ omis = T — 4, 3 τοιγαροῦν] πρὸς τὸ παρὸν = RT — 8, 4 τί omis = RT — ἀφελεστέρων ajouté comme dans RT — 8, 5 οὐκ omis = LRT — ἀναγκάζει] παρασκευάζει = RT — 8, 17 même interpolation que dans RT. — Ces exemples suffisent à montrer que la connaissance complète de cette copie n'eût rien donné d'important pour la constitution du texte. La tradition manuscrite du groupe RT, sera suffisamment représentée dans l'apparat critique par les variantes du *Coislinianus* et du *Taurinensis*.

7. *Vaticanus* 2022, XII[e]—XIII[e] siècle, f. 224—232[v]: il reproduit les leçons du groupe UV, et assez souvent les fautes spéciales à V; le titre qu'il donne au morceau est à peu près le même que dans V: Βίος Παύλου ἀσκητοῦ Θηβαίου συγγραφεὶς παρὰ Ἱερονύμου — voir encore 4, 3 τὸ παρὸν = UV — 8, 5 ἀθεμήτως οὐκ ἀναγκάζει = UV — 8, 12 ἔρημον = V — 8, 18 περιεργάζετο = VT — etc. De plus ce manuscrit a des remaniements et des omissions qui en font un témoin de beaucoup plus mauvais que UV; par ex. le passage 2, 10 à 14 est omis — la fin est très altérée: θέλω παῦλου τὸν χειτῶνα μετὰ τῶν ἔργων αὐτοῦ ἢ τὴν ἀλουργίδα μετὰ καὶ τῆς βασιλείας αὐτῆς καὶ εἶναι ἐν ἁμαρτίαις. Ἐκοιμήθη δὲ ὁ μακάριος καὶ ἐν ἁγίοις ἀββᾶ παῦλος ἐν τῇ ἐρήμῳ μηνὶ ἰαννουαρίῳ ιε' ἐν χριστῷ τῷ κυρίῳ ἡμῶν (voir p. 32, 12).

---

suivant, m'a été communiquée par M. van den Ven, qui la devait lui même à M. Mercati, le savant conservateur des manuscrits de la Vaticane.

8. *Cod.* 219 de la bibliothèque du patriarcat à Jérusalem, XIIe siècle, f. 126^v—130^v [1]) et

9. *Cod.* 340 de la bibliothèque synodale à Moscou, écrit en l'an 1345 [2]).

Je n'ai pas pu me procurer une collation de ces deux dernières copies.

Je n'ai donc retenu pour l'apparat critique que les variantes des cinq manuscrits: LRTUV (voir le *stemma* plus loin, p. XLI).

Chaque fois que le choix entre les leçons était libre, j'ai suivi le témoignage soit de L + UV, soit de L + RT; quand il n'y avait pas de leçon commune à L et à une des familles du groupe RTUV, j'ai — puisqu'il fallait bien faire un choix — mis dans le texte la leçon de L, la copie en somme la moins fautive. Quelquefois, le texte de la seconde vie grecque m'a permis de corriger des fautes communes aux cinq manuscrits [3]). Je n'ai pas encombré l'apparat critique des nombreuses fautes d'orthographe des diverses copies (iotacismes, confusion de *αι* et *ε*, de *ο* et *ω*, consonnes répétées, fautes d'esprit ou d'accent), excepté pour les noms propres, et dans les cas où ces variantes peuvent donner lieu à quelque hésitation pour le rétablissement du texte.

Quant aux *ν* euphoniques, accents, et autres détails d'orthographe, j'ai suivi systématiquement, sauf indication contraire, les leçons de L [4]).

Bien qu'elles fussent très nombreuses et de peu

---

1) „Papadopoulos-Kerameus, Ἱεροσολυμιτικὴ Βιβλιοθήκη, t. II p. 329" (van den Ven). Le titre est à peu près le même que dans le *Vaticanus* 1638 (voir p. XII), ce qui fait douter de sa valeur. Ce manuscrit et le suivant m'ont été signalés par M. van den Ven.

2) Vladimir, *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque synodale de Moscou* (en russe), t. I, 1894, p. 500 (van den Ven).

3) Voir p. XXV et suiv.

4) Afin d'abréger autant que possible l'apparat critique, j'ai employé les formules latines traditionnelles.

d'intérêt par elles-mêmes, j'ai reproduit toutes les variantes du *Taurinensis* T, à cause du rôle important que cette version a joué dans l'histoire de la tradition.

C'eût été surcharger considérablement un apparat critique déja fort encombré, que d'y faire figurer le texte de saint Jérôme chaque fois que nos manuscrits sont en désaccord. J'avais d'ailleurs le droit de supposer que les lecteurs désireux d'étudier de près le texte de cette traduction grecque, se mettraient sous les yeux l'original latin. C'est donc dans des cas tout-à-fait exceptionnels que l'on trouvera la vie latine citée dans l'apparat critique.

III Il existe une deuxième vie inédite de Paul de Thèbes, qui est conservée dans une version grecque, dans une version copte, et dans une version syriaque.

La version grecque se trouve:

1) d'abord dans le *Patmiacus* 273, du XIe siècle, f.
A 51^v^—57 (= A)[1].

2) puis dans le *Parisinus* 914, du XIIe siècle, f. 271
P — 276 (= P)[2].

3) Eustratios, un disciple d'Eutychios († 582)[3], cite
Eustr. deux extraits de cette vie grecque (= Eustr.) dans son *λόγος ἀνατρεπτικὸς πρὸς τοὺς λέγοντας μὴ ἐνεργεῖν τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς* etc., imprimé en partie dans L. Allatius, *De utriusque ecclesiae ... perpetua in dogmate de purgatorio consensione*, Rome, 1655, p. 336 ss. Il introduit la première citation (p. 427) par les mots: *Λέγει τοίνυν ὁ τὸν βίον αὐτοῦ Παύλου συγγραφόμενος οὕτως*[4].

---

1) Voir la description de ce manuscrit que nous avons publiée M. L. Parmentier et moi dans la *Byzantinische Zeitschrift*, 1897 (t. VI) 357 s.

2) *Catalogus cod. hag. gr. bibl. nat. Paris.*, p. 51.

3) Krumbacher, *Geschichte der Byz. Litt.*², p. 59.

4) Voir ci dessous, p. 11 et 27 du texte, en note. Ces citations si importantes pour l'histoire de la tradition, ont été relevées dans Fuhrmann, *l. l.*, p. 45 et suiv.

Cette version grecque coïncide avec la vie copte [1]) que M. Amélineau a publiée, en même temps qu'une traduction française, dans les *Annales du Musée Guimet*, t. XXV, p. 1—14, d'après le *cod. vat. Copt.* n⁰ LXIV, f. 31—39 [2]) (= K), datant du IXe ou du Xe, peut-être même du XIe siècle [3]). Il y a dans le texte une lacune d'un folio, peut-être même de deux feuillets [4]). K

Enfin l'orientaliste bien connu, le P. Bedjan, a édité une vie syriaque qui, sauf des détails sans importance, est identique aux versions grecque et copte que nous venons de mentionner; cette vie est publiée dans les *Acta Martyrum et Sanctorum*, t. V, Paris, 1895, p. 561 —572 (Σ), d'après le manuscrit syriaque 317 (paraissant Σ être du XVIIIe s.) de la Bibliothèque nationale de Paris [5]), et le manuscrit *add.* 12,173 du British Museum, que Wright attribue au VI—VIIe siècle [6]). M. Kugener a bien voulu me donner de ce texte syriaque une traduction française littérale, qui m'a permis d'en établir les variantes avec assez de certitude, et il m'a fait savoir que le manuscrit syr. *Or.* 5021, une acquisition récente

---

1) M. van den Ven m'a fait savoir que ce texte est du dialecte bohirique.

2) *Annales du Musée Guimet*, XXV, p. 1, note.

3) *Ibidem*, p. XIV.

4) *Ibidem*, p. 3, note. — P. XIV—XV de son introduction, M. Amélineau donne la traduction d'une notice d'un „Synaxaire copte, 2 Emschir" sur s. Paul de Thèbes. M. Amélineau ne doute pas que ce morceau ne dérive d'une source autre que la vie de Jérôme. Mais les raisons sur lesquelles sa conviction s'appuie, me laissent fort hésitant. Je croirais plutôt que cette notice remonte, pour la plus grande partie du moins, à la même origine que la vie copte elle même, avec laquelle elle coïncide le plus souvent. Cf. ci-dessous, p. XVI et suiv. — „Cf. Wüstenfeld, *Synaxarium das ist heiligen-kalender der Coptischen Christen aus dem Arabischen uebersetzt.* Gotha, 1879, p. VIII (van den Ven)."

5) J.-B. Chabot, *Notice sur les ms. syriaques de la Bibl. Nat. acquis depuis* 1874, *Journal Asiatique*, 9e série, t. VIII (1896), p. 264—265. — „Ce manuscrit n'a guère de valeur; la plupart de ses variantes doivent être considérées comme des fautes de copie (Kugener)."

6) Wright, *Catal. of the syriac ms. in the British Mus.* III, p. 1070.

du British Museum, contient la même vie de Paul de Thèbes que les manuscrits utilisés par le P. Bedjan [1]).

Pour rendre l'argumentation plus rapide, je désignerai
b par le sigle b la rédaction que reproduisent ces quatre
a versions ainsi que les extraits d'Eustratios, et par a le texte donné par les manuscrits LRTUV, tandis que le texte primitif de la traduction grecque de S. Jérôme sera désigné par la lettre g.

Il est certain que la source de b n'est autre que la traduction grecque g [2]): si l'on se reporte aux textes a et b reproduits ci-dessous p. 1 à 33, et qu'on les compare au latin de saint Jérôme, on verra que b est un remaniement très libre de g, donnant une narration plus simple, et mieux à la portée de lecteurs peu lettrés.

---

1) Outre le ms. syr. *add.* 12173, le British Museum en possède trois autres qui donnent une vie de Paul de Thèbes: les numéros *add.* 14653, 14730, et 14732. „L'*add.* 14653 et l'*add.* 14730 n'ont pas la phrase qui attribue la vie de Paul de Thèbes à saint Jérôme. Le texte donné par l'*add.* 14730 nous semble très fautif; il a dû être copié par un scribe très négligent" (Kugener).

2) Dans son excellente *Étude sur le cénobitisme Pakhomien*, Louvain, 1898, p. 45, note 3, M. Ladeuze a indiqué quelques arguments qui donnent à penser que le texte copte — et sa démonstration s'applique tout aussi bien à l'ensemble de la tradition b — dérive de saint Jérôme. On pourrait facilement multiplier le nombre des preuves. Contentons nous de citer ici deux passages: 11, 9 après une digression manifestement écourtée, b conserve la transition *ἵνα οὖν ἐπαναλαβὼν* ... qui serait surprenante, si la source d'où il dérive n'avait pas eu les détails que Jérôme donne sur les austérités des moines de Syrie; 17, 1 s. écourtée comme elle l'est dans b, l'apostrophe à la ville d'Alexandrie n'a plus de raison d'être, etc. — Notons aussi que dom C. Butler, *The lausiac history of Palladius* (*Texts and Studies ed. by Armitage Robinson*, vol. VI n° 1), Cambridge, University press, 1898, p. 285 s., ainsi que M. E. Preuschen, dans un très intéressant compte-rendu, *Deutsche Litteraturzeitung*, 1896, n° 12, avaient montré sommairement, contre M. Amélineau, que le texte copte ne provient pas d'un document antérieur à saint Jérôme. J'irai plus loin qu'eux, en essayant de prouver que la version b dérive de g. Voir ce qui a été dit ci dessus (p. V, note 2) d'une thèse tout opposée, avancée récemment par M. Nau.

Les périodes sont divisées ou amputées (par exemple 7, 1 à 9, 5 — 11, 1 à 4 — 25, 9 à 13 — 31, 1 s.), le discours direct remplace souvent le discours indirect (voir par ex. 15, 8 — 23, 20 et suiv. — 29, 4 et 14 etc., etc.), les mots ou les tournures les plus ordinaires sont substitués aux expressions choisies par le traducteur de saint Jérôme (voir 23, 1 *ἐδιπλασίασεν τὸ σιτηρέσιον*] *ἀπέστειλεν ἡμῖν ... διπλῆν τροφὴν* b — 25, 3 *εἰ τοῦτο ἀνεπαχθὲς*] *εἰ οὐκ ἔστιν σοι βαρὺν* b — 27, 19 *εὐθέως*] *ἐν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ* b), notamment les noms abstraits sont plus d'une fois évités, par ex.: 25, 5 *πρὸς ἐντυλιγμὸν τοῦ σώματός μου*] *ἵνα μου περιβάλῃς τὸ σῶμα* — cf. *ibid.*, 7 et suiv., etc., etc.

Souvent les derniers restes de la rhétorique de saint Jérôme, déjà fort entamée par a, disparaissent sans laisser la moindre trace. On a écourté ou supprimé comme inutiles plus d'un de ses développements (par ex. 15, 11 — 25, 2 — 27, 12 — 29 en haut — 31, 12, etc., etc.), on a sacrifié notamment les dissertations qui veulent rendre acceptables les épisodes miraculeux du récit (11, 8 et 17, 3 s.), ainsi que des digressions historiques comme 5, 8 et 25, 13.

Enfin b introduit dans le texte un grand nombre de vulgarismes.

Quand l'auteur de ce remaniement ajoute au texte grec qu'il utilise, c'est une amplification verbeuse ou quelque détail sans importance: par ex. 3, 5 — 13, 8 — 19, 7 s., etc. Il ne devait pas être très attentif ni très minutieux. Du moins il lui arrive souvent de s'écarter de l'original: 3, 11 — 9, 11 s. et 18 — 13, 16 s. — 15, 3 s. — 19, 3 — *ibid.*, 6, dans *προσκρούσας λίθῳ τινὶ*, il voit un datif d'instrument et il interprète: *λαβὼν μικρὸν λίθον ἔκρουσεν εἰς τὴν θύραν*; etc.

On se demande même si l'auteur de b a toujours gardé le texte de g sous les yeux en composant son récit.

b



Quoi qu'il en soit, voici une série de rapprochements qui, dans leur ensemble, ne s'expliquent que par l'hypothèse d'une source commune g pour a et pour b. Vu l'importance et la difficulté du problème qu'il s'agit de résoudre ici, je citerai les textes latins et grecs tout au long.

On remarquera notamment en plus d'un endroit que le contre sens de b s'explique par l'intermédiaire de la traduction grecque g, et aussi que le manuscrit dont s'est servi l'auteur de b devait appartenir au groupe RT [1]).

1) Voir page X.

Hier.	a	b
§ 1 (Patrol. Lat., XXIII, col. 17 A): *Inter multos saepe dubitatum est a quo potissimum monachorum eremus habitari coepta sit.*	2, 4: *Ἐν πολλοῖς* (*πατρᾶσι* add. T) *πολλάκις ζήτησις ἐκινεῖτο παρὰ τίνος πρώτως ἡ ἔρημος οἰκεῖσθαι ἤρξατο.*	3, 4 [1]): *Πολλάκις κεκίνηται ζήτησις ἐν τοῖς ἀρχαίοις μονάζουσιν τοῖς γενομένοις ἐν τῇ χώρᾳ τῶν Αἰγυπτίων τὸ τίς ἄρα πρῶτος κατῴκησεν ἐν τῇ ἐρήμῳ.*
Quidam enim altius repetentes, a beato Elia et Joanne sumpsere principium: . . .	*Τινὲς γὰρ* (*μὲν* T) *τῶν ἀρχαιοτέρων μνημονεύοντες, ἐκ τοῦ μακαρίου Ἠλία* (*ἡλιοῦ* RT) *καὶ Ἰωάννου ἀρχὴν εἰληφέναι τὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ διαγωγὴν λέγουσιν. . . .*	*Τινὲς μὲν ἐμνήσθησαν τῶν ἐξ ἀρχῆς ἁγίων, λέγοντες ὅτι ἀρχὴ τοῦ οἰκεῖν ἐν ἐρήμῳ γέγονεν ὑπὸ τοῦ μακαρίου Ἡλιοῦ καὶ Ἰωάννου . . .*
Alii autem, in quam opinionem vulgus omne consentit, asserunt Antonium hujus propositi caput, ...	*Ἄλλοι δὲ κατὰ τὴν τῶν πλειόνων δόξαν διαβεβαιοῦνται Ἀντώνιον τούτου τοῦ ἐπαγγέλματος ἀρχηγὸν γεγενῆσθαι . . .*	*Ἔνιοι δὲ κατὰ τὴν ἰδίαν πληροφορίαν διαβεβαιοῦνται τὸν μακάριον Ἀντώνιον ἀρχηγὸν γεγονέναι τούτου τοῦ κατορθώματος . . .*

1) Pour représenter b, je prends le texte grec reconstitué au moyen des divers témoignages, ΑΡΚΣ et Eustratios; quant aux variantes des manuscrits, je ne les cite qu'exceptionnellement; on les trouvera, pour a, pour b et pour Hier., soit plus loin dans l'apparat critique, soit dans les notes de Migne, *Patrol. Lat.*, XXIII, col. 17 à 28.

Amathas vero et Macarius, discipuli Antonii, e quibus superior magistri corpus sepelivit, etiam nunc affirmant Paulum quemdam Thebaeum principem istius rei fuisse, non nominis: quam opinionem nos quoque probamus ...	Ἀματὰς (Ἅμα T) τοιγαροῦν καὶ Μακάριος (οἱ μακάριοι T) μαθηταὶ Ἀντωνίου, ὑφ᾽ ὧν καὶ ἐτάφη, ἔτι καὶ σήμερον διαβεβαιοῦνται Παῦλόν τινα Θηβαῖον τοῦ πράγματος τούτου ἔξαρχον γεγενῆσθαι. Καὶ ἡμεῖς (δὲ RTUV) περὶ τούτου πεπληροφορήμεθα.	Συντετυχήκαμεν γὰρ τοῖς μαθηταῖς [1]) τοῦ μακαρίου Ἀντωνίου, τοῖς καὶ θάψασιν αὐτόν· οἳ καὶ ἐδήλωσαν ἡμῖν Παῦλόν τινα Θηβαῖον τὸν προκαταρξάμενον ταύτης τῆς ἐν ἐρήμῳ διαγωγῆς. Καὶ ἡμεῖς δὲ μᾶλλον ἐν τούτῳ ἐπιστώθημεν.
§ 4, col. 20 A: *annorum circiter sexdecim, litteris tam Graecis quam Aegyptiacis apprime eruditus, mansueti animi, Deum valde amans.*	6, 21: ἐτῶν περίπου δέκα ἕξ, γράμμασί τε Ἑλληνικοῖς καὶ Αἰγυπτιακοῖς ἄκρως παιδευθείς, τῇ ψυχῇ πρᾶος (ὑπῆρχεν add. RT), ὑπερβαλλόντως τὸν θεὸν ἀγαπῶν (ἀγαπῶν τὸν θεὸν RTUV) ...	7, 3: ἦν δὲ ὁ Παῦλος ὡς ἐτῶν δέκα ἕξ, παιδευόμενος Ἑλληνικοῖς τε καὶ Αἰγυπτιακοῖς γράμμασιν, πραῢς ὑπάρχων τῇ ψυχῇ καὶ ἀγαπῶν τὸν θεὸν σφόδρα ...

Hier.	a	RT	b
Ibid., col. 20 B: *Verum quid pectora humana non cogit auri sacra fames* (Virg., En., III 56)?	8, 4: Ἀλλὰ τί τὰς διανοίας τῶν ἀνθρώπων ἡ πλεονεξία πράττειν ἀθέμιτα οὐκ ἀναγκάζει;	*Ibid.*: Ἀλλὰ τὰς διανοίας τῶν ἀφελεστέρων ἀνθρώπων ἡ πλεονεξία πράττειν (καὶ πράττειν T) ἀθέμιτα παρασκευάζει.	9, 6: Ἡ δὲ πλεονεξία ἐκβιάζεται τὴν διάνοιαν ἀνθρώπων κακοεργεῖν.

1) C'est donc la disparition des noms d'Amathas et de Macaire dans la version b [et dans la rédaction Φ, cf. p. XXXV], et non leur présence dans la vie latine [hypothèse ingénieuse de M. Nau, *article cité* p. V, n. 2] qui serait le résultat d'une faute de lecture.

Hier.

§ 7, col. 22 B: *Quo viso, salutaris impressione signi armat frontem: Et heus tu, inquit, quanam in parte hic servus Dei habitat? At ille barbarum nescio quid infrendens, et frangens potius verba quam proloquens, inter horrentia ora setis, blandum quaesivit alloquium. Et dexterae protensione manus cupitum indicat iter, et sic patentes campos volucri transmittens fuga, ex oculis mirantis evanuit. Verum haec utrum diabolus ad terrendum eum simulaverit, an (ut solet) eremus monstruosorum animalium ferax, istam quoque gignat bestiam, incertum habemus.*

a

12, 11: Πρὸς ὃν ἔφη· „Σὺ λέγω, ἐν ποίῳ μέρει ὁ δοῦλος τοῦ θεοῦ κατοικεῖ <ὧδε>;"

Ἀπεκρίνατο κἀκεῖνος βαρβαρικῇ τινι(?) φωνῇ ἐπικλῶν μᾶλλον τὰ ῥήματα ἤπερ αὐτὰ σαφηνίζων, ἐκ στόματός τε φρικώδους κολακεύειν φαινόμενος ἐπειρᾶτο προσομιλεῖν· καὶ τὴν δεξιὰν χεῖρα προτείνας, τὴν ποθουμένην ἐδείκνυ ὁδόν. Οὕτω τε τὸ πλατὺ πεδίον διατρέχων, ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν θαυμάζοντος τοῦ Ἀντωνίου ἀφανὴς ἐγένετο. Ἀλλὰ τοῦτο εἴτε ὁ διάβολος πρὸς ἔκπληξιν αὐτοῦ ὑπεκρίνατο, εἴτε κατὰ τὸ εἰωθὸς ἡ ἔρημος τερατῶδες ζῷον ἐδείκνυ, εἰπεῖν οὐκ ἔχομεν.

b

13, 13: Ἐκάλεσεν οὖν αὐτὸν ὁ ἅγιος Ἀντώνιος καὶ εἶπεν· „Σὺ λέγω, ὁ ἄνθρωπος τοῦ θεοῦ ἐν ποίῳ μέρει ἐστὶν ὧδε;"

Ἀπεκρίθη δὲ αὐτῷ ἐκεῖνος ἐν βαρβαρικῇ διαλέκτῳ ἐν λόγοις ἀσήμοις, καὶ τὸ στόμα αὐτοῦ φόβον ἀπέβαλλεν.

Καὶ περιεπάτει ὁ μακάριος γέρων ἐξιχνεύων καὶ ζητῶν τὴν ὁδόν. Θαυμάσαντος δὲ τοῦ Ἀντωνίου, ἀπέδρα τὸ θηρίον ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ ὡς εἰς ἀγρὸν εὐρύχωρον. Οὕτω δὲ ἐσχημάτισεν ἑαυτὸν ὁ διάβολος καθ' ὑπόκρισιν.

§ 9, col. 24 A: *Jam altera effluxerat dies. Restabat unum, ut deseri se a Christo non posse confideret. Pernox secundas in oratione exegit tenebras: et dubia adhuc luce, haud procul intuetur lupam sitis ardoribus anhelantem, ad radicem montis irrepere. Quam secutus oculis, et juxta speluncam, cum fera abiisset, accedens, intro coepit aspicere: nihil curiositate proficiente, tenebris arcentibus visum. Verum, ut Scriptura ait, perfecta dilectio foras mittit timorem* (I *Iohan.*, IV 18), *suspenso gradu et anhelitu temperato, callidus explorator ingressus, ac paulatim progrediens, saepiusque subsistens, sonum aure captabat. Tandem per caecae noctis horro-*

16, 17: ἤδη παρῳχηκυίας ἡμέρας ἑτέρας ἐνθυμούμενος, τοῦτο πρὸ ὀφθαλμῶν εἶχεν ὅτι ἀδύνατόν ἐστιν αὐτὸν ὑπὸ χριστοῦ ἐγκαταλειφθῆναι. Δευτέρᾳ νυκτὶ τῇ προσευχῇ προσκαρτερῶν, πρὸς αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ, λύκαιναν (ὕαιναν RT) ὁρᾷ πρὸς αὐτῇ τῇ ἀρχῇ τοῦ ὄρους, μετὰ πολλοῦ τοῦ ἄσθματος ἀνερχομένην. Ἥνπερ ἀκολουθήσας καὶ πλησίον τοῦ σπηλαίου γενόμενος, τοῦ θηρίου εἰσιόντος, προσελθὼν ἤρξατο ἐνορᾶν, κατὰ τὸ γεγραμμένον· „ἡ τελειότης τῆς ἀγάπης τὸν φόβον ἀπωθεῖται." Καὶ μόλις ἐνδοτάτω φῶς θεασάμενος, ὡς ἀκορέστως προσῄει, προσκρούσας λίθῳ τινί, ἐκ τούτου ψόφον ἀπετέλεσεν· οὗ κτυπηθέν-

17, 7: παρελθούσης τῆς ἡμέρας καθ' ἑαυτὸν ἐλογίζετο, πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχων ὅτι ἀδύνατόν ἐστιν αὐτὸν ἐγκαταλειφθῆναι ὑπὸ τοῦ χριστοῦ. Καὶ ἐπορεύετο ἐν τῇ νυκτὶ προσκαρτερῶν τῇ προσευχῇ. Ἡμέρας δὲ γεναμένης, εἶδεν ὕαιναν μεγάλην τρέχουσαν καὶ νηχομένην (? sic P) σφοδρῶς, ἀνερχομένην ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοῦ ὄρους. Καὶ ἠκολούθησεν αὐτήν. Ἐγγὺς δὲ γενόμενος τοῦ σπηλαίου, εἶδεν τὸ θηρίον εἰσεληλυθὸς ἐκεῖ· καὶ ἐμβλέψας ἔσω, εἶδεν τὴν τελείαν ἀγάπην, τουτέστιν τὸν μακάριον γέροντα Παῦλον. Καὶ ἀποβαλὼν τὸν φόβον ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀτενίσας εἶδεν φῶς ἐν τῷ σπηλαίῳ. Καὶ προσελθὼν τῇ θύρᾳ μετὰ χαρᾶς,

rem procul lumen intuitus, dum avidius properat, offenso in lapidem pede, strepitum concitavit: post cujus sonitum beatus Paulus ostium quod patebat occludens, sera obfirmavit.	τος, ὁ μακάριος Παῦλος τὴν εἴσοδον ἀνεῳγμένην οὖσαν ἀπέκλεισεν.	λαβὼν μικρὸν λίθον, ἔκρουσεν εἰς τὴν θύραν. Ἀκούσας δὲ ὁ μακάριος γέρων τὸν ἦχον, ἐπικυλίσας λίθον ἐπὶ τῆς θύρας, ἀπέφραξεν τὴν εἴσοδον.

Mais il est inutile de multiplier ces rapprochements; le lecteur peut les faire d'ailleurs assez aisément pour chaque page, en comparant au texte de saint Jérôme les deux versions publiées ci-dessous. Il constatera que les rapports sont les mêmes à peu près partout. Signalons-lui spécialement encore p. 15, 12 à 17, 3 — 19, 12 à 15 — 21, 10 à 12 — 23, 10 s., etc., et citons le § 18, pour montrer que les ressemblances entre a et b dans leur manière de rendre l'original, persistent jusqu'aux dernières lignes du morceau:

§ 18; col. 28 C: *Obsecro, quicumque haec legis, ut Hieronymi peccatoris memineris: cui si Dominus optionem daret, multo magis eligeret tunicam Pauli cum meritis ejus, quam regum purpuras cum poenis* (ALII COD.: *meritis*, ALII: *regnis*) *suis.*	32, 10: Ἱκετεύω τοιγαροῦν ἅπαντα τὸν ἀναγινώσκοντα Ἱερώνυμον τὸν ἁμαρτωλὸν ἐν μνήμαις ἔχειν, ὃς θεοῦ βουλήσει βούλομαι τὸν χιτῶνα Παύλου μετὰ τῆς πίστεως αὐτοῦ ἤπερ (εἴπερ RTUV) τῶν βασιλέων τὴν πορφύραν μετὰ τῆς ἀξίας αὐτῶν.	33, 12: Ἐγὼ Ἱερώνυμος ἁμαρτωλὸς δέομαι πάντων τῶν ἀναγινωσκόντων ἵνα μου μνημονεύετε. Θέλω οὖν τὸ ἱμάτιον τοῦ μακαρίου Παύλου καὶ τὴν πίστιν αὐτοῦ ὑπὲρ τὴν πορφυρίδα τῶν βασιλέων καὶ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν δόξαν αὐτῶν.

Pour achever la démonstration, et pour rendre indiscutable chacune des conclusions que nous aurons à en tirer, je dois bien allonger encore la série déjà si longue de ces rapprochements:

19, 18: *nemo cum lacrymis calumniam* (ou *iniuriam*) *facit* Hier.: **οὐδεὶς μετὰ δακρύων κατηγορεῖ** a; **οὐδεὶς κλαίει κατηγορῶν** b — *ibid.*: *sic arridens Paulus patefecit ingressum* Hier.: **οὕτως χαριεντιζόμενος τὴν εἴσοδον αὐτῷ ἀνέῳξεν** a: **ὁμιλήσας δὲ αὐτῷ χαριεστέροις λόγοις, ἤνοιξε αὐτῷ τὴν θύραν** b — 21, 19: *Dominus nobis prandium misit, vere pius, vere misericors* Hier.: **ὁ κύριος ἡμῖν τὸ ἄριστον ἀπέστειλεν ἀληθῶς ἐλεήμων καὶ Φιλάνθρωπος** a: **ἐπ' ἀληθείας ὁ κύριος ἡμῶν ὁ ἐλεήμων καὶ Φιλάνθρωπος ἀπέστειλεν ἡμῖν τὸ ἄριστον** b. Le latin *vere pius, vere misericors* ne pouvait donner lieu à équivoque; le grec **ἀπέστειλεν ἀληθῶς ἐλεήμων** se prêtait à deux interprétations; b a choisi justement celle qui s'écartait de l'original, en traduisant comme s'il fallait ponctuer: **ἀπέστειλεν ἀληθῶς, ἐλεήμων καὶ**... — 23, 4: *Hic vero quis frangeret panem oborta contentio, pene diem duxit in vesperum* Hier.: **Ἐνταῦθα τίς πρῶτος κλάσει τὸν ἄρτον ἐΦιλονείκουν· καὶ λοιπὸν κατείληΦεν** (*sic* T) **ἐκ τῆς Φιλονεικίας αὐτῶν ἡ νύξ** a: **καὶ ἐΦιλονείκουν μετ' ἀλλήλων τίς πρῶτος κλάσει τὸν ἄρτον· καὶ ἡ νὺξ λοιπὸν παρήρχετο Φιλονεικούντων αὐτῶν** b — 25, 13 *regrediebatur* Hier.: **ἐπήχθη** LR: **ἠπήχθη** U: **ἐπείχθη σπουδῇ** T: **ἐτάχυνεν τοῦ δραμεῖν εἰς τὴν μονὴν αὐτοῦ** b; même constatation 27, 11 — 27, 1 *falsum* Hier.: **ἐπίπλαστον** a b — 27, 8 *tempus tacendi et tempus loquendi* (= Eccl. III 7: **καιρὸς τοῦ σιγᾶν καὶ καιρὸς τοῦ λαλεῖν**) Hier.: **καιρὸς τοῦ λέγειν καὶ καιρὸς τοῦ σιωπᾶν** a: **καιρός ἐστιν τοῦ λαλεῖν καὶ καιρὸς τοῦ σιωπᾶν** b: le déplacement des mots est donc le même dans a et dans b — 27, 15 *et trium horarum spatio iter remaneret* Hier.: **περὶ τρίτην ὥραν** a: **τρίτῃ ὥρᾳ τῆς ἡμέρας** b — 29, 2 *genubus complicatis* Hier.: **ἐπὶ γόνατα** a:

ἐπὶ τὰ γόνατα b — 29, 17 *bellator* est rendu par *οἰκέτης* dans a et par *ὑπηρέτης* dans b — 31, 18 *quod muta quoque animalia deum esse sentirent* Hier. (voir les variantes citées dans Migne, *ibid.*, col. 27, note *g*): *ὅτιπερ καὶ ἡ ἄλαλος Φύσις τὰ βέλτιστα ἐννοεῖ* a: *ὅτι πῶς καὶ τῶν ἀλόγων ἡ Φύσις νοεῖ τοὺς καλοὺς καὶ ἐκλεγητοὺς τοῦ θεοῦ* b — 33, 4 *ne quid pius heres* etc. Hier.: *ὡς νόμιμος κληρονόμος* a: *ὡς κληρονόμος ἀληθῶς* b.

Ailleurs, il y a des additions communes à a et à b, par ex.: 27, 15 a ajoute *κατὰ τὴν ὁδόν*; b tire de là (*εἶδεν τάγματα ἀγγέλων* = a) *ἐπὶ τῆς ὁδοῦ* — 29, 18 *ecce duo leones ... currentes* Hier.: *ἰδοὺ δύο λέοντες ... ἐπὶ τὸ αὐτὸ τρέχοντες* RTUVb — 31, 8 a b ajoutent dans les mêmes termes *ἐπὶ τῇ ἀναλύσει τοῦ μακαρίου Παύλου.*

Enfin, et ceci seul suffirait pour écarter tous les doutes, les omissions de a se retrouvent régulièrement dans b; que l'on compare par exemple au texte de saint Jérôme nos deux versions grecques aux passages suivants: 5, 2 et 5 s. — 9, 19 — 15, 7 s. et 10 s. — 15, 13 s. — 19, 3 s. — 33, 12 (§ 17 omis), etc., etc.

Nous ne pouvons d'ailleurs décider si toutes ces omissions sont le fait de l'auteur de la traduction grecque g, ou si elles proviennent, en tout ou en partie, de quelque copiste.

Si b a les mêmes lacunes que a, il n'a par contre aucun détail du récit de saint Jérôme que la traduction grecque n'ait conservé [1]). Seulement, dans quelques endroits, b a gardé mieux que LRTUV la trace des leçons de g: 13, 14 *hic* Hier.: *ὧδε* b: om. LRTUV — 17, 6 *quo verteret gradum* Hier: *καὶ ποῦ πορευθῇ* b: om. LRTUV — 19, 11 *nosti* Hier.: *οἶδας* b: om. LRTUV — 19, 16 *ἐμμείναντος* de b est plus près du latin que *διαβεβαιουμέ-*

1) Voir p. XVII ce que nous avons dit des interpolations de b.

νου a — 23, 12 *te conservum* Hier.: *σε σύνδουλον* b: *σε* omis LRTUV.

Comme nous l'avons dit déjà p. XVIII, la copie de g dont b dérive, semble être très voisine de RT [1]). Aux coïncidences caractéristiques que nous avons déjà relevées, on peut ajouter encore 2, 9 *γεννηθῆναι* RT: *γενηθῆναι* b — 12, 4 *ὑποστηρίζων* R (omis T): *ἐπεστηρίχθη* b — 14, 19 *τούτων* R: *αὐτῶν* T: *τῶν θηρίων ἐκείνων* b. Voir encore 20, 5 — 24, 8 — 26, 19.

Le témoignage de b vient donc s'ajouter utilement à celui de RT pour nous faire connaître la version de ce groupe, et il nous montre qu'en maint passage l'archétype de ce groupe avait dû conserver des leçons excellentes, qui ont disparu dans RT.

Il est donc indiscutable que le point de départ de la
c version commune à APΣK (= b) est une copie de g (= c; voir le *stemma* p. XLI) appartenant assez vraisemblablement au groupe RT. Mais le remaniement b lui même a-t-il été composé en grec, ou en copte, ou en syriaque?

Je ne pense pas que l'on pourrait faire valoir un argument sérieux de nature à rendre vraisemblable que b ait été un texte copte ou syriaque. Par exemple on ne voit pas que AP aient les fautes caractéristiques soit de la version copte, soit de la version syriaque. Par contre, plus d'un indice donne à penser — et c'est d'ailleurs l'hypothèse qui se présente la première à l'esprit — que b était une rédaction grecque de la vie de Paul de Thèbes. S'il n'en était pas ainsi, il semblerait plus étonnant qu'en tant d'endroits l'auteur de la version grecque AP

---

1) M. Preuschen n'était donc pas loin de la vérité, en estimant que les vies copte et syriaque dérivaient d'un texte grec très voisin de celui que les Bollandistes ont édité dans les *Analecta Boll.*, II p. 561 s. (Voir *article cité, Deutsche Litteraturzeitung*, 1896, p. 355). En effet, comme nous le montrerons plus loin, p. XXXI, ce texte appartient lui aussi au groupe RT.

eût retrouvé, à travers son original copte ou syriaque, les expressions mêmes du traducteur grec de saint Jérôme [1]). De plus, les deux versions copte et syriaque ont souvent, tantôt l'une, tanôt l'autre, aux mêmes endroits que AP, des expressions grecques caractéristiques du remaniement b [2]): l'explication la plus simple de ces coïncidences, est évidemment fournie par l'hypothèse que b était une version grecque [3]).

Aucune des deux copies grecques de b n'est très fidèle. Celle du *Patmiacus* A a des omissions (3, 4 à 9 — 13, 2 — 27, 18 — 29, 7 etc., etc.), des passages écourtés ou fortement remaniés (9, 3 à 12 — 13, 8 s. — etc.); A semble même aller plus loin que b dans la recherche des mots et des constructions ordinaires et faciles, et dans l'emploi des vulgarismes.

P est encore beaucoup plus éloigné du texte primitif: les passages remaniés ou écourtés y sont plus nombreux que dans A (ex. 11, 12 s. — 17, 4 s. et 8 — 19, 3 et 12 — 21, 13 s. — 25, 1 et 14 s.).

La version copte contient, elle aussi, des fautes et des altérations. Malheureusement je ne puis la citer que d'après

---

1) Voir les nombreux rapprochements des pages précédentes.

2) Pour le texte copte, la constatation a été faite par M. van den Ven, et par M. Kugener pour la version syriaque. Cf. les conclusions de M. Kugener p. XXVIII, note 1. Quant au copte, voici quelques remarques intéressantes formulées par M. van den Ven: „1°) On constate dans K des changements stylistiques qui trahissent le traducteur. 2°) Il y a dans K plusieurs passages qui sont manifestement des traductions fautives de passages grecs correspondants. 3°) On trouve dans K des constructions plus on moins anormales au point de vue grammatical, dont l'irrégularité s'explique par la servilité du traducteur vis à vis de b: elles ne sont en effet qu'un décalque du texte grec correspondant." Notons enfin que M. Nau (*article cité* p. V, n. 2) est arrivé de son côté à l'opinion que le copte et le syriaque sont des traductions d'une rédaction grecque très voisine du texte du *Parisinus* 914.

3) Sur les vies de saints traduites du grec en syriaque, consulter R. Duval, *La littérature syriaque*, Paris, 1900, p. 157—158.

une traduction fort libre, et un passage où elle est eût été particulièrement précieuse a disparu (voir p. 9, note à la l. 2).

Grâce à M. Kugener la version publiée par le P. Bedjan m'est beaucoup mieux connue [1]). Cette version renferme beaucoup de fautes, d'omissions et de remaniements (ex. 9, 6, 14 et 17 etc., etc.). Mais en maint endroit, elle corrobore utilement la leçon de A.

C'est naturellement le texte grec de b, source commune de APKΣ, que j'ai tenté de refaire ci-dessous, p. 3 à 33. Il eût été puéril de suivre systématiquement A, et à plus forte raison P, dans maint passage où leurs fautes sautent aux yeux et sont, grâce au témoignage concordant des trois autres versions, faciles à corriger. La légitimité de la méthode que j'ai adoptée, est d'ailleurs établie à toute évidence dans les deux passages dont Eustratios nous a conservé une citation: on y voit que le texte primitif devait être ce que les quatre versions combinées et rapprochées du texte de a, permettent de reconstituer (voir p. 11 et 27).

Dans les cas absolument douteux, j'ai suivi la majorité

---

1) Voici les conclusions auxquelles M. Kugener est arrivé, après avoir fait un examen très approfondi de toutes les leçons spéciales au texte syriaque: „Ce texte est une traduction, semble-t-il, de la rédaction abrégée (= b) de la vie grecque de Paul de Thèbes, traduction faite d'après une copie grecque qui serait très voisine de celle du *Patmiacus* A. Les variantes de la version syriaque sont dues:

1°) à la connaissance médiocre que l'hagiographe syrien avait du grec; il a fait plus d'un contre-sens, et il a ignoré la signification de certains mots grecs.

2°) à la légèreté et à la négligence avec laquelle il a fait sa traduction; il semble avoir travaillé avec une grande rapidité.

3°) aux remaniements que le traducteur a fait subir par endroits au texte grec, pour l'amplifier ou l'orner.

4°) à la tournure libre, syriaque, qu'il a donnée à son oeuvre.

Le texte grec permettra de donner une édition meilleure de la vie syriaque, et de classer les nombreux manuscrits qui la contiennent."

des témoignages, et, si chaque version avait une leçon spéciale, c'est le texte de A qui a été préféré.

Pour la composition de l'apparat critique, la méthode a été la même que pour la version grecque a [1]); seulement, ici, c'est l'orthographe de A que j'ai reproduite systématiquement et, à son défaut, naturellement celle de P. Pour le copte, les incertitudes de la traduction française dont je disposais, m'ont rendu forcément très circonspect. Quant à la vie syriaque, j'ai dû renoncer à citer dans l'apparat critique toutes les fautes (omissions, interpolations, syriacismes, remaniements, contre-sens) qui lui sont spéciales: de cette profusion de variantes, je n'ai retenu que quelques spécimens, en même temps que toutes les leçons qui peuvent contribuer à fixer le texte de b, ou bien aider au classement des différentes versions. Chaque fois que P et A diffèrent, le syriaque et le copte sont cités, à moins qu'ils ne coïncident avec la leçon admise dans le texte. Je n'ai plus à répéter que toutes les variantes de Σ ont été déterminées par M. Kugener.

IV Rosweyde avait eu une copie d'une vie grecque de Paul de Thèbes, contenue dans un *ms. gr. Bavaricus*. Bollandus la traduisit en latin, édita cette traduction dans les *Acta Sanctorum* (Janvier, t. I, p. 603—604) [2]), et, contrairement à Rosweyde [3]), il émit l'avis que cette vie grecque devait être indépendante de la vie latine de saint Jérôme [4]). Les Bollandistes, au tome II de leurs

---

1) Voir p. XIII.

2) Cette traduction fut réimprimée par Fuhrmann, *Acta Sincera Pauli Thebaei*, Neostadii Austriae, 1760, p. 1—5.

3) *Vitae Patrum*, Antverpiae, 1628, p. 16: „*Nam etsi in Bavarica bibliotheca quaedam graece exstent, quae cum Hieronymianis conveniunt, paucis exceptis, quae Hieronymus intermixta habet, ea tamen existimarim ex Latino Hieronymi textu post translata.*"

4) *Acta Sanct.*, *loco laud.*, p. 602, § 6: „*Verum Rosweydo hic assentiri non possumus, cum graecae illius vitae scriptor, ab Antonio accepisse se quae de Paulo scribit testetur. Ita enim habet*: ἐν ἑτέρῳ δὲ ἐρήμῳ ὁ 'Αν-

Analecta, p. 561—563, publièrent le texte grec même
M (= M), mais sans la fin, la dernière feuille de la copie
de Rosweyde ayant disparu.

Ce *ms. graecus Bavaricus* n'est peut-être que le *Monacensis* 276, du XIIe siècle, qui donne aux f. 94—97, un récit intitulé d'après Hardt *διήγησις τοῦ ὁσίου παύλου τοῦ θυβαίου καὶ ἀντωνίου τοῦ ἁγιωτάτου ἀναχωρητοῦ ἐν τῇ ἐνδοτέρᾳ ἐρήμῳ*, et ayant le même *incipit* (*οὗτος ὁ μακάριος παῦλος ἦν ἐν τοῖς χρόνοις*) que la vie traduite par *Bollandus* [1]).

Il ne serait plus possible, à présent que le texte de la traduction grecque de saint Jérôme est connu, de contester que M en dérive. Quelques rapprochements feront voir que cette filiation est absolument certaine:

a	M
P. 4, l. 10 s.: . . . *πολλοὺς ἐν τῇ Αἰγύπτῳ καὶ Θηβαΐδι ἡ ἐκκλησία πειρασμοὺς ὑπήνεγκεν. Καὶ πᾶς Χριστιανὸς* (*sic* T) *ἐσπούδαζεν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος Ἰησοῦ Χριστοῦ ξίφει ἀναιρεθῆναι* . . .	*Anal. Boll.*, II 561, l. 6 sq.: *πολλοὺς πυρασμοὺς ὑπήνεγκεν, καὶ πᾶς Χριστιανὸς ἐσπούδαζεν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ ξίφει ἀνερεθῆναι.*
P. 6, l. 18 s. . . . . *ὁ μακάριος Παῦλος μετὰ τῆς ἰδίας ἀδελφῆς ἤδη συναφθείσης ἀνδρί, ἀμφοτέρων τῶν πατέρων τελευτησάντων, καὶ ἐν εὐπορωτάτῃ κληρονομίᾳ ὁ Παῦλος καταλειφθείς, ἐτῶν περίπου*	*Τότε ὁ μακάριος Παῦλος ἦν μετὰ τῆς ἰδίας ἀδελφῆς ἤδη συναφθήσης ἀνδρί. Τελευτήσαντος οὖν τοῦ πατρὸς καὶ τῆς μητρὸς αὐτοῦ, καὶ ἐν εὐπορωτάτῃ κληρονομίᾳ ὁ Παῦλος καταληφθείς, ἑξκαι-*

τώνιος διέτριβεν· ἐνθυμηθεὶς οὖν, ὡς αὐτός μοι διηγήσατο, μὴ εἶναι ἕτερον εἰς τὰ ἐνδότατα τῆς ἐρήμου, etc. — Les Bollandistes, *Anal. Bolland.*, II 561, lui donnent raison.

1) Hardt, *Catalogus cod. gr. bibl. reg. Bavar.*, t. III p. 155.

δέκα ἕξ, γράμμασί τε Ἑλληνικοῖς καὶ Αἰγυπτιακοῖς ἄκρως παιδευθείς, τῇ ψυχῇ πρᾶος (ὑπῆρχεν RT) . . .

δέκατον ἔτος ἄγων, γράμμασί τε Ἑλληνικοῖς καὶ Αἰγυπτιακοῖς ἀκριβῶς παιδευθεὶς τῇ ψυχῇ πρᾶος ὑπῆρχε.

Et la ressemblance reste tout aussi frappante jusqu'aux dernières lignes du fragment publié par les Bollandistes:

P. 24, l. 18 sq.: Καὶ δὴ παραγενομένου αὐτοῦ, οἱ δύο μαθηταί . . . ἀπαντήσαντες ἔφασκον· „Ποῦ τοσοῦτον χρόνον διῆγες, πάτερ;" (Αὐτὸς δὲ RT) ἀπεκρίνατο· „Οὐαί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ, τῷ ἐπίπλαστον μοναχοῦ ὄνομα ἐπικομιζομένῳ. Εἶδον Ἠλίαν, εἶδον Ἰωάννην ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἀληθῶς ἐν τῷ παραδείσῳ Παῦλον εἶδον (Παῦλον placé devant ἐν dans TUV)."

P. 563, l. 25 sq.: Καὶ δὴ παραγενομένου αὐτοῦ, οἱ δύο μαθηταὶ ἀπαντήσαντες αὐτῷ ἔφασκον· „Ποῦ σου τὸν χρόνον διέτριβες, πάτερ;" Αὐτὸς δὲ ἀπεκρίνατο· „Οὐαί μοι τῷ ἁμαρτολῷ, τῷ ἐπίπλαστον μοναχοῦ ὄνομα ἐπικομιζομένου (*sic*)· ἴδον Ἠλίαν, ἴδον Ἰωάννην ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἀληθῶς Παῦλον ἴδον ἐν τῷ παραδείσῳ."

Comme on vient de le remarquer déjà sans doute, le manuscrit dont s'est servi l'auteur de la version M devait donner un texte assez voisin de la rédaction altérée et interpolée du *Taurinensis* T: 561, 13 εἰς τὸ καταχᾶν (?) τὴν κληρονομίαν = l'interpolation de RT 8, 6 — 561, 17 ὡς ἐν ἀδύτοις ἦν ἀναπαυόμενος καὶ = RT 8, 17 — 562, 7 ὑποστηρίζων = R (omis T) 12, 4 — 562, 19 ἔχαιρεν = RT 14, 17 — *ibid.*, 23 τῇ δὲ ἑξῆς = T 16, 19 — *ibid.*, 24 ὕαιναν = RT 16, 20 — *ibid.*, 29 M fait parler Paul au lieu d'Antoine, comme T 18, 9 [1]), etc.

Quant à l'addition μοι (ὡς αὐτός μοι διηγήσατο 562, 4,

1) Comme l'apparat critique reproduit toutes les variantes de T, celui que ces citations ne convaincraient pas, pourra facilement y ajouter d'autres rapprochements tout aussi probants.

cf. a 10, 16) dont Bollandus avait tiré ses conclusions, elle perd toute valeur. Il est assez intéressant de noter que *b* ajoute *ἡμῖν* au même endroit.

Pour ne pas encombrer l'apparat critique, M étant d'ailleurs publié dans un recueil assez répandu, je me suis dispensé de citer les variantes de ce manuscrit.

M. van den Ven m'a obligeamment communiqué une copie de la notice consacrée à Paul de Thèbes, à la date du 15 Janvier, dans le synaxaire de Sirmond [1]). Il est évident que cette notice dérive d'un manuscrit très voisin du *Bavaricus*; le début suffit à le montrer: *Οὗτος ἦν ἐν τοῖς χρόνοις Δεκίου καὶ Οὐαλλεριανοῦ τῶν διωκτῶν, ὁρμώμενος ἐξ Αἰγύπτου τῆς κάτω Θηβαΐδος.* ... C'est la même phrase qui sert d'introduction au récit dans le *Bavaricus* [2]).

V Dans ses *Acta sincera sancti Pauli Thebaei, Neostadii Austriae,* 1760 [3]), Fuhrmann, avec la collaboration du P. Khell, publia d'après le *Vindobonensis histor. gr.* XXXVIII, f. 237^v—247 [4]), une vie grecque de Paul de
Φ Thèbes (Φ) qui commence par les mots (p. 6): *Καὶ ζωγράφοις τῶν ἀρχετύπων ἐκεῖνα πρὸς μίμησιν* ... et qui finit (p. 31): *ὁ δὲ καὶ Παῦλον φημὶ καὶ Ἀντώνιον οὕτω λάμψαι διὰ βίου καταξιώσας αὐτὸς καὶ ἡμῖν παράσχοι ... αἰῶνας τῶν αἰώνων ἀμήν* [5]). Le même texte se trouve dans

---

1) Voir sur ce synaxaire *Analecta Bollandiana*, t. XIV p. 407 et s.

2) Il m'est impossible de citer et de classer ici toutes les vies abrégées des ménologes et des synaxaires grecs. J'en ai vu un certain nombre et je me suis assuré qu'aucune ne donne ou ne suggère des leçons meilleures que celles de nos manuscrits.

3) Les PP. Bollandistes m'ont rendu le service de me prêter l'exemplaire de cette monographie qu'ils possèdent dans leur bibliothèque.

4) Voir de Nessel, *Catalogus*, V, n° 38, p. 69. Ce *codex* parait être le même que le n°. 31 de Lambecius-Kollar (voir t. VIII, p. 682—734, où sont cités plusieurs extraits de la vie de Paul de Thèbes).

5) Comme nous l'avons vu déjà p. IV, Fuhrmann pensait que cette vie était antérieure à celle dont saint Jérôme est l'auteur. Mais son opinion n'a rien de sérieux.

de nombreux manuscrits hagiographiques [1]) et Nicéphore Kallistos Xanthopoulos doit l'avoir connu et utilisé dans son *Histoire ecclésiastique* [2]).

D'après le P. Delehaye aussi bien que d'après M. A. Ehrhard, cette vie aurait fait partie du recueil constitué par Syméon Métaphraste [3]).

Quoi qu'en ait pensé le premier éditeur de ce texte Φ, il dérive certainement de la vie latine composée par saint Jérôme, et, qui plus est, il en dérive par l'intermédiaire de la traduction grecque g [4]). L'auteur de ce remaniement n'a point, semble-t-il, voulu faire oeuvre personnelle, mais simplement rédiger une sorte de paraphrase; du moins il a conservé, avec a, des passages qui ne pouvaient demeurer que dans une vie donnée pour l'oeuvre d'un contemporain de Jérôme, si pas de Jérôme lui même: par exemple (p. 7 Fuhrmann, § 2): *Ἀντωνίου γὰρ ἔτι καὶ σήμερον οἱ Φοιτηταὶ περιόντες ὑφ' ὧν ἐκεῖνος καὶ τάφου ἔτυχεν, αὐτοὶ βεβαιοῦσι* ... — cf. plus loin, p. 13, § 9: *Ἵνα μηδενὶ τὸ λεχθὲν ἄπιστον δόξῃ, καὶ μεῖζον ἢ κατὰ*

---

1) Outre ceux de Rome et de Paris, je citerai ici pour mémoire et sans prétendre aucunement à être complet: le *Chisianus* R VII 49, le *Baroccianus* 183 (voir E. Rolland, *Une copie de la vie de saint Théodose*, Gand, 1898), le *Monacensis* 226, enfin un manuscrit de Halki (bibliothèque de l'école commerciale grecque de Chalcé) qui nous a été signalé par M. Boyens (n°. 17, f. 63).

2) Livre VII, chap. 13 (Migne, *Patrol. Gr.*, t. 145, col. 1232 C), Nicéphore donne une reproduction très libre d'un épisode emprunté à la vie grecque de Paul de Thèbes (voir ci-dessous p. 6). C'est par l'intermédiaire du texte de Fuhrmann qu'il le connait; comparer par exemple *ibid.* C: *καὶ ἱκανῶς αὐτὴν διαμασσησάμενος* avec le passage correspondant de Fuhrmann (p. 10, l. 25) et de la traduction grecque (ci dessous p. 6, l. 14 et suiv.).

3) Voir A. Ehrhard, *Die Legendensammlung des Symeon Metaphrastes und ihr ursprünglicher Bestand*, FESTSCHRIFT ZUM 1100JAEHRIGEN JUBILAEUM DES DEUTSCHEN CAMPO SANTO IN ROM, Fribourg en Br., 1897, p. 62, et Delehaye, *Les ménologes grecs*, ANAL. BOLLAND., XVI, p. 320. Cf. encore A. Ehrhard, *Hagiographische Forschungen*, et *Symeon Metaphrastes*, dans la RÖMISCHE QUARTALSCHRIFT, t. XI, p. 83 s et 531 s.

4) Voir p. VIII.



ἀνθρωπίνην δύναμιν, καὶ ἕτερόν τι μηδὲν ἔλαττον εἰς θαύματος λόγον, ὅπερ ὀφθαλμοῖς ἐγὼ τοῖς ἐμοῖς εἶδον, ἐρῶ . . . etc.; cf. *Hier.* § 6 (ci-dessous, p. 10, 4 du texte) — etc.

Toutefois il supprime le nom de Jérôme dans la dernière tirade du morceau (p. 31): *οὕτω δὲ τὸν Παῦλον Ἀντώνιος διὰ τιμῆς ἦγε* etc.

Φ omet tout ce que a retranche au récit de Jérôme; et chaque fois que a s'écarte du texte latin soit par une variante, soit par quelque altération due à l'inhabileté du traducteur, Φ s'en écarte de la même manière.

Là où Φ semble ajouter à la narration a, on trouve des tirades qui ne coïncident nullement avec la vie latine originale, mais qui sont fournies ou bien par des réminiscences littéraires, ou bien par une faconde verbeuse, ou bien encore par le désir d'éviter une contradiction apparente [1]). Il lui arrive quelquefois aussi de remplacer des expressions obscures par d'autres, plus claires ou plus faciles, et même le cas échéant par d'intéressantes conjectures [2]).

Nous pouvons faire un pas de plus dans la découverte des sources de Φ: c'est d'une copie étroitement apparentée avec la source de T que cette vie dérive. Les rappro-

---

1) Cf., par exemple, a p. 10, l. 2 s.: *πάντα τὸν καιρὸν αὐτοῦ τῆς ζωῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ διήγαγεν, τροφὴν καὶ ἔνδυσιν ἐκ τῶν φοινίκων ἔχων* et p. 20, l. 16: *Ἑξήκοντα λοιπὸν ἔτη εἰσὶν ἐν οἷς ἡμίσεως ἄρτου κλάσματος μετεῖχον*; Φ essaie de faire disparaître jusqu'à l'apparence d'un désaccord entre ces deux passages (p. 22): *Κατὰ μὲν οὖν τὴν ἀρχὴν ὅτε τοῦ κόσμου διέστησα ἐμαυτόν, ἐπὶ ὅλα τριάκοντα ἔτη, φοίνικες ἦσαν ἐμοὶ ἡ τροφή, ἐξ ἐκείνου δὲ καὶ μέχρι τοῦ νῦν, οὗτός μοι ὁ ὄρνις διάκονος τῆς ἐκ θεοῦ πεμπομένης μοι τροφῆς γίγνεται.* Vers la fin, p. 30, il ajoute tout un détail: Antoine veut voir si le miracle du corbeau continuera à se produire après la mort du saint anachorète: *ἔγνω μίαν καταμεῖναι ἡμέραν* (cf. *μεθ' ἡμέραν* a, 32, 4), *ἵνα καὶ τὸ περὶ τὸν κόρακα θαῦμα καλῶς διαγνῷ. Ὡς δὲ οὐκ ἔτι οὐδὲ ἐκεῖνος ἧκεν ὁ τὴν συνήθη κομίζων τροφήν, οἷα τῇ μεταθέσει τοῦ Παύλου καὶ αὐτὸς τῆς λειτουργίας ἀπολυθείς, τότε καὶ ὁ θεῖος Ἀντώνιος* etc.

2) Voir par exemple ci dessous, p. 28, 7: *ἀνηπταμένας cod.: ἀναπεπταμένας* Φ (p. 27, l. 7 Fuhrmann).



chements suivants établiront cette filiation. J'ai bien dû les multiplier, afin d'offrir une démonstration tout-à-fait irréfutable. S'il restait malgré tout quelque doute dans l'esprit du lecteur, qu'il recoure à la vie elle même, il verra que j'aurais pu la citer ici tout entière.

Titre dans T: *Bίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν παύλου τοῦ Θηβαίου, τοῦ πρὸ Ἀντωνίου τοῦ μεγάλου ἀσκήσαντος ἐν τῇ ἐρήμῳ*: dans tous les autres manuscrits, les titres sont très différents (voir p. 2, notes); dans Φ: *Bίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν παύλου τοῦ Θηβαίου.*

Comme nous l'avons déjà fait remarquer p. XX, note 1, les noms des deux disciples d'Antoine manquent (p. 2, l. 15) dans T, dont la leçon est évidemment fautive: *Ἅμα τοιγαροῦν καὶ οἱ μακάριοι μαθηταὶ Ἀντωνίου, ὑφ' ὧν ἐτάφη, ἔτι καὶ σήμερον διαβεβαιοῦνται Παῦλόν τινα τῷ γένει Θηβαῖον τούτου τοῦ πράγματος ἔξαρχον γεγενῆσθαι.* Ces noms manquent également dans Φ, p. 7, l. 20: *Ἀντωνίου γὰρ ἔτι καὶ σήμερον οἱ φοιτηταὶ περιόντες, ὑφ' ὧν ἐκεῖνος καὶ τάφου ἔτυχεν, αὐτοὶ βεβαιοῦσι Παῦλόν τινα Θηβαῖον τοῦ πράγματός γε ἄρξαι.*

Si l'on compare ensuite au passage correspondant de saint Jérôme, § 3, le texte de a avec les variantes de l'apparat critique p. 4 et suiv., ainsi que la version de Φ (p. 9), on verra que celle-ci — qui est considérablement amplifiée — renferme le même contre-sens que T, et que ce contre-sens provient de l'omission des mots *ἕτερον νεανίαν.*



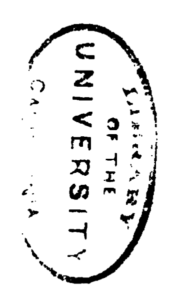
Hier.	a	T	Φ
§ 3 (col. 20 A): *quid igeret* ...	6, 11: Τί ἔδει ... διαπράττεσθαι	*Ibid.*: Τί οὖν ἔδει ... διαπράττεσθαι.	P. 10, l. 14: τί οὖν ἔδει ποιεῖν ...
Ibid.: *linguam* ...	6, 14: τὴν γλῶτταν	*Ibid.*: τὴν ἑαυτοῦ γλῶτταν	P. 10, l. 24: τὴν ἑαυτοῦ γλῶτταν
§ 4 (col. 20 B): *sororis maritus coepit prodere velle, quem celare debuerat.*	8, 5: τῆς ἀδελφῆς αὐτοῦ ὁ ἀνὴρ τοῦτον προδοῦναι ἐσπούδαζεν, ὃν διαφυλάττειν ὤφειλεν.	*Ibid.*: τῆς γὰρ ἀδελφῆς αὐτοῦ ὁ ἀνὴρ τοῦτον προδοῦναι ἐσπούδαζεν, βουλόμενος τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ κατασχεῖν, ὃν διαφυλάττειν ὤφειλεν.	P. 12, l. 21: Ὁρμησθεὶς (*sic*) γὰρ ἐκεῖθεν ὁ ἐπ' ἀδελφῇ γαμβρὸς τοῖς τε κτήμασιν αὐτοῦ καὶ λοιπῷ πλούτῳ βασκήνας καὶ δεινὸν ἡγησάμενος εἰ μὴ πάντων αὐτὸς κύριος καταστῇ, οὐδ' ἐκεῖ γενόμενον χωρὶς ἀφῆκε πραγμάτων, ἀλλ' ἔσπευδεν αὐτὸν πάντα λίθον κινῶν τῷ τυράννῳ προδοῦναι, μὴ συγγενείας δεσμά, μὴ γυναικὸς δάκρυα, μὴ αὐ-
Non illum uxoris lacrymae, non communio sanguinis, non spectans	Καὶ δὴ οὐ τῆς γυναικὸς τὰ δάκρυα, οὐ τῆς συγγενείας ὁ θεσμός, οὐχ	Καὶ γὰρ οὐ τῆς γυναικὸς τὰ δάκρυα, οὐ τῆς συγγενείας ὁ θεσμός, οὐχ	

cuncta ex alto deus ab scelere revocavit. Aderat, instabat, crudelitate quasi pietate utebatur.	ὁ θεὸς ὁ πάντα ἐφορῶν ἀπὸ τῆς ἀθεμίτου διανοίας τοῦτον ἀνεκαλεῖτο, ἀλλ' ἐπέμενεν, τὴν ὠμότητα ἀντὶ εὐσεβείας ἐπιτελεῖν σπουδάζων.	ὁ θεὸς ὁ πάντα ἐφορῶν ἀπὸ τῆς ἀθεμίτου διανοίας τοῦτον ἀνεκαλεῖτο, ἀλλ' ἐπέμενεν, τὴν ὠμότητα καὶ ἀπανθρωπίαν ἀντ' εὐσεβείας ἐπιτελεῖν σπουδάζων.	τὸν τὸν πάντα ἐφορῶντα θεόν, μὴ ἄλλο μηδὲν πρὸ τοῦ κέρδους ὁ μιαρὸς θέμενος.

Ce passage est caractéristique: l'addition de RT a servi de point de départ à l'amplification du rédacteur du texte Φ.

§ 6 (col. 21 B): *et vidisse me monachos, et videre, e quibus unus . . .*	10, 7: ἑωρακέναι με μοναχοὺς ἐν οἷς εἷς . . .	*Ibid.*: ἑωρακέναι με δύο μοναχούς· ἐν οἷς ὁ μὲν εἷς . . .	p. 13, l. 26: δύο τινὰς ἑώρακα μοναχούς, ὧν ἅτερος μὲν . . .
§ 7 (col. 22 A): *Sed ut ad id redeam unde digressus sum . . .*	10, 13: 'Αλλ' ἵνα εἰς αὐτὸ ἐπανέλθω ὅθεν καὶ ἠρξάμην, . . .	*Ibid.*: 'Αλλ' ἵνα εἰς αὐτὸν πάλιν τὸν θεσπέσιον Παῦλον ἀνέλθω ὅθεν καὶ ἠρξάμην. . . .	p. 14: 'Ημῖν δὲ καὶ αὖθις ἐπὶ τὸν μακάριον Παῦλον ἰτέον, ὁρμᾷ γὰρ ἡμῶν ἡ γλῶσσα τὰ ἐκείνου διεξιέναι, ὥσπερ οἶμαι καὶ τὴν ὑμετέραν ἀκοὴν ἐγηγέρθαι πρὸς τὴν ἀκρόασιν . . .

§ 8 (col. 23 B): *pro Deo*	16, 2: ἀντὶ τοῦ θεοῦ	*Ibid.*: ἀντὶ θεοῦ ζῶντος	p. 17, l. 28: ἀντὶ θεοῦ ζῶντος
§ 9 (col. 24 B): *et dubia adhuc luce, haud procul intuetur lupam, sitis ardoribus anhelantem, ad radicem montis irrepere.*	16, 20: πρὸς αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ λύκαιναν ὁρᾷ πρὸς αὐτῇ τῇ ἀρχῇ τοῦ ὄρους μετὰ πολλοῦ τοῦ ἄσθματος ἀνερχομένην.	*Ibid.*: ὁρᾷ θηρίον ὕεναν λεγόμενον πρὸς αὐτῇ τῇ ἀρχῇ τοῦ ὄρους μετὰ πολλοῦ ἄσθματος ἀνερχομένην.	p. 18, l. 28: ἐπῆρε τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ ἰδοὺ θηρίον ὕαινα πρὸς αὐτὴν τοῦ ὄρους τὴν κορυφὴν μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους καὶ τοῦ ἄσθματος ἀνιοῦσα ...
§ 9 (col. 25 A): *Tunc vero Antonius pro foribus corruens, usque ad sextam et eo amplius horam aditum precabatur dicens: Qui sim, unde, cur venerim, nosti. Scio me non mereri conspectum tuum ...*	18, 8: Τότε δὴ Ἀντώνιος πρὸ τῆς θύρας πεσών, ἄχρις ἕκτης ἢ πλείονος ὥρας τὴν εἴσοδον ἠξίου, „τίς εἰμι, λέγων, πόθεν καὶ διὰ τί ἐλήλυθα ⟨οἶδας⟩. Οἶδα ἐμαυτὸν ἀνάξιον τῆς θέας σου ...	*Ibid.*: Τότε ὁ μακάριος Ἀ. πρὸ τῆς θύρας πεσών, ἄχρις ἕκτης ἢ καὶ πλείονος ὥρας τὴν εἴσοδον ἠξίου. Ὁ δὲ τίς εἴη, λέγων, καὶ πόθεν, καὶ διὰ τί ἐλήλυθας; Ἔφη ὁ Ἀ.· ἅγιε τοῦ θεοῦ, ἐγὼ μὲν ἐμαυτὸν οἶδα ἀνάξιον τῆς θέας σου ...	p. 19, l. 19: ... πρὸς τῇ εἰσόδῳ ἑαυτὸν τῇ γῇ καταβάλλει καὶ ἦν οὗτος ὁ θεῖος ἀνὴρ κείμενος ἄχρι μέσης ἡμέρας ἢ καὶ ἤδη κλινούσης, τὴν εἴσοδον ἀνῳχθῆναι μετριοπαθῶς αἰτούμενος. Ταύτῃ τοι καὶ ὁ μακάριος Παῦλος πεῖράν τινα προσάγειν ἐθέλων, ἠρώτα τίς εἴη·



καὶ πόθεν καὶ ὅτου χάριν ἐνταῦθα, Φησίν, ἐλήλυθας; Τοῦ δὲ αὐτά τε διασαΦήσαντος καὶ προσθέντος ὅτι περ· οἶδα μὲν ἐμαυτόν, ἄνθρωπε τοῦ θεοῦ, τῆς σῆς ἀνάξιον ἀτεχνῶς καὶ θέας καὶ ὁμιλίας.

Encore une fois, les amplifications de Φ ont pour point de départ les leçons fautives de l'archétype de T.

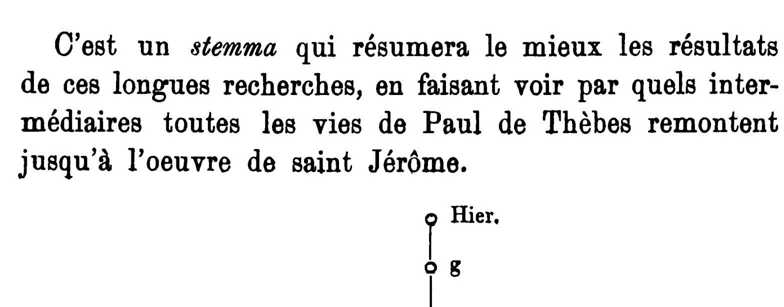
§ 10 (25 B): *suspiciunt alitem corvum in ramo arboris consedisse* ...	20, 11: ὁρῶσιν ὄρνεον κόρακα ἐν κλάδῳ Φυτοῦ καθεζόμενον ...	*Ibid.*: ὁρῶσιν ὄρνεον κόρακα λεγόμενον ἐν κλάδῳ Φυτοῦ καθεζόμενον καὶ ἄρτον ἐπὶ στόματος Φέροντα ...	p. 21, l. 25: κόραξ ὄρνις αὐτοῖς ἐπιΦαίνεται, κλάδῳ μὲν Φυτοῦ τινος ἐπικαθεζόμενος, ἄρτον δὲ ὑγιᾶ καὶ ὁλόκληρον ἐπὶ στόματος Φέρων.

Ici, c'est une interpolation de T que nous retrouvons dans Φ.

§ 11 (25 D): *olim te, frater, in istis regionibus habitare sciebam.*	22, 9: πάλαι σε, ἀδελφέ, ἐν ταύτῃ τῇ περιχώρῳ κατοικεῖν ᾔδειν.	*Ibid.*: πάλαι σε, ἀδελφέ, ἐν ταύτῃ τῇ περιχώρῳ κατοικεῖν ἔδει.	p. 23, l. 12: πάλαι, λέγων, ὦ θαυμαστὲ Ἀντώνιε, ἐν ταύτῃ σε τῇ περιχώρῳ κατοικεῖν ἔδει.
§ 12 (26 A): *expedit tibi, sarcina carnis abiecta, agnum sequi: sed et caeteris expedit fratribus, ut tuo adhuc instituantur exemplo.*	24, 2: συμφέρει γάρ σοι τὸ ἄχθος τῆς σαρκὸς ἀποθέσθαι· ἀλλὰ τοῖς λοιποῖς οὐ συμφέρει ἀδελφοῖς, ἵνα σου μιμηταὶ γένωνται.	*Ibid.*: οὐ συμφέρει γάρ σοι τὸ ἄχθος τῆς σαρκὸς ἀποθέσθαι, ἀλλὰ συμφέρει σοι ἵνα οἱ λοιποί σου ἀδελφοὶ μιμηταί σου γένωνται.	p. 23, l. 36: οὐκ ἔστιν οὖν συμφέρον σε νῦν τὸ ἄχθος τῆς σαρκὸς ἀποθέσθαι, ἀλλὰ στηριχθῆναι δεῖ καὶ τοὺς ἄλλους τῶν ἀδελφῶν διὰ σοῦ, ὥστε ἐφαμίλλους σοι καὶ αὐτοὺς καὶ ἴσους τὴν ἀρετὴν γενέσθαι· τοῦτο γὰρ τὸ ἀγαπῆσαι τὸν πλησίον ὡς ἑαυτόν.
§ 12 (26 B): *quod postea a Saracenis occupatum est . . .*	24, 16: ὅπερ μετὰ ταῦτα ὑπὸ τῶν Σαρακηνῶν διηρπάσθη.	*Ibid.*: om. T.	p. 24, l. 27: om. Φ.

etc., etc.

C'est un *stemma* qui résumera le mieux les résultats de ces longues recherches, en faisant voir par quels intermédiaires toutes les vies de Paul de Thèbes remontent jusqu'à l'oeuvre de saint Jérôme.



De même que, pour Antoine, le vrai fondateur du monachisme, la première place dans toute la littérature hagiographique que nous possédons revient à la vie d'Athanase, écrite en 357 ou 365 [1]), et presque immédiatement traduite en latin par Évagrius d'Antioche († 393) [2]), de même, pour Paul de Thèbes, Jérôme a composé la première vie, celle dont dérivent toutes les autres [3]). Et ce qui le poussa à composer ce récit, ce fut sans doute l'exemple et le succès de l'évêque d'Alexandrie [4]).

Jérôme composa cette vie surtout à l'usage des humbles et des simples [5]): c'était d'ailleurs au milieu d'humbles et de simples qu'il vivait alors, dans les solitudes du désert de Chalcis, la Thébaïde de la Syrie, et il ne devait pas imposer à ses pensées un violent effort, pour les mettre d'accord avec celles du public d'ascètes, „pauvres d'esprit'', auxquels il destinait son oeuvre. Et pourtant le rhéteur, l'ancien élève du grammairien Donat, ne sut pas oublier ses réminiscences classiques. Il emploie des vers de Virgile pour nous faire voir Antoine arrêté

---

1) Bardenhewer, *Patrologie*, p. 238; — cf. Pauly-Wissowa, au mot *Athanasios*, 1, (vol. II 2, col. 1938). — Zöckler, *Askese und Mönchtum*, 1897 (ouvrage que je n'ai pu consulter). Butler, *The lausiac history of Palladius*, p. 226.

2) Cf. *De viris illustribus*, s. v. Evagrius (§ CXXV): *Evagrius, Antiochiae episcopus, ... vitam quoque beati Antonii de graeco Athanasii in sermonem nostrum transtulit.*" — Cf. le prologue de cette traduction latine, *Athanasii opera*, Paris, 1698, I 792.

3) Cf. *Vita Pauli Thebaei* § 1 (Patr. Lat. XXIII, 18 A): „... *magis quia res omissa erat, quam fretus ingenio.*"

4) Cf. *Vita Pauli Thebaei* § 1 (PL XXIII, 18 A): „*Igitur quia de Antonio tam graeco quam romano stylo diligenter memoriae traditum est ....*" — Jérôme imite plus d'une fois le récit de son devancier (voir les rapprochements notés dans le commentaire de Fuhrmann, *l. l.*, p. 63 s.). L'épilogue de Jérôme ressemble un peu, pour la forme, à celui du traducteur latin de la vie d'Antoine (*Athanasii opera*, Paris, 1698, I 866): „*itaque prudentes, qui legere voluerint hanc scripturam, obsecramus ut dent veniam ...*" Cf. Jérôme, *l. l.*, § 18.

5) Voir le texte cité ci-dessous, p. XLIII.

devant la caverne dont Paul l'ermite lui refuse l'entrée, et les démons qui apparaissent dans ce récit ont la forme de satyres et de centaures. Il est vrai, Jérôme se rappelle ce qu'il doit à l'ignorance de ses lecteurs: il explique que l'hippocentaure tient de l'homme et du cheval, et, en décrivant le satyre, il ne néglige pas de dire qu'il a des cornes sur le front et des pieds de chèvre.

Jérôme se rendit compte lui-même de tout ce qu'il avait laissé de littérature dans un écrit fait pour des illettrés [2]). Poursuivi jusque dans ses rêves par la crainte d'être un Cicéronien plutôt qu'un Chrétien [3]), il était loin de s'abuser sur son impuissance à échapper à ses hantises littéraires, et à propos de la vie même de Paul de Thèbes, il en fait spirituellement l'aveu, en termes empruntés à Horace, dans une lettre qu'il écrivit à son ami Paul de Concordia pour lui offrir un exemplaire de cet opuscule:

„*Misimus interim te tibi, id est Paulo seni Paulum seniorem, in quo propter simpliciores quosque multum in deiiciendo sermone laboravimus. Sed, nescio quomodo, etiamsi aqua plena sit, tamen eundem odorem lagena servat, quo, dum rudis esset, imbuta est* [4])."

C'est peut-être du vivant de saint Jérôme déjà qu'un traducteur (Sophronios?) mit le récit en grec, de façon qu'il pût se répandre, et répandre avec lui le goût du monachisme, aussi bien en Orient qu'en Occident, à l'exemple de la vie de saint Antoine, dont il était pour

---

1) § 9 (col. 25 A) et *En.* II 650 et VI 672. — Cf. encore § 4 (*ibid.*, col. 20 B), et *En.*, III 56.

2) Cf. encore § 4, à la fin: *aderat, instabat,* etc. ... et Florus, III chap. 5 — § 11 à la fin: *imo terrae terram reddas*" et Cicéron, *Tusculanes,* III 25 (d'après Euripide, fr. 757, v. 5).

3) Cf. *Patrol. lat.*, t. XXII, col. 416, le récit de la vision fameuse où Jérôme se vit flageller pour avoir préféré Cicéron à la bible.

4) *Ibid.*, col. 344. Cf. Horace, *Epîtres,* I, 2, v. 69—70: „*Quo semel est imbuta recens servabit odorem Testa diu.*"

ainsi dire la contre partie. Nous avons vu avec quel soin la traduction fut faite et jusqu'à quel point elle est fidèle [1]).

L'état de la tradition manuscrite ne nous permet pas de décider si les coupes pratiquées dans les fleurs de la rhétorique de saint Jérôme, sont dues à ce premier traducteur (g), ou bien à l'auteur d'une des copies. Dans tous les cas, déjà dans l'archétype le plus ancien dont nous pouvons reconstituer le texte, la plupart des ornements de la prose latine, avec les réminiscences de Virgile ou de Florus, avaient disparu [2]).

Cette vie grecque de Paul de Thèbes n'eut pas dès le début, semble-t-il, le même succès que beaucoup d'autres. Elle paraît ignorée des historiens de l'Église, qui par contre connaissent et mentionnent l'émule de Paul, saint Antoine. Nous apprenons même par les premières lignes de la vie d'Hilarion, qu'il y eut des sceptiques parmi les lecteurs de la vie latine de saint Jérôme [3]). Toutefois la traduction grecque ne dut point tarder beaucoup à se répandre. Ce fut sans doute avant le VIe siècle déjà que se formèrent la plupart des versions grecque, copte et syriaque dont des copies nous sont conservées [4]).

Comme nous avons eu déjà l'occasion de le faire remarquer, les enjolivements littéraires de la narration ne furent point ce que tous les lecteurs préférèrent. Dans une partie considérable de la tradition manuscrite, les ornements du récit s'éliminèrent de plus en plus, à mesure que le texte passait d'un copiste à un autre. Celui qui

1) Voir pag. VI et suiv.

2) Voir p. XXV ce que nous avons dit de ces omissions.

3) *Patrol. Lat.*, XXIII, 29 B: „... *ut qui semper latuit, non fuisse ... existimetur.*"

4) Un des manuscrits syriaques est du VI—VIIe siècle (voir p. XV). Eustratios cite déjà la version b (voir p. XIV). Or cette version parait dériver de l'archétype du groupe RT (voir p. XXVI).

fit l'édition (b) dont dérivent les vies écrites en copte et en syriaque, alla même très loin dans son travail d'adaptation, ou, si l'on veut, de vulgarisation à l'usage du public des monastères, morcelant les longues périodes en phrases courtes et faciles, multipliant le discours direct, évitant les mots pompeux et les pensées compliquées, écartant les tirades destinées à convaincre les incrédules, parce qu'elles étaient superflues pour ses lecteurs, enfin donnant à son récit par d'assez nombreux vulgarismes, la forme même d'une narration populaire. Enfin, le manuscrit de Patmos (A) et le *Parisinus* 914 (P) représentent une phase encore plus avancée de ce travail de simplification [1]).

Le résultat de ce remaniement est un récit dont la naïveté et le charme ont séduit certains lecteurs modernes. „En fait de beauté littéraire et de composition, dit M. Amélineau, il faudrait placer l'oeuvre copte avant son original latin [2])." Voilà donc une production très intéressante, que le goût de plus d'une époque a préférée à la composition de Jérôme, et qui n'est guère que le résidu d'éliminations successives, opérées par quelques scribes anonymes, et imposées par les exigences d'un public plus obscur encore. Si de telles constatations pouvaient devenir fréquentes, il serait presque aisé d'écrire une histoire des littératures en mettant à l'arrière plan le rôle des littérateurs.

A côté de ces remaniements très libres, il nous est resté une famille nombreuse de manuscrits, où le texte

---

1) D'après le P. Sicard, ou possédait au commencement du XVIIIe siècle encore, au couvent de Paul de Thèbes, fondé sur l'emplacement de la grotte du premier anachorète, et qui aurait existé déjà en 400 (Butler, *l. l.*, p. 232), une tradition sur le miracle des deux *tigres* (au lieu des lions de Jérôme), creusant la fosse du saint; l'épisode était même représenté sur les murs de la chapelle (Voir Fuhrmann, p. 220 et 230).

2) *Annales du Musée Guimet*, t. XXV, p. V.

de la traduction grecque primitive a été plus exactement conservé. Le *Vossianus* L d'une part, les deux *Vaticani* UV de l'autre nous montrent que cette traduction fut encore copiée, presque sans modifications, jusqu'au XIIe siècle.

Toutefois, même dans cette famille, il s'est produit une version altérée, celle du groupe RT. Seulement ici, au lieu d'écourter le texte, on l'a plutôt augmenté, tantôt d'un développement oiseux, le plus souvent d'épithètes édifiantes. R nous représente une première phase de ce travail d'amplification, T une seconde. Le texte édité par Fuhrmann est le remaniement le plus libre, presque une paraphrase. Il rend au centuple à la vie du solitaire, tout ce que les premiers copistes lui avaient enlevé de rhétorique, et l'oeuvre ne fait d'ailleurs que perdre au change. Ce morceau est digne de Métaphraste [1]), c'est dire s'il peut soutenir la comparaison avec le récit de saint Jérôme. La narration s'enrichit en même temps de quelques détails nouveaux, déjà signalés [2]).

A part ces quelques inventions sans importance, il n'est d'ailleurs aucun élément de la légende de Paul de Thèbes qui ne remonte jusqu'à saint Jérôme lui-même.

D'autre part, cette même famille RT a donné naissance à une version abrégée (M), et — coïncidence intéressante — les omissions sont justement les mêmes, ou à peu près, que dans le récit populaire du manuscrit copte et du *codex Patmiacus*. De plus, cette version M a donné lieu à la même méprise: comme M. Amélineau, Bollandus [3]) crut avoir trouvé une narration antérieure à saint Jérôme lui-même.

Bien que ces vies de Paul de Thèbes dérivent toutes

1) Voir sur les remaniements de Métaphraste une page très intéressante de M. Ehrhard, dans l'article déjà cité (*Festschrift* etc., voir p. XXXIII, n. 3), p. 80 s.

2) Voir p. XXXIV.

3) Voir page XXIX.

d'un texte connu, j'ai cru rendre service en les publiant avec les leçons des principales copies. D'abord l'éditeur futur de la *vita Pauli Thebaei* aura grand intérêt à connaître le témoignage d'une traduction qui a été faite peut-être du vivant même de saint Jérôme. Elle pourra l'aider à juger de la valeur de ses manuscrits et à classer les variantes, qui sont nombreuses et d'un choix souvent embarrassant. Voici à titre d'exemples quelles étaient probablement, dans quelques passages caractéristiques, les leçons, souvent excellentes, du manuscrit latin dont l'auteur de g s'est servi [1]): § 1, col. 17, note c = p. 2,8 du texte grec: *propheta* omis — § 3, col. 19, note g = 6, 11 et 12: *nesciebat* omis — § 4, col. 20, note j = 8, 3: διῆγεν = *habitabat* ou *manebat*(?) — *ibid.*, note k = 8, 7 *ut assolet* manque — § 6, col. 21, note f = 10, 9 et 11: *vivit . . . sustentatur* — § 7, col. 22, note i = 10, 18: *perfectum* omis — *ibid.: monachorum* — *ibid.* = 12, 2: *properare* — *ibid.*, note j = 12, 8: *servum suum* — § 8, l. 18 = 14, 13: *quem in* omis — *ibid.*, col. 24, note e = 16, 5 *et tu pro deo portenta veneraris* omis — § 10, col. 25, note d = 20, 12 *qui inde leniter subvolans integrum* — § 13, col. 26, note j = 24, 19: *qui ei longo iam tempore* — § 15, l. 4 = 28, 5: *videt* — § 16, l. 7 = 28, 18: *quatridui* — col. 27, note e = 28, 19: *moriar et ego* — *ibid.*, note g = 30, 7: *ut ille animadverteret*, etc., etc.

L'historien de la langue grecque aura maint renseignement à tirer de cette traduction littérale d'un texte latin, composée peut être vers la fin de IVème siècle, ainsi que des divers remaniements que lui ont fait subir des copistes peu lettrés.

1) Je renvoie pour chaque passage aux notes de la *Patrologie latine*, t. XXIII, col. 17 ss., où les variantes des manuscrits sont indiquées sommairement. Il va de soi d'ailleurs que cette liste n'est qu'un relevé provisoire et sujet à caution, les données dont je dispose pour connaître les variantes du latin de Jérôme étant elles mêmes peu sûres.

Enfin, la connaissance du syriaque [1]), à coup sûr aussi celle du copte — à en juger par les hésitations fréquentes d'un spécialiste des plus compétents [2]) — pourront gagner beaucoup grâce à la publication de ces textes. On verra qu'en plus d'un endroit, en se servant de la version b comme guide, il sera possible d'améliorer le premier projet de traduction française, proposé dans le tome XXV des *Annales du Musée Guimet*.

---

1) Voir les conclusions de M. Kugener, p. XXVIII, note 1.

2) Voir par ex. *Annales du Musée Guimet*, XXV: p. 5, note 3, il y a un contre sens que le texte grec 15, 12 *ἐπορεύθη τὴν ὁδὸν αὐτοῦ* (= *τὴν ὁδοιπορίαν διανύων* a) eût fait éviter; p. 12, note 6: M. Amélineau eût été peut-être moins embarrassé, s'il avait connu la version grecque (p. 29, l. 13): *δίκελλαν ἢ πέλεκυν*; — etc.

ΒΙΟΣ

ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΠΑΥΛΟΥ ΤΟΥ ΘΗΒΑΙΟΥ

ΒΙΟΣ

ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΠΑΥΛΟΥ ΤΟΥ ΘΗΒΑΙΟΥ ΤΟΥ ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΡΗΜΟΝ

1. — Ἐν πολλοῖς πολλάκις ζήτησις ἐκινεῖτο παρὰ τίνος πρώτως ἡ ἔρημος οἰκεῖσθαι ἤρξατο. Τινὲς γὰρ τῶν ἀρχαιοτέρων μνημονεύοντες, ἐκ τοῦ μακαρίου Ἠλία καὶ Ἰωάννου ἀρχὴν εἰληφέναι τὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ διαγωγὴν λέγουσιν. Ἀλλ' ἡμῖν Ἠλίας μείζων καταφαίνεται γενόμενος ἤπερ μοναχός, καὶ Ἰωάννης πρὸ τοῦ γενέσθαι αὐτὸν ἤρξατο προφητεύειν.

Ἄλλοι δὲ κατὰ τὴν τῶν πλειόνων δόξαν διαβεβαιοῦνται Ἀντώνιον τούτου τοῦ ἐπαγγέλματος ἀρχηγὸν γεγενῆσθαι. Καὶ εἰ καὶ τὰ μάλιστα τοῦτον ἔχει μερικῶς τὸν τρόπον, οὐκ αὐτὸς μὲν πρὸ πάντων γέγονεν, ὑπ' αὐτοῦ δὲ πλεῖστοι εἰς τοῦτον τὸν τῆς θεοσεβείας ζῆλον προκέκληνται.

Ἀματὰς τοιγαροῦν καὶ Μακάριος μαθηταὶ Ἀντωνίου, ὑφ' ὧν καὶ ἐτάφη, ἔτι καὶ σήμερον διαβεβαιοῦνται Παῦλόν

---

1 *βίος καὶ πολιτεία* T — 2 *τοῦ ... ἡμῶν* om. V — *ὁσίου*] *ἁγίου* U: *ἐν ἁγίοις* R — *πατρὸς ἡμῶν* om. U — *ἀσκητοῦ* ante *τοῦ* add. V — 3] *τοῦ πρὸ ἀντωνίου τοῦ μεγάλου ἀσκήσαντος ἐν τῇ ἐρήμω* T: *συγγραφεὶς παρὰ Ἱερονύμου μοναχοῦ* UV: om. R — *εὐλόγησον πάτερ* add. RT — 4 *πατρᾶσι* post *πολλοῖς* add. T — *ζήτησις ... τίνος* om. T — *ζήτησις*] *κίνησις* V — *παρά τινος* cod. — 5 *ἐν τίνι* ante *πρώτως* add. L — *πρῶτον* RTUV — *οἰκεῖσθαι ἡ ἔρημος* T — *τινὲς γὰρ*] *καὶ τινὲς μὲν* T — *ἐκ* ante *τῶν* add. V — 6 *πατέρων* post *ἀρχ.* add. T — *τῶν μακαρίων* R — *ἡλιοῦ* RT — 8 *ἡλίας* RT — *μείζων*] *μεῖζον* R: *μὴ ὢν* UV — *εἴπερ* cod.: correxi — 9 *καὶ ἰωάννης δὲ* T — *ὃς* ante *πρὸ* add. RUV — *γεννηθῆναι* RT — 11 *γεγενῆσθαι ἀρχηγὸν* T — 12 *καὶ εἰ καὶ τὰ*] *καὶ εἶτα* L: *εἰ καὶ τὰ* RT — 13 *οὐχ αὐτὸς* RUV — 14 *τοῦτον* om. T — *προσκέκληνται* RTUV — 15 *ἀματὸς* L: *ματὰς* UV: *ἅμα* T — *Μακάριος*] *οἱ μακάριοι* T — 16 *ἀφ' ὧν* RUV — prius *καὶ* om. T — *καὶ σήμερον* om. R

ΒΙΟΣ ΚΑΙ ΠΟΛΙΤΕΙΑ
ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΠΑΥΛΟΥ
ΤΟΥ ΘΗΒΑΙΟΥ

1. — *Πολλάκις κεκίνηται ζήτησις ἐν τοῖς ἀρχαίοις μονάζουσιν τοῖς γενομένοις ἐν τῇ χώρᾳ τῶν Αἰγυπτίων τὸ τίς ἄρα πρῶτος κατῴκησεν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Τινὲς μὲν ἐμνήσθησαν τῶν ἐξ ἀρχῆς ἁγίων, λέγοντες ὅτι ἀρχὴ τοῦ οἰκεῖν ἐν ἐρήμῳ γέγονεν ὑπὸ τοῦ μακαρίου Ἡλιοῦ καὶ Ἰωάννου. Ἀλλὰ φανερόν ἐστιν ὅτι Ἡλίας ὑπερβέβηκεν τὸ μέτρον τῶν μοναζόντων· Ἰωάννης δὲ καὶ πρὸ τοῦ γεννηθῆναι προεφήτευσεν.*

Ἔνιοι δὲ κατὰ τὴν ἰδίαν πληροφορίαν διαβεβαιοῦνται τὸν μακάριον Ἀντώνιον ἀρχηγὸν γεγονέναι τούτου τοῦ κατορθώματος. Ἐὰν οὖν ἀκριβῶς τοῦτο ζητήσωμεν, γνωσόμεθα ὅτι οὐκ ἔστιν Ἀντώνιος πρῶτος ὁ προελθὼν κατὰ τὴν ἔρημον, ἀλλ' ὁ μακάριος Παῦλος.

Συντετυχήκαμεν γὰρ τοῖς μαθηταῖς τοῦ μακαρίου Ἀντωνίου, τοῖς καὶ θάψασιν αὐτόν· οἳ καὶ ἐδήλωσαν ἡμῖν

1—3] Βίος τοῦ ἐν ἁγίοις ἀββᾶ Παύλου τοῦ ἀναχωρητοῦ P: *Histoire de Mar Paul le chef des solitaires, l'ermite* Σ: *la vie de l'abbé Paul, le saint anachorète* K — 4 ... 9 μοναζόντων] ὁ λόγος τοῦ τὰ πάντα κτίσαντος θεοῦ ἀλήθεια, ὁ γενόμενος πρὸς τὸν πατέρα ἡμῶν ἀβραὰμ ἐπὶ τῷ τέλει τῆς πρὸς αὐτὸν εὐαρεστήσεως (initium vitae s. Pachomii; cf. Acta Sanctorum Maii t. III 25*) A — 4 ... 5] *Au sujet de l'abbé Paul un jour il y eut des questions parmi les solitaires et les moines qui furent dans le pays d'Égypte* Σ — 4 ἀρχαίοις] *saints* K — 6 *le premier de tous* Σ — 8 *de la part des saints Élie le prophète etc.* Σ — *Jean Baptiste* KΣ — 10 ἰωάννης δὲ] οὗτος οὖν ὁ μακάριος A — 11 ἔνιοι δὲ] ἑνὶ A — διέβαινε οὖν τω A: *disaient* K; cf. Σ: *Mais il y en avait beaucoup qui disaient selon leur pensée et affirmaient* ... — 14 ὁ προσελθὼν τῇ κατὰ τὴν ἔρημον ἀναχωρήσει P: *est le premier qui habita dans le désert* Σ: *qui a trouvé d'abord le commencement du désert* K] — 16 συνετυχίκαμεν A: *J'ai vu* Σ



τινα Θηβαῖον τοῦ πράγματος τούτου ἔξαρχον γεγενῆσθαι. Καὶ ἡμεῖς περὶ τούτου πεπληροφορήμεθα.

Τοιγαροῦν ἐπειδὴ Ἀντωνίῳ οὐ μόνον ἡ Ἑλληνικὴ ἀλλὰ καὶ ἡ Ῥωμαϊκὴ φωνὴ μεμαρτύρηκεν, βραχέα τινὰ Παύλου τῆς τε ἀρχῆς ἕνεκα καὶ τοῦ τέλους γράψαι ἐσπούδασα· ὅπως ἐν μέσῃ τῇ ἡλικίᾳ ἐβίωσεν, ἢ τίνας ὑπὸ τοῦ διαβόλου ὑπήνεγκεν πειρασμούς, λανθάνει τοὺς πλείονας.

2. — Ἐπὶ Δεκίου καὶ Βαλλεριανοῦ τῶν διωκτῶν, ἐν ᾧ καιρῷ Κορνήλιος ἐν Ῥώμῃ, Κυπριανὸς ἐν Καρταγέννῃ μακαρίως ἐτελειοῦντο, πολλοὺς ἐν τῇ Αἰγύπτῳ καὶ Θηβαΐδι ἡ ἐκκλησία πειρασμοὺς ὑπήνεγκεν. Καὶ πᾶς Χριστιανῶν ἐσπούδαζεν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος Ἰησοῦ χριστοῦ ξίφει ἀναιρεθῆναι. Ἀλλ' ὁ ἐχθρὸς τῆς ἀληθείας οὐ τὰ σώματα ἀλλὰ τὰς ψυχὰς ἀναιρεῖν ἐβούλετο.

3. — Τοιγαροῦν ἐπιμένοντος ἐν τῇ πίστει ἁγίου τινὸς μάρτυρος, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ ξύλῳ καὶ ταῖς βασάνοις νικῶντος, προσετάττετο μέλιτι περιχρισθεὶς δι' ὅλου τοῦ σώματος, ἐν αὐτῷ τῷ διακαεῖ ἡλίῳ τῶν χειρῶν ἐπὶ τὸν νῶτον δεδεμένων ἀποκεῖσθαι· δηλαδὴ ὅπως τῶν μυιῶν τοῖς κέντροις εἴξῃ ὃς πεπυρωμένοις τηγάνοις οὐχ ἡττᾶται.

Ἕτερον νεανίαν ἐν αὐτῇ τῇ ἀκμῇ τῆς ἡλικίας ἀνθοῦντα,

---

1 τινα τῷ γένει θηβαῖον τούτου τοῦ T — τούτου] του V — 2 καὶ ἡμεῖς δὲ RTUV — τοῦτο L — 3 τοιγαροῦν] τὸ παρὸν UV: πρὸς τὸ παρὸν RT, — ἐπειδήπερ RTUV — ἀλλὰ et 4 ἡ om. R — 4 φωνὴ om. L — διὰ τοῦτο μικρά τινα καὶ βραχέα περὶ Παύλου τοῦ μακαρίου T — 5 ἐσπούδακα T — 6 ὅπως γὰρ RTUV — 7 λανθάνειν R — 8 καὶ] γὰρ καὶ L: τοίνυν καὶ T — βαλεριανοῦ UV — τῶν διωκτῶν τῆς εὐσεβείας T — 9 καὶ κυπριανὸς T — καρταγένει L: καρθαγένει T: χαρταγέννη RUV — 10 θηβαίδη UR — 11 χριστιανὸς T — 12 τοῦ κυρίου ἰησοῦ ξίφει T — 13 ἀλλὰ] μᾶλλον ἢ T — 14 ἠβούλετο R — 15 ἐν τῇ πίστει om. RT — 17 προσειγάγετο U — μέλι T — περιχρισθῆναι RT — διόλου cod. — 18 καὶ ἐν T — 19 βαλλόμενος post κέντροις add. T — ἤξῃ L: εἴξει V: ἤξει RTU — 20 ὃσ] ὢσ L: ὀδὲ ὢσ T: ὥσπερ R — τηγάνοις οὐχ] βέλεσι τιτρωσκόμενος οὐδ' ὅλως T — τηγάνοις om. V — post τηγάνοις add. ὀδὲ L, add. καὶ R — οὐκ R — ἡττῆται UV: ἡττήθη RT — 21 ἕτερον νεανίαν om. T — αὐτῇ τῇ om. V

Παῦλόν τινα Θηβαῖον τὸν προκαταρξάμενον ταύτης τῆς ἐν ἐρήμῳ διαγωγῆς. Καὶ ἡμεῖς δὲ μᾶλλον ἐν τούτῳ ἐπιστώθημεν.

Ἐπειδὴ δέ τινες τὸν Ἀντώνιον πρῶτον εἶναί φασιν, κἀγὼ σπουδὴν ἐθέμην ὀλίγα διηγήσασθαι περὶ τοῦ ἁγίου Παύλου τοῦ ἀναχωρητοῦ, ὅτι πῶς ἀρξάμενος ἐτελείωσεν.

Ἐγένετο ἐν τῷ καιρῷ Δεκίου τοῦ διώκτου καὶ Οὐαλλεριανοῦ· ὁ Κορνίλιος ἐτελείωσεν τὸν ἀγῶνα τοῦ μαρτυρίου ἐν Ῥώμῃ ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ χριστοῦ.

---

1 *que l'abba Paul, l'homme du midi* K — 2 *καὶ* ... 3 *φασιν*] *et nous, en cela nous avons cru, que ce n'est pas le bienheureux Antoine qui est le premier, comme le disent quelques uns, mais Paul: c'est pourquoi* etc. Σ — 3 *τινες τὸν Ἀντώνιον*] *διαντώνιον* A — *πρῶτον* om. P — 4 *περὶ τοῦ ἁγίου ἀναχωρητοῦ Παύλου* P: *au sujet du solitaire Paul* Σ — 5 *τελείω σεν* A — 6 *ἐγένετο οὖν* A: *or il arriva* K

ἐν κήπῳ διηνθισμένῳ προσέταττεν ἄγεσθαι. Κἀκεῖσε μεταξὺ τῆς λαμπρότητος τῶν κρίνων τοῦ τε ἄνθους τῶν ῥόδων, ἠσύχως παραρρέοντος ὕδατος, ἁπαλῶς τε ὑποσυριζόντων τῶν φύλλων, ἐπὶ στρωμνῆς ἁπαλῆς ὕπτιον ἁπαλοῖς καταδήσαντες δεσμοῖς κατέλιπον. Ἁπάντων τε ἀναχωρούντων, πόρνη τις εὐειδὴς ἐλθοῦσα ἤρξατο ἁπαλῶς περιλαμβάνειν τὸν τράχηλον καί, ὅπερ λέγειν ἐστὶν μῦσος, ταῖς χερσὶ τὰ τοῦ ἀνδρὸς κεκρυμμένα κρατεῖν, ἵνα τοῦ σώματος εἰς ἡδυπάθειαν κινηθέντος νίκην ἑαυτῇ περιποιήσηται ἡ ἀναίσχυντος ἀσέμνως παρελθοῦσα.

Τί ἔδει τὸν στρατιώτην χριστοῦ διαπράττεσθαι; τί δὲ ἐνθυμεῖσθαι τὸν ὑπὸ βασάνων μὴ νικηθέντα, καὶ μέλλοντα νικᾶσθαι ὑπὸ ἡδυπαθείας; Καὶ δὴ οὐρανόθεν ἐμπνευσθείς, δήγματι τὴν γλῶτταν ἐκκόψας ἀντὶ φιλήματος τῇ ὄψει ταύτης προσέπτυσεν, καὶ οὕτως τῆς ἡδυπαθείας τὴν ἐπιθυμίαν ἐξέκοπτεν διὰ τοῦ περὶ τὸν πόνον μεγέθους.

4. — Κατὰ τὸν αὐτὸν τοιγαροῦν καιρὸν ἐν ᾧ τοιαῦτα διεπράττοντο, εἰς τὴν κατωτέρω Θηβαΐδα ὁ μακάριος Παῦλος μετὰ τῆς ἰδίας ἀδελφῆς ἤδη συναφθείσης ἀνδρί, ἀμφοτέρων τῶν πατέρων τελευτησάντων, καὶ ἐν εὐπορωτάτῃ κληρονομίᾳ ὁ Παῦλος καταλειφθείς, ἐτῶν περίπου δέκα ἕξ,

---

1 ὅθεν μετὰ ταῦτα ante ἐν add. T — αὐτὸν ante ἄγεσθαι add. T — μεταξὺ om. RT — 2 τῆς τῶν κρίνων λαμπρότητος T — 3 ἡσύχως τε T — 4 ἐπὶ om. UV — καταδήσαντας U: καταδεσμήσαντες T — 5 κατέλειπον RT: καταλειπῶν UV — ἁπάντων δὲ ἀναχωρησάντων οἴκαδε T — πόρνη] πονηρά RTUV — 6 καὶ ἀκόλαστος γυνὴ ante εὐειδὴς add. T — ἁπαλῶς καὶ θωπευτικῶς προσέρχεσθαι T — περιλαμβάνουσα RTUV — 7 καὶ ... μῦσος] αὐτοῦ καὶ καταφιλοῦσα πυκρῶς (πυκνῶς?). τὸ δὲ τελευταῖον ὅπερ καὶ λέγειν μῦσος ἐστὶν T — 8 κρατοῦσα cod.; correxi — κρ. μέλη ἵνα τοῦ πάθους εἰς T — 9 ποιήσηται UV — 10 προσελθοῦσα RTUV — post προσελθοῦσα add. ἐδράττετο καὶ κατεφίλη T — 11 τί οὖν T — τοῦ χριστοῦ T: κυρίου L — τί δὲ ... 12 νικηθέντα om. T — 13 ὑπὸ ἡδυπαθείας νικᾶσθαι RT — καὶ δὴ om. T — 14 τὴν γλῶσσαν L: τὴν ἑαυτοῦ γλῶτταν T — 15 αὐτῆς RTUV — προσέπτυσεν ... τῆς om. T — τὴν ἐπιθυμίαν] πάθος T — 16 προσέκοπτεν RUV: προσέκοψε T — 17 τοιγαροῦν] τοίνυν T — τοιαῦτα καὶ χείρονα τούτων ἐπράττοντο T — 18 κατωτέρα T: κατωτέραν RUV — 20 πατέρων] γονέων V — 21 ὁ μέγας Παῦλος T — δέκα καὶ ἓξ U: εἴκοσι L

Ὁ δὲ μακάριος Παῦλος ἦν συνοικῶν τῇ ὁμογνησίᾳ ἀδελφῇ, οὔσης αὐτῆς ὑπάνδρου, τετελευτηκότων ἤδη τῶν γονέων αὐτῶν καὶ καταλειψάντων αὐτοῖς πλοῦτον πολύν. Ἦν δὲ ὁ

---

1 συνοικῶν ... ἀδελφῇ] ἐν οἴκω τινὸς ὁμοζύγου ἀδελφῆς A — ὁμογνησίᾳ deest in ΚΣ — 2 ἤδη deest in Σ — 3 αὐτοῖς] αὐτῶν A

γράμμασί τε Ἑλληνικοῖς καὶ Αἰγυπτιακοῖς ἄκρως παιδευθείς, τῇ ψυχῇ πρᾶος, ὑπερβαλλόντως τὸν θεὸν ἀγαπῶν, ἀκμάζοντος τοῦ διωγμοῦ, ἐν ἰδιάζοντι χωρίῳ διῆγεν.

Ἀλλὰ τί τὰς διανοίας τῶν ἀνθρώπων ἡ πλεονεξία πράττειν ἀθέμιτα οὐκ ἀναγκάζει; Τῆς ἀδελφῆς αὐτοῦ ὁ ἀνὴρ τοῦτον προδοῦναι ἐσπούδαζεν, ὃν διαφυλάττειν ὤφειλεν. Καὶ δὴ οὐ τῆς γυναικὸς τὰ δάκρυα, οὐ τῆς συγγενείας ὁ θεσμός, οὐχ ὁ θεὸς ὁ πάντα ἐφορῶν ἀπὸ τῆς ἀθεμίτου διανοίας τοῦτον ἀνεκαλεῖτο, ἀλλ' ἐπέμενεν, τὴν ὠμότητα ἀντὶ εὐσεβείας ἐπιτελεῖν σπουδάζων.

5. — Καὶ δὴ τῇ ἐνέδρᾳ αὐτοῦ ὁ συνετὸς νεανίας προσσχών, εἰς ἐρήμους ὀρέων τόπους καταφεύγων, ὡς τοῦ διωγμοῦ τὸ πέρας προσεδέχετο, τὴν ἀνάγκην εἰς προαίρεσιν μετῆγεν.

Καὶ καταβραχὺ προκόπτων, εὗρεν πετρῶδες ὄρος, ἐν ᾧ σπήλαιον ἦν βραχυτάτῳ λίθῳ περικλειόμενον· ὃν ἀποκυλίσας κατὰ τὸ περίεργον τῶν ἀνθρώπων ἀκορέστως τὰ ἐνδοτάτω περιειργάζετο. Καὶ δὴ ὁρᾷ ἔνδον πηγὴν καθαρωτάτην σφόδρα.

---

2 ὑπῆρχεν post πρᾶος add. RT — ἀγαπων τὸν θεὸν RTUV — 3 ἀγμάζοντος UV — οὖν τοῦ R: δὲ τοῦ T — χωρίῳ] χρόνῳ UV — 4 τί om. RT — ἀφελεστέρων post τῶν add. RT — διαπράττην V: καὶ πράττειν T — 5 ἀθεμήτως UV — οὐκ om. LRT — ἀναγκάζει] παρασκευάζει RT — γὰρ add. post τῆς LRT — 6 βουλόμενος τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ κατασχεῖν post ἐσπούδαζεν add. RT — 7 δὴ] γὰρ T: om. L — θεσμοὺς V — 9 καὶ ἀπανθρωπίαν post ὠμότητα add. T — ἀντ' εὐσ. T — 10 σπουδάζων ἐπιτελεῖν U — 11 τὰ ἔνεδρα L — τῇ πονηρᾷ αὐτοῦ ἐνέδρᾳ T — προσχὼν LUV: προσέχων RT; correxi — 12 ἔρημον V: ἐρήμων RTU — καταφυγὼν LRT — ὡς] ὃς UV: om. LRT; correxi — 13 καὶ ante τὴν add. L — ἀνάγκην] ἀχμὴν U — 14 μετάγων RT — 16 ὃν om. L — τοίνυν post ἀποκυλίσας add. L — 17 κατὰ] κατὰ τὸ γεγραμμένον ὡς ἐν ἀδύτοις ἦν ἐπαναπαυόμενος καὶ κατὰ RT — ἀποκορέστως T — ἐνδοτάτωι L: ἐνδότατα T — 18 περιηργάζετο RU: περιεργάζετο TV — ἔνδον ὁρᾷ L

Παῦλος ὡς ἐτῶν δέκα ἕξ, παιδευόμενος Ἑλληνικοῖς τε καὶ Αἰγυπτιακοῖς γράμμασιν, πραῢς ὑπάρχων τῇ ψυχῇ καὶ ἀγαπῶν τὸν θεὸν σφόδρα. Τοῦ δὲ διωγμοῦ ἰσχύσαντος, καταμόνας διέτριβεν ἔν τινι τόπῳ, προσέχων ἑαυτῷ ἐπιμελῶς.

Ἡ δὲ πλεονεξία ἐκβιάζεται τὴν διάνοιαν ἀνθρώπων κακοεργεῖν. Ὁ γὰρ ἀνὴρ τῆς ἀδελφῆς αὐτοῦ, ἀντὶ τοῦ σκέπειν αὐτόν, ἠγωνίζετο τοῦ παραδοῦναι αὐτόν· τῶν δακρύων τῆς γυναικὸς αὐτοῦ μὴ φροντίσας καὶ τὸ κρῖμα τοῦ πάντα ἐφορῶντος θεοῦ παραλογισάμενος, οὐκ ἀπέστη τῆς ἀδικίας ταύτης, ἀλλ' ἐπέμενεν τοῦ θανατῶσαι αὐτὸν διὰ τὴν θεοσέβειαν αὐτοῦ.

Ἰδὼν δὲ ὁ συνετὸς νεώτερος τὴν ἐνέδραν ἐκείνου, κατέδραμεν εἰς ὄρος ὑψηλόν, τὴν ἐπήρειαν σκοπῶν, ἀντικαταλλάξας τῇ ἰδίᾳ προθέσει τοῦ διωγμοῦ τὴν ἀνάγκην.

Κατ' ὀλίγον δὲ προκόψας, εὗρεν πέτραν ἐν τῷ ὄρει ἔχουσαν τρυμαλιὰν πεφραγμένην λίθῳ. Καὶ κυλίσας αὐτόν, ἐνέβλεπεν ἐν ἐπιθυμίᾳ πολλῇ. Καὶ ἐρευνῶν εἶδεν καθαρὸν τὸ ἔδαφος.

---

1 ὡς om. A, et, ut vid., ΚΣ — 2 πραῢς ... 11, 12 ἐν ἑτέρᾳ ἐρήμῳ deest in K („*lacune d'un folio; je crois qu'il y avait plus d'un feuillet*" Amélineau) — 3 τοῦ δὲ διωγμοῦ ... 7 κακοεργεῖν] ἐν τούτοις οὖν διαιτόμενος ὁ Παῦλος A — 6 ἐκβιάζεται] ἐκάζεται, βι super κά scripto P: cf.: *mais la cupidité, qui force le genre humain à faire le mal, ne le laissa pas tranquille* Σ — 7 ὁ γὰρ ἀνὴρ ... 12 αὐτοῦ] ἠβουλήθη ἡ ἀδελφὴ αὐτοῦ ἀγάγαι αὐτὸν εἰς γάμον· τοῦτο δὲ μαθὼν ὁ παῦλος, μᾶλλον δὲ καὶ φρίξας τοῦ τὰ πάντα ἐφορῶντος θεοῦ, παραλογισάμενος τὴν ἀδικίαν ταύτην, ἐπυνθάνετο τί ἂν εἴη ταῦτα A — 10 πάντα ἐφορῶντος deest in Σ — 11 ... 12] *mais il persévéra dans son envie, cherchant à le livrer parce qu'il était chrétien* Σ — 13 ἐκείνης A — 14 ἐπείριαν P: ἐπήρριαν A; correxi — 14 ... 15] *et il alla à une montagne élevée qu'il trouva contre* (ou *selon*) *sa volonté, et il changea de lieu à cause de la nécessité de la persécution* Σ — σκοπὸν cod.: σκοπῶν conieci — 17 λίθῳ] ἐν λίθω A — αὐτὴν ἐνέβλεψεν A — 17 sq.] *et ayant enlevé la pierre, il trouva à l'intérieur une tranquillité grande, et il regarda* etc. Σ

6. — Τοιγαροῦν ἐπιποθήσας τὸν τόπον ὡς ὑπὸ θεοῦ δεδομένον αὐτῷ πρὸς κατοίκησιν, πάντα τὸν καιρὸν αὐτοῦ τῆς ζωῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ διήγαγεν, τροφὴν καὶ ἔνδυσιν ἐκ τῶν Φοινίκων ἔχων. Ὅπερ ἵνα μηδενὶ ἀδύνατον εἶναι νομισθῇ, Ἰησοῦν διαμαρτύρομαι καὶ τοὺς ἁγίους ἀγγέλους, ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ τῆς ἐρήμου τῷ ἐγγὺς τῆς Συρίας ὑπάρχοντι πλησιάζοντί τε τοῖς μέρεσι τῶν Σαρακηνῶν, ἑωρακέναι με μοναχοὺς ἐν οἷς εἷς ἐν ὅλοις τριάκοντα ἔτεσι ἐγκατάκλειστος κριθίνῳ ἄρτῳ καὶ τεθολωμένῳ ὕδατι τρέφεται, ἕτερος ἐν λάκκῳ τινὶ παλαιῷ, ὅνπερ οἱ Ἕλληνες γουββὰν καλοῦσιν, πέντε ἰσχᾶσι καθ' ἑκάστην ἡμέραν συγκρατεῖται. Ταῦτα ἄπιστα Φαίνεται τοῖς μὴ πιστεύουσι.

7. — Ἀλλ' ἵνα εἰς αὐτὸ ἀπανέλθω ὅθεν καὶ ἠρξάμην, ὡς λοιπὸν ἑκατοστοῦ καὶ τρισκαιδεκάτου ἔτους ὁ μακάριος ὑπῆρχε Παῦλος οὐράνιον βίον διάγων ἐπὶ γῆς, καὶ ἐνενηκοστούτης ἐν ἄλλῃ ἐρήμῳ Ἀντώνιος διέτριβεν, ὡς αὐτὸς διηγεῖσθαι εἰώθει, ἐν τῇ ἐνθυμήσει τῆς διανοίας αὐτοῦ ἐπῆλθεν εἰ οὐδεὶς ἕτερος ἐνδοτάτω τῆς ἐρήμου τῶν μοναχῶν διάγει. Ὧι διὰ τῆς νυκτὸς ἡσυχάζοντι ἀπεκαλύφθη εἶναι ἕτερον ἐνδο-

---

2 δεδωρημένον R — τὸν καιρὸν om. RTUV — αὐτῶ T — 3 τῆς ζωῆς] τῆς ζωῆς ἔτη V: τῆς ζωῆς τους χρόνους R: τὸν τῆς ζωῆς χρόνον T — διῆγεν RTV — ἔνδυμα U: ἔνδημα V — 4 μηδὲν U — 6 alterum τῷ] τοὺς L — ἐπάρχοντι T: ὑπάρχοντας L — 7 πλησιάζοντες L — τε] δὲ RT: om. L — σαρακινῶν L — 8 με om. R — δύο ante μοναχοὺς add. T — εἷς] εἷς γε L: ὁ μὲν εἷς T — κατάκλειστος RUV: κατάκλειστος ὢν T — 9 ἐτρέφετο TUV — 10 ὁ ἕτερος δὲ T — γοῦββαν L: τούμβαν R: τοῦβαν T — 11 ἰσχάδας T — συνεκρατεῖτο T: συγκρατεῖ με L — 12 φαίνονται T — πιστεύσασιν R: ποιοῦσιν ἢ πιστεύουσιν· τοῖς δὲ πιστεύουσιν ἐν θεῶ καὶ ποιοῦσιν πάντα ἀληθῆ καὶ τίμια T — 13 αὐτὸ] αὐτὸν πάλιν τὸν θεσπέσιον παῦλον T — ἀνέλθω T — 14 ὡς λοιπὸν om. L — ἑκατοστὸτρὶσκαὶδεκάτου V: ἑκατοστῶτρισκαιδεκάτου U — καὶ om. RT — 15 ὑπῆρχεν ὁ μακάριος R — παῦλος ὑπῆρχεν οὐράνιον καὶ ἀγγελικὸν βίον T — τῆς γῆς RTU — ἐνενηκοστοῦτῆσ LT: ἐνενικοστοῦτῆσ RUV: corr. ἐνενηκοντούτης? — 16 ἐρήμου L — καὶ ante ὡς add. L — 17 ὡς ante ἐν add. R — ὑπῆρχεν V: διῆλθεν U — εἰ om. V — οὐδεὶς ἕτερος] καὶ ἕτερός τις T — 18 et 19 corrige: ἐνδοτέρω? cf. AP

Καὶ ἀγαπήσας τὸν τόπον ἐδόξασεν τὸν θεὸν ὡς χαρισάμενον αὐτῷ κατοικητήριον. Καὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἐρήμῳ διῆξεν ὅλον τὸν βίον αὐτοῦ. Ἦν δὲ ἡ τροφὴ αὐτοῦ καὶ τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ἐκ τῶν Φοινίκων τῶν ὄντων ἐν τῷ ὄρει ἐκείνῳ. Ἵνα δὲ μήτις εἴπῃ ὡς τούτου ἀδυνάτου ὄντος, μάρτυρα ἔχω τὸν χριστὸν ἰησοῦν καὶ τοὺς ἁγίους αὐτοῦ ἀγγέλους ὅτι εἶδον μοναχοὺς ἐν πολλοῖς τόποις οὕτω τελειωθέντας καὶ μὴ δειλανδρήσαντας ἀπὸ τοῦ διαβόλου.

Ἵνα οὖν ἐπαναλαβὼν τὰ τοῦ μακαρίου Παύλου *διηγήσωμαι, ἐποίησεν ἑκατὸν δεκάτρια ἔτη ὁ Φιλόχριστος ἐκεῖνος ἐπὶ τῆς γῆς ζῶν βίον οὐράνιον, τοῦ δὲ ἀββᾶ* Ἀντωνίου *οἰκοῦντος ἐν ἑτέρᾳ ἐρήμῳ ἐνενηκονταετοῦς ὄντος.* Ἀπήγγει*λεν δὲ ἡμῖν ποτε ὅτι ἐλογισάμην ἐν ἑαυτῷ ὅτι οὐδεὶς ἄρα τῶν μοναχῶν ᾤκησεν ἐσώτερον τῆς ἐρήμου ταύτης.* Καὶ *τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ, ἔτι αὐτοῦ ἐνθυμουμένου, ἀπεκαλύφθη*

---

1 *ἐκεῖνον* post *τόπον* add. P. — 3 *ὅλον* ... prius *αὐτοῦ*] *toutes les années* ou *tous les jours de sa vie* Σ — 4 *αὐτοῦ* om. A — 5 *ἀδυνάτου ὄντος*] *ἀδυνατεύοντος* A — 6 *ἰησοῦν* om. A — 8 *ὑπὸ* P — 9 ... 12 *ὄντος* laudantur apud Eustr., p. 427 (cf. introd.) — 9 *ἵνα οὖν ἐπ.*] *ἐπ. τοίνυν* Eustr. — *διηγήσομαι* P Eustr.: *διηγίσομαι* A — 10 *δεκάτρια*] *δέκα* Eustr. — 11 *δὲ* om. Eustr. — 12 *ἐνενηκονταετοῦς* ... 13 *ἑαυτῷ*] *καὶ καθ᾽ ἑαυτὸν λογιζομένου* P — *ἡμῖν* deest in Σ — *ποτε*] *τότε* A: em. ex K: *il nous dit une fois;* cf. Σ: *Antoine racontait que „j'ai pensé un jour en moi-même"* — *ὅτι* ... *ἄρα*] *ὡς ὅτι οὐδέποτέ τις* A — *ἄρα* deest in Σ — 14 *ἐσώτερον*] *ἐνδότερόν μου* P: *plus à l'intérieur que moi* Σ; cf. K — *ἐν τῇ ἐρήμω ταύτῃ* P: *dans le désert* Σ — *κατ᾽ ἐκείνην δὲ τὴν νύκτα* P

τάτω πολλῷ αὐτοῦ βελτίονα, πρὸς ὃν καὶ ὀφείλει συντυχίας χάριν σπουδάσαι.

Εὐθέως οὖν ἡμέρας ἐπιγενομένης, ὁ μακάριος γέρων βακτηρίᾳ ἑαυτὸν ὑποβαστάζων ἤρξατο τὴν ὁδοιπορίαν διανύειν, ἀγνοῶν τὴν ὁδόν. Ἤδη δὲ μεσημβρίας ἐπιγενομένης, τοῦ ἡλίου ἅπαντα ἐκπυρακτοῦντος, οὐκ ἐπανήγετο ἐκ τῆς προκειμένης ὁδοῦ λέγων· „Πιστεύω τῷ θεῷ μου, ὅτι τὸν δοῦλον αὐτοῦ ὅν μοι ἐπηγγείλατο δείξει."

Ἐν τῷ μεταξὺ εἶδεν ἄνθρωπον ἵππῳ μεμιγμένον, ὃν ἡ δόξα τῶν ποιητῶν ἱπποκένταυρον κέκληκεν.

Πρὸς ὃν ἔφη· „Σὺ λέγω, ἐν ποίῳ μέρει ὁ δοῦλος τοῦ θεοῦ κατοικεῖ 〈ὧδε〉;"

Ἀπεκρίνατο κἀκεῖνος βαρβαρικῇ τινι φωνῇ ἐπικλῶν μᾶλλον τὰ ῥήματα ἤπερ αὐτὰ σαφηνίζων, ἐκ στόματός τε φρικώδους κολακεύειν φαινόμενος ἐπειρᾶτο προσομιλεῖν· καὶ τὴν δεξιὰν χεῖρα προτείνας, τὴν ποθουμένην ἐδείκνυ ὁδόν.

Οὕτω τε τὸ πλατὺ πεδίον διατρέχων, ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν θαυμάζοντος τοῦ Ἀντωνίου ἀφανὴς ἐγένετο.

Ἀλλὰ τοῦτο εἴτε ὁ διάβολος πρὸς ἔκπληξιν αὐτοῦ ὑπεκρίνατο, εἴτε κατὰ τὸ εἰωθὸς ἡ ἔρημος τερατῶδες ζῶον ἐδείκνυ, εἰπεῖν οὐκ ἔχομεν.

---

1 *αὐτοῦ ἐνδοτάτω* RT — *πολλὰ* UV — *μοναχὸν πολλῷ μᾶλλον β. αὐ.* T — *ὠφείλεις* R — 2 *σπουδάσαι καὶ ἐλθεῖν* T — 3 *γέρων Ἀντώνιος* T — 4 *ὑποστηρίζων* R: om. T — *ἤρξατο τὴν* om. T — 5 *ἀγνοῶν τὴν ὁδὸν* om. V — *δὲ* om. V — 7 *προσκειμένης* R — 8 *ὃν ἐπ. μοι δείξει ἐν τάχει* T — *δεῖξαι* in *δείξει* corr. L: *δείξῃ* RUV — 9 *καὶ* ante *ἐν* add. L — *οὖν* ante *εἶδεν* add. RT — 11 *ἔφη σὺ λέγω*] *ἔφησε λέγων* V: *ἔφησεν λέγων* RTU — *εἰπέ μοι* ante *ἐν* add. T — *μέρει*] *ὄρει* RTU: *ὄρη* V — 12 *ὧδε* supplevi: cf. AP et Hier. — 13 *κἀκεῖνος*] *οὖν ἐκεῖνος* RT — *τινι*] *τῇ* sed in marg. add. *νι* U: *τῇ* TV: om. L: l. *τῷ*? — 14 *εἴπερ* cod.: correxi — *αὐτῶ* R: om. T — *σαφινιάζων* R — *τε*] *γὰρ* T — 16 *ἐκτείνας* L — *ἐδείκνυεν* RTUV — 17 *οὕτωσ* R: *οὗτοσ* LT — *τὸ* om. RTUV — 18 *θαυμάζων* UV — 19 *ἐπίπληξιν* T — 20 *ἔθος* RT — 21 *ἐδείκνυεν* RT

αὐτῷ παρὰ τοῦ θεοῦ ὅτι ἐστίν τις ἐσώτερός σου καὶ βελτίων σου ᾧ ὀφείλεις συντυχεῖν μετὰ πάσης χαρᾶς.

Ἡμέρας δὲ γενομένης, ὁ μακάριος γέρων Ἀντώνιος λαβὼν τὴν βαΐνην ῥάβδον, ἐπεστηρίχθη ἐπ' αὐτὴν καὶ ἤρξατο περιπατεῖν τῷ ἰδίῳ λογισμῷ, μὴ εἰδὼς τὴν ὁδόν. Μεσημβρίας δὲ γεναμένης, τοῦ ἡλίου ἰσχύσαντος καὶ τὰ πάντα καίοντος, οὐκ ἐξέκλινεν ὁ μακάριος γέρων τῆς ὁδοῦ λέγων· „Πιστεύω τῷ θεῷ ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψει με, ἀλλὰ δείξει μοι τὸν δοῦλον αὐτοῦ ὃν ἐπηγγείλατο."

Ἔτι αὐτοῦ λογιζομένου, εἶδεν ἄνθρωπον διφυῆ ἐξ ἵππου καὶ ἀνθρώπου συγκείμενον, ὃν οἱ ποιηταὶ τῶν Ἑλλήνων καλοῦσιν ἱπποκένταυρον.

Ἐκάλεσεν οὖν αὐτὸν ὁ ἅγιος Ἀντώνιος καὶ εἶπεν· „Σὺ λέγω, ὁ ἄνθρωπος τοῦ θεοῦ ἐν ποίῳ μέρει ἐστὶν ὧδε;"

Ἀπεκρίθη δὲ αὐτῷ ἐκεῖνος ἐν βαρβαρικῇ διαλέκτῳ ἐν λόγοις ἀσήμοις, καὶ τὸ στόμα αὐτοῦ φόβον ἀπέβαλλεν.

Καὶ περιεπάτει ὁ μακάριος γέρων ἐξιχνεύων καὶ ζητῶν τὴν ὁδόν. Θαυμάσαντος δὲ τοῦ Ἀντωνίου, ἀπέδρα τὸ θηρίον ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ ὡς εἰς ἀγρὸν εὐρύχωρον.

Οὕτω δὲ ἐσχημάτισεν ἑαυτὸν ὁ διάβολος καθ' ὑπόκρισιν.

---

1 *αὐτῷ*] *à moi* Σ et, ut vid., K — *ἐνδότερόν σου* P — 2 *μετὰ πάσης χαρᾶς* om. A — 3 *γέρων*] *ἀββᾶ* P — 4 *ἐπεστηρίχθη* ... *καὶ* om. P — 5 *ἐν τῇ ἐρήμῳ* ante *τῷ* add. PΣ — *τῷ ἰδίῳ λογισμῷ* om. P — *τὴν ὁδὸν*] *ποῦ ἀπέλθῃ* P: *ne sachant dans quel endroit il marchait ni quel était le lieu du saint* K — 6 *γεναμένης*] *καταλαβούσης* P — *τοῦ* ... 7 *καίοντος*] *καὶ τοῦ καύσονος σφοδροῦ ὄντος* P: cf.: *lorsqu'il fut midi et que le soleil eut pris de la force, la chaleur devint forte aussi* K, et: *et après que fut arrivé midi et la chaleur, et que le soleil fut devenu violent et brûlant* Σ — 8 *τῷ θεῷ* om. A — *με*] *μοι* P: *με ὁ θεὸσ πόποτε* A — *δείξῃ* AP — 9 *ἐπηγγείλατο*] *ἐπιποθῶ* A — 10 *εἶδεν*] *il vit tout à coup* Σ — 13 *εἶπεν*] *λέγει αὐτῷ* A — 14 *ἐν ποίῳ μέρει ἐστὶν ὁ ἅ. τ. θ. ὧδε* P — *ἐν λ. ἀ.* deest in K — 16 *ἀσήμοις*] *immondes* Σ — *et sa bouche était remplie de crainte* Σ — 17 *περιεπάτησεν* A — *ἀνιχνεύον* P — 18 Ἀντωνίου] *ἁγίου* P — 19 *ἀ. π. αὐ.*] *ἀπ' αὐτοῦ* P — 20 *αὐτὸν* A — *καθ' ὑπόκρισιν*] *pour le bienheureux comme pour la terrorisation* (= *πρὸς ἔκπληξιν*?) Σ: *en la manière d'un hippocentaure* K

8. — Ὅθεν θαυμάζων ὁ Ἀντώνιος περὶ τῆς ὀπτασίας ἧς εἶδεν καθ' ἑαυτὸν ἐνθυμούμενος, περαιτέρω προβαίνων ἐν κοιλάδι τινὶ λιθώδει μικροφυῆ ἀνθρωπίσκον ὁρᾷ ἐπὶ μετώπου κέρατα φέροντα· ᾧ καὶ τὰ τελευταῖα τοῦ σώματος αἰγὸς πόδας ἀπετέλει.

Καὶ τούτῳ τῷ θεάματι προσσχών, τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως καὶ τὸν θώρακα τῆς ἐλπίδος ὁ καλὸς ἀγωνιστὴς ἀναλαβών, τίς εἴη ὁ βλεπόμενος ἐπηρώτα.

Ὁ δέ· „Θνητὸς ἐγώ εἰμι καὶ εἷς τῶν κατοικούντων τὴν ἔρημον, ἔφασκεν, οὓς ἡ πολυποίκιλος τῶν ἐθνῶν δεισιδαιμονία ἀπατηθεῖσα σατύρους τε ὀνομάζουσα θρησκεύει.

„Πρεσβείαν πρὸς σὲ κομίζω ἐκ τῆς ἀγέλης μου. Δεόμεθα ἵνα ὑπὲρ ἡμῶν τὸν κοινὸν δεσπότην καθικετεύσῃς· τὴν γὰρ σωτηρίαν τοῦ κόσμου πάλαι ἐληλυθέναι ἐμάθομεν, καὶ εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτοῦ."

Τοιαῦτα αὐτοῦ λαλοῦντος, ὁ γέρων τὴν ὁδοιπορίαν διανύων δάκρυσι τὸ πρόσωπον περιρραινόμενος ἐχαίρετο ἐπὶ τῇ τοῦ χριστοῦ δόξῃ καὶ τῇ ἀπωλείᾳ τοῦ Σατανᾶ.

Ἅμα θαυμάζων ὅτιπερ ἐδύνατο τούτου τοὺς λόγους νοεῖν,

---

1 ὁ μέγας Ἀ. T — lege καὶ περὶ? — 2 ἣν T — ἴδεν L: καθεῖδεν U: καθίδεν RV: κατεῖδεν καὶ T — τί ἂν εἴη add. ante περαιτέρω RT — περετέρω τε UV — 3 ὁρᾷ ante ἐν transpon. RT — ἐπὶ τοῦ μετώπου RT — 6 προσέχων RTUV — cf. Ephes. VI 16 — ἀναλαβὼν ante τὸν θυρεὸν transpon. RT — 8 εἶ UV — ἠρώτα RT — 9 ὁ δὲ om. L — ἔφασκεν ante θνητὸς transpon. T — εἰμὶ ἐγὼ T: ἐγώ φησιν εἰμὶ RUV — τοῦτην ante τὴν add. U — 10 οὓς] ὡς RTUV — 11 ἠπάτησεν LRU: ἠπάτησε V: ἠπάτηται T: em. ex AP et Hier.: *delusa* — σάτυρον T: ταύρους L — τε om. V — θρησκεύειν LRUV — 12 καὶ ante πρεσβείαν add. RT — μου δεόμενος· ἵνα RTUV — 13 ὑπὲρ] αὐτὸν T — καθικετεύσητε LU: καθικετεύσειτε V — 14 τῷ κόσμῳ πάλιν L — 15 cf. Ps. XIX 5 et Rom. X 18 — 16 ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα T — ὁ μακάριος γέρων Ἀντώνιος T — 17 δάκρυσί τε T — τὸ πρόσωπον post περιρ. transpon. R — περὶῤενόμενος RUV: περὶῤεόμενος L: περιρρεόμενος T; correxi — ἔχαιρεν R: ἔχαιρεν καὶ ἠγαλλιᾶτο T — 18 χριστοῦ] θεοῦ U — μὲν δόξῃ ἀπωλείᾳ δὲ T — 19 ἅμα] ἀλλὰ L: καὶ RT — μεγάλως ante ὅτιπερ add. T — ἠδύνατο RT — τούτου] τούτουσ V: τούτουσ καὶ U: ταῦτα καὶ L: τούτων R: om. T qui τοὺς λόγους αὐτῶν habet: correxi

Καὶ ἐθαύμαζεν ὁ Ἀντώνιος τὸν τύπον καὶ τὸ σχῆμα ὃ ἐφανερώθη αὐτῷ ἐν τῷ θηρίῳ. Προβεβηκὼς δὲ ὀλίγον, εἶδέν τινα κατὰ τὴν ἡλικίαν ἑαυτοῦ μικροφανῆ ἄνθρωπον ἑστῶτα ἐπί τινος λίθου, κέρατα ἔχοντα ἐπὶ τῆς κεφαλῆς καὶ τοῦ μετώπου.

Ἑωρακὼς δὲ αὐτὸν ὁ μακάριος Ἀντώνιος, ἐνδυσάμενος τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως καὶ τὴν πανοπλίαν τῆς δικαιοσύνης, ἐπηρώτα αὐτόν· „Τίς εἶ σὺ ὃν ὁρῶ;"

Ἀπεκρίθη ἐκεῖνος λέγων· „Ἐγὼ νεκρός εἰμι καὶ εἷς τῶν κατοικούντων ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὓς καλοῦσι τὰ ἔθνη σατύρους, ἀπατηθέντες ὑπ' αὐτῶν εἰς τὴν εἰδωλολατρείαν."

Ἐκείνου δὲ ταῦτα λαλοῦντος, ὁ μακάριος γέρων ἐπορεύθη τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, τῶν δακρύων αὐτοῦ πιπτόντων ἐπὶ τὴν γῆν, χαιρόμενος δὲ ἐπὶ τῇ δόξῃ τοῦ χριστοῦ καὶ ἐπὶ τῇ ἀπωλείᾳ τοῦ Σατανᾶ.

Καὶ ἐθαύμαζεν ὅτι ἠδυνήθη νοῆσαι τοὺς λόγους τῶν θη-

---

1 ἐθαύμασεν P — Ἀντώνιος] γέρων P — ὃ] ὧ cod.: correxi — 2 πρ. ... 3] προσβεβηκὸσ δὲ ὁ ἅγιος ἴδεν τινα κατὰ τὴν ὁδὸν μηκροφανὴ ἄνθρωπον τῇ ἡλικίᾳ αὐτοῦ ἑστῶτα A — 3 μικροφανῆ post ἑστῶτα P — 6 ταῦτα δὲ ἑωρακὼς P — 8 ἐπερώτα A: *l'interrogeait* Σ: ἠρώτησεν P — λέγων τίς η σοὶ P — 9 καὶ ἀπεκρίθη P — 13 καὶ ante τῶν add. A — 14 χαίρων P — δὲ om. A — 16 ἐθαύμασεν P — ὅτι] ὅτι πῶς legisse vid. Σ — *les paroles de la bête* Σ: *le langage de cet animal* K: cf. Hier. *eius ... sermonem*

τήν τε βακτηρίαν ἐπὶ τοῦ ἐδάφους κρούων ἔλεγεν· „Οὐαί σοι, Ἀλεξάνδρεια, ἥτις ἀντὶ τοῦ θεοῦ τέρατα προσκυνεῖς· οὐαί σοι, πόλις πόρνη, ἐν ᾗ ὅλου τοῦ κόσμου οἱ δαίμονες συνήχθησαν. Ποίαν ἀπολογίαν ἔχετε, τῶν θηρίων χριστὸν ὁμολογούντων;"

Καὶ οὔπω τῶν ῥημάτων αὐτοῦ ὑπ' αὐτοῦ πληρουμένων, ὡς ὑπόπτερον τὸ ζῷον γενόμενον ἀπέφυγεν. Καὶ τοῦτο ἵνα μήτινι ἄπιστον φαίνηται, ἐπὶ τοῦ βασιλέως Κωνσταντίου ἁπάσης τῆς οἰκουμένης μαρτυρούσης, ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τοιουτότροπον ζῷον κατήχθη, μέγα θέαμα τῷ δήμῳ. Καὶ μετὰ ταῦτα ἀποθανόντος αὐτοῦ τὸ σκήνωμα πρὸς τὸ μὴ διαλυθῆναι αὐτὸ ὑπὸ τοῦ ἀέρος σμυρνισθὲν εἰς Ἀντιόχειαν πρὸς τὸν βασιλέα ἱστορίας χάριν ἐκομίσθη.

9. — Ἀλλ' ἵνα τὸ προκείμενον δηλώσω, Ἀντώνιος ἣν ἐνήρξατο ὁδὸν διαπερῶν, τῶν θηρίων τοσούτων τὰ ἴχνη καθορῶν ἐν τοσούτῳ πλάτει τῆς πανερήμου, τί δέοι διαπράξασθαι ἤδη παρῳχηκυίας ἡμέρας ἑτέρας ἐνθυμούμενος, τοῦτο πρὸ ὀφθαλμῶν εἶχεν ὅτι ἀδύνατόν ἐστιν αὐτὸν ὑπὸ χριστοῦ ἐγκαταλειφθῆναι. Δευτέρᾳ νυκτὶ τῇ προσευχῇ προσκαρτερῶν, πρὸς αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ, λύκαιναν ὁρᾷ πρὸς αὐτῇ τῇ ἀρχῇ τοῦ ὄρους, μετὰ πολλοῦ τοῦ ἄσθματος ἀνερχομένην.

---

1 τε] δὲ T — 2 τοῦ om. RTUV — ἀντὶ θεοῦ ζῶντος τέρατα καὶ κίβδηλα προσκυνοῦσιν T — 4 χριστῷ R — 6 καὶ om. L — ὑπ' αὐτοῦ om. RT — 7 ὡς om. T — τὸ om. UV — ἀπέφυγεν ἐξ αὐτοῦ T — 8 μήτινας R — φαίνεται L: φανῇ RT — κωνσταντίνου RTUV — 9 ἐν ἀλεξανδρίᾳ U — 10 κατινέχθη V — 11 πρὸς ... 12 σμυρνισθὲν] αὐτοῦ σμυρνισθὲν πρὸς τὸ μὴ διαλυθῆναι ὑπὸ τοῦ ἀέρος T — 12 αὐτοῦ U — ἐν ἀντιοχείᾳ L: ἐν ἀντιοχεία V: ἐν ἀντιοχία U — 15 ἤρξατο RT — διαπερῶν] περαιοῦν T: περεοῦν RUV — τῶν ... 16 πανερήμου] ὅσον προβαίνων διήνυεν τῶν θηρίων τὰ ἴχνη τοσοῦτον ἐν τῷ πλάτει τῆς ἐρήμου θεωρῶν T — legendum τοσοῦτον = *tantum?* — 16 τῆς ἐρήμου LT — ἐλογίζετο ante τί add. T — 17 ἤδη] οὐκ ᾔδει L: ἤδη δὲ RT — ἑτέρας ἡμέρας RTUV — 18 αὐτόν ἐστιν L: αὐτὸν post ἐγκαταλειφθῆναι T — 19 δευτέρᾳ νυκτὶ] τῇ (δὲ add. T) ἑξῆς ἡμέρα RT — προσκαρτερῶν ante τῇ transpon. T — τῇ εὐχῇ RT — 20 πρὸς αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ om. RT — λύκαιναν ὁρᾷ] ὁρᾷ (θηρίον add. T) ὕαιναν (λεγόμενον add. T) RT — πρὸ U — 21 alterum τοῦ om. T

ρίων ἐκείνων· καὶ κρούσας τῇ ῥάβδῳ ἐπὶ τὴν γῆν εἶπεν· „Οὐαὶ τῇ Ἀλεξανδρείᾳ, οὐαὶ τῇ πόλει τῶν ἀσεβῶν, ἐν ᾗ συνήχθησαν πάντες οἱ δαίμονες ὅλου τοῦ κόσμου."

Ὁ οὖν μακάριος Ἀντώνιος ἐπορεύετο θέλων τελειῶσαι τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, ἐν αὐτῇ ζητῶν τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ. Καὶ διελογίζετο τί ποιήσῃ καὶ ποῦ πορευθῇ. Ἰδὼν οὖν ἴχνη πολλῶν θηρίων κατὰ τὸ πλάτος τῆς ἐρήμου, παρελθούσης τῆς ἡμέρας καθ' ἑαυτὸν ἐλογίζετο, πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχων ὅτι ἀδύνατόν ἐστιν αὐτὸν ἐγκαταλειφθῆναι ὑπὸ τοῦ χριστοῦ. Καὶ ἐπορεύετο ἐν τῇ νυκτὶ προσκαρτερῶν τῇ προσευχῇ. Ἡμέρας δὲ γεναμένης εἶδεν ὕαιναν μεγάλην τρέχουσαν καὶ πνιγομένην σφοδρῶς, ἀνερχομένην ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοῦ ὄρους.

---

1 κρούσας δὲ τῇ P — 2 alterum οὐαὶ om. P — 3 πάντες om. P — τοῦ κόσμου ὅλου A — 4 ὁ οὖν ... 5 ζητῶν] πορευομένου δὲ αὐτοῦ καὶ ζητοῦντος P — 5 διαλογιζομένου P — 6 τί ἂν ποιήσει A — καὶ] ἢ P: om. K, quod praestare vid. — ἰδὼν οὖν] εἶδεν γὰρ P — πολλῶν θηρίων] *de la bête* Σ — 7 καὶ παρελθούσης P — 8 καθ' ἑ. ... ἔχων] ἐλογίζετο καθ' ἑαυτὸν P — 9 καταλιφθῆναι A — τοῦ θεοῦ P: *Dieu* K: *Notre Seigneur* Σ — ἐπορεύετο] περιεπάτη P — 10 τῇ προσευχῇ καὶ τῇ πρὸς κύριον δεήσῃ τῇ δὲ ἐπιούσῃ ἡμέρᾳ εἶδεν P — 11 οἴεναν P: οἴαναν A — νηχομένην P: νιχωμένη A: *et soufflait* K: *oppressus, arctus, afflictus* Σ; πνιγομένην dubitanter scripsi — 12 ἀνερχομένη A

῞Ηνπερ ἀκολουθήσας καὶ πλησίον τοῦ σπηλαίου γενόμενος, τοῦ θηρίου εἰσιόντος, προσελθὼν ἤρξατο ἐνορᾶν, κατὰ τὸ γεγραμμένον· „ἡ τελειότης τῆς ἀγάπης τὸν Φόβον ἀπωθεῖται.“ Καὶ μόλις ἐνδοτάτω Φῶς θεασάμενος, ὡς ἀκορέστως προσῄει, προσκρούσας λίθῳ τινί, ἐκ τούτου ψόΦον ἀπετέλεσεν· οὗ κτυπηθέντος, ὁ μακάριος Παῦλος τὴν εἴσοδον ἀνεῳγμένην οὖσαν ἀπέκλεισεν.

Τότε δὴ ᾿Αντώνιος πρὸ τῆς θύρας πεσών, ἄχρις ἕκτης ἢ πλείονος ὥρας τὴν εἴσοδον ἠξίου, „τίς εἰμι, λέγων, πόθεν καὶ διὰ τί ἐλήλυθα ⟨οἶδας⟩. Οἶδα ἐμαυτὸν ἀνάξιον τῆς θέας σου. ῞Ομως ἐὰν μὴ ἴδω, οὐ συγχωρῶ. ῝Ος τὰ θηρία ὑποδέχει, ἄνθρωπον διὰ τί ἀπωθῇ; ᾿Εζήτησα καὶ εὗρον· κρούω ἵνα μοι ἀνοιγῇ. Οὗπερ ἐὰν μὴ ἐπιτύχω, ἐνταῦθα ἀποθανοῦμαι πρὸ τῶν θυρῶν σου, ἵνα κἂν τὸ σκήνωμά μου θεασάμενος θάψῃς.“

Τοιαῦτα διαβεβαιουμένου, μόλις ἀποκρίσεως τυγχάνει, τοῦ μακαρίου λέγοντος· „Οὐδεὶς οὕτως ζητεῖ ἀπειλῶν· οὐδεὶς μετὰ δακρύων κατηγορεῖ.“ Οὕτως χαριεντιζόμενος

---

1 ἥπερ R — 2 ἔνδον post εἰσιόντος add. T — ἤρξατο προσελθὼν RTV (προσελθὼν om. U) — καὶ κατὰ RTUV — 3 cf. I Johan. IV 18 — ὅτι ante ἡ add. T — 4 ἀκόρεστος UV — 5 ψόφον] τὸν φόβον V — 6 κτυπέντος T — 7 ἀνεῳγμένην οὖσαν om. V — 8 δὴ om. RTUV — ὁ ᾿Αντώνιος R et (ὁ add. alia man.) L: ὁ μακάριος ᾿Αντώνιος T — πρὸς V — ἢ] ἢ καὶ RT: om. L — 9 ἠξίῃ U: ἠξίοι R: ἠξιοῖ V — ἀνοίγεσθαι ante τίς add. L — τίς εἰμι] ὁ δὲ τίς εἴη T — καὶ πόθεν LT — 10 ἐλήλυθας ἔφη ὁ ᾿Αντώνιος, ἅγιε τοῦ θεοῦ ἐγὼ μὲν ἐμαυτὸν οἶδα ἀν. T — οἶδας supplevi ex A — 11 ἴδω σε T — τὴν εἴσοδον ταύτην post συγχωρῶ add. T — ὁ τὰ θηρία ὑποδεχόμενος διὰ τὶ ἄνθρωπον ἀπ. L — ὃς ... 12 διὰ τί] τὰ ἄγρια θηρία ὑποδέχῃ, καὶ ἄνθρωπον κατ᾿ εἰκόνα θεοῦ πλασθέντα διὰ τί T — ἀπωθεῖσαι L: ἀποθῆσαι UV: ἀποθεῖσε R — 12 cf. Matth. VII 7 — 13 ὅπερ T — τύχω ἀποθανοῦμαι ἐνταῦθα T — 14 τὸ σῶμά μου RT — 15 θάψῃς αὐτὸ T — 16 ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα διαβεβαιουμένου τοῦ μακαρίου ᾿Αντωνίου T — 17 τοῦ ... λέγοντος] λέγοντος ἔνδον τοῦ μακαρίου παύλου T — οὗτος U — 18 καὶ οὐδεὶς T — μετὰ om. U — οὕτως οὖν R: ταῦτα τοίνυν εἰπὼν ὁ γέρων T

Καὶ ἠκολούθησεν αὐτήν. Ἐγγὺς δὲ γενόμενος τοῦ σπηλαίου, εἶδεν τὸ θηρίον εἰσεληλυθὸς ἐκεῖ· καὶ ἐμβλέψας ἔσω, εἶδεν τὴν τελείαν ἀγάπην, τουτέστιν τὸν μακάριον γέροντα Παῦλον. Καὶ ἀποβαλὼν τὸν φόβον ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀτενίσας εἶδεν φῶς ἐν τῷ σπηλαίῳ. Καὶ προσελθὼν τῇ θύρᾳ μετὰ χαρᾶς, λαβὼν μικρὸν λίθον, ἔκρουσεν εἰς τὴν θύραν. Ἀκούσας δὲ ὁ μακάριος γέρων τὸν ἦχον, ἐπικυλίσας λίθον ἐπὶ τῆς θύρας, ἀπέφραξεν τὴν εἴσοδον.

Τότε ὁ Ἀντώνιος ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον ἔξω τῆς θύρας, ἀξιῶν ὅπως αὐτὸν εἰσαγάγοι, λέγων ὅτι· „Μόνος εἰμί, καὶ πόθεν ἦλθον καὶ διὰ ποίαν χρείαν οἶδας. Οἶδα κἀγὼ ὅτι οὐκ εἰμὶ ἄξιος ἰδεῖν σε. Ὁ ὑποδεχόμενος τὰ θηρία διατί τὸν ἄνθρωπον ἀποτρέπει; Ἐζήτησα καὶ εὗρον· ἔκρουσα θαρρῶν ὅτι ἀνοίξεις μοι. Ἐὰν τοῦτο ἀποτύχω, πρὸ θυρῶν σου ἀποθανοῦμαι, ἵνα κἂν τὸ σῶμά μου ἰδὼν θάψῃς αὐτό."

Ἐμμείναντος δὲ αὐτοῦ ἐν τοῖς λόγοις τούτοις, μόλις ὁ μακάριος Παῦλος ἀπεκρίθη αὐτῷ λέγων· „Οὐδεὶς ἔρχεται ὀργιζόμενος, καὶ οὐδεὶς κλαίει κατηγορῶν." Ὁμιλήσας δὲ

---

1 *αὐτῇ· ἐγγίσασ δὲ σπηλαίω* A — 2 *εἰσεληλοιθῶτα* P — *ἐνβλέψας* A — 3 *τὴν … ἀγάπην*] *τὸν ἐπιζητούμενον παρ' αὐτοῦ* P — *τὸν μακάριον καὶ οὐράνιον καὶ ἠσάγγελον γέροντα παῦλον· καὶ λοιπὸν* P — 5 *μετὰ χαρᾶς* deest in ΚΣ — 6 *μικρὸν* om. P et K — *εἰς τὴν θύραν*] *αὐτὴν* P quod cum Σ consentire vid. — 7 *γέρων*] *παῦλος* P — *le bruit du coup* Σ: *le bruit du coup de pierre* K — *ἐπὶ*] *κατὰ* P — 8 *ἔφραξεν* P — *τὴν εἴσοδον*] *αὐτὴν* P — 9 *τότε οὖν ὁ μακάριος ἀββᾶ Ἀντώνιος* P — *τῆς θύρας*] *τοῦ σπηλαίου* P: cf. Σ: *devant la porte de la grotte* — 10 *εἰσαγάγει* AP — 11 *ἦλθεν καὶ δι' ἣν ἐτίαν· οἶδα γάρ φησιν ὅτι* etc. P; cf. Σ: *et de nouveau il disait: je sais que* etc.: *οἶδας* deest in ΚΣ, ut in P — 12 post *σε* P add.· *ἀλλὰ παρακαλῶ σε ἅγιε τοῦ θεοῦ ὅπως ἀξιοθῶ τῶν σῶν εὐχῶν καὶ τῶν παρὰ θεοῦ σοι δεδωρημένων καλῶν ἀπολαῦσαι* — 13 *ἀποτρέπει* ante *τὸν ἄνθρωπον* A — 14 *ἀνοίγῃς* P — *πρὸ θυρῶν σου*] *ici* (= *ἐνταῦθα*) Σ — 15 *θάψεις αὐτῷ* AP — 16 *ἐπιμείναντος* P — 17 *ποτὲ* post *Παῦλος* add. P — *αὐτῷ* om. P

τὴν εἴσοδον αὐτῷ ἀνέῳξεν. Καὶ δὴ περιπτυξάμενοι ἀλλήλους, ἕκαστος τὸν πλησίον τῷ ἰδίῳ ὀνόματι ἠσπάζετο.

10. — Καὶ μετὰ τὸ ἅγιον φίλημα καθεσθεὶς ὁ Παῦλος μετὰ τοῦ Ἀντωνίου ἔφη· "Τίνα τοσούτῳ καμάτῳ ἐζήτησας; ἤδη σεσηπότα γέροντα· ὁρᾷς ἄνθρωπον χοῦν μετ' ὀλίγον γενησόμενον. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ ἀγάπη πάντα ὑπομένει, εἰπέ μοι παρακαλῶ, ὅπως ἔχει τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος· καὶ εἰ ἐν ταῖς ἀρχαίαις πόλεσι καινότεραι οἰκοδομαὶ ἀνίστανται· ὅπως ὁ κόσμος βασιλεύεται, καὶ εἰ ἔτι οἱ ἄρχοντες τούτου ὑπὸ τῆς τῶν δαιμόνων ἀπάτης αἰχμαλωτίζονται."

Ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ ὁρῶσιν ὄρνεον κόρακα ἐν κλάδῳ φυτοῦ καθεζόμενον. Ὅπερ ἐκεῖθεν ἠρεμαίως διαπτάν, ὁλόκληρον ἄρτον θαυμαζόντων αὐτῶν πρὸ προσώπου αὐτῶν ἀπέθετο.

Οὗ μετὰ τὴν ἀναχώρησιν λέγει ὁ Παῦλος· „Ὁ κύριος ἡμῖν τὸ ἄριστον ἀπέστειλεν, ἀληθῶς ἐλεήμων καὶ φιλάνθρωπος. Ἑξήκοντα λοιπὸν ἔτη εἰσὶν ἐν οἷς ἡμίσεως ἄρτου κλάσματος μετεῖχον. Ἀλλ' ἐν τῇ παρουσίᾳ σου, τοῖς ἰδίοις στρατιώταις χριστὸς ἐδιπλασίασεν τὸ σιτηρέσιον."

---

1 ἠνέωξεν R — καὶ δὴ βαλόντες μετάνοιαν καὶ περιπτ. T — περιπτυξόμενοι R — ἀλλήλοις L — 3 καὶ μετὰ τὴν προσκύνησιν καὶ τὸ ἅ. T — ὁ] ὁ μακάριος T — 4 τοῦ om. RTUV — τίνα] conicias ὃν ex Hier.: *en quem* — πάτερ ante τοσούτῳ add. T — ἐπεζήτησας RUV — 5 ἤδη] ἰδεῖν· πεπαλαιωμένον καὶ T — ὃν post γέροντα add. RTUV; conicias ὃν (*en* Hier.) — ἄνθρωπον om. UV — ὁρᾷς ... γενησόμενον] καὶ μετ' ὀλίγον θεάσῃ χοῦν γενησόμενον RT — 6 cf. I Cor. XIII 7 — ἡ ἀγάπη τοῦ θεοῦ T -- 7 τὸ] τὰ V — γένος post ἀρχαίαις transpon. V — εἰ om. L — 8 καθίστανται T — 9 ἔτι] ἔ sic U — τοῦ αἰῶνος τούτου RT — 11 ἐν τούτοις οὖν τοῖς λόγοις οὕτως ὁρῶσιν T — λεγόμενον post κόρακα add. T — 12 καὶ ἄρτον ἐπὶ στόματος φέροντα ante ὅπερ add. T — ἠρέμα T — 13 ἀπέθετο ante πρὸ transpon. T — 14 ὁ μέγας Παῦλος τῷ Ἀντωνίῳ· ἀδελφὲ Ἀντώνιε ὁ κύριος ἡμῶν ἰησοῦς χριστὸς τὸ ἄριστον ἀπέστειλεν ἡμῖν T — 15 ἡμῶν RUV — 16 ἑξήκοντα] ἐστὶν· ἑξ. γὰρ T — 17 ἐν] ἐπὶ RTUV — 18 ὁ χριστὸς T

αὐτῷ χαριεστέροις λόγοις, ἤνοιξε αὐτῷ τὴν θύραν. Καὶ περιπτυξάμενοι ἠσπάσαντο ἀλλήλους ἐν φιλήματι ἁγίῳ. Καὶ ἀπήγγειλεν ἕκαστος τὸ ὄνομα τοῦ πλησίον.

Μετὰ δὲ ταῦτα ὁ μακάριος γέρων Παῦλος ἐκάθισεν μετὰ Ἀντωνίου καὶ εἶπεν· „Ἵνα τί ἐν τῇ τοσαύτῃ ὁδῷ σεαυτῷ κάματον τοσοῦτον παρέσχες, ζητῶν γέροντα ἰδεῖν λελυμένον, ὃν καὶ μετ' ὀλίγον ὄψει γενόμενον χοῦν. Ἀλλὰ ἐπειδὴ ἡ ἀγάπη πάντα ὑπομένει, παρακαλῶ σε, εἰπέ μοι πῶς τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων ἐστὶν ἄρτι, καὶ εἰ οἰκοδομοῦσιν πάλιν οἰκοδομὰς ἐν ταῖς ἀρχαίαις πόλεσιν· εἰ ἔστιν βασιλεὺς ἐν τῷ κόσμῳ· εἰ αἰχμαλωτίζονται πάλιν οἱ ἄρχοντες διὰ τῆς ἀπάτης τῶν δαιμόνων."

Ἔτι δὲ λαλοῦντος αὐτοῦ τῷ Ἀντωνίῳ, ἀτενίσαντες εἶδον κόρακα καθήμενον ἐπὶ κλάδον ξύλου. Καὶ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ κατῆλθεν τὸ πετεινὸν μεθ' ἡσυχίας, ὁλόκληρον ἄρτον ἔχον ἐπὶ τοῦ στόματος, καὶ ἐλθὸν ἀπέθετο ἐν τῷ μέσῳ βλεπόντων τῶν δύο.

Καὶ ἐθαύμασαν τοῦ πετεινοῦ ἀναχωρήσαντος. Εἶπεν δὲ ὁ μακάριος Παῦλος τῷ Ἀντωνίῳ ὅτι· „Ἐπ' ἀληθείας ὁ κύριος ἡμῶν ὁ ἐλεήμων καὶ φιλάνθρωπος ἀπέστειλεν ἡμῖν τὸ ἄριστον. Ἰδοὺ γὰρ λοιπὸν τοῦτο ἑξηκοστὸν ἔτος παρὰ τοῦ ὀρνέου τούτου δέχομαι ἥμισυ ἄρτου. Ἐν δὲ τῷ ἐλθεῖν σε πρός

---

1 prius *αὐτῷ ... θύραν*] *αὐτὸν τοῖς χαριεντοῖς ῥήμασι ἤνυξεν αὐτὸν* P — 2 *περιπτυξάμενοι* om. P — *ἀλλήλοις* P — 3 *τοῦ*] *τῶ* P; quod consentire vid. cum K, et Σ: *et ils indiquèrent chacun son nom à son compagnon* — *αὐτοῦ* post *πλησίον* add. A — 4 *μετὰ δὲ τὸ καθῆσαι αὐτοὺς λέγει ὁ μακάριος* Παῦλος *τῶ ἀββᾶ* Ἀντωνίω P — 5 *τῇ* om. P — 6 *τοσοῦτον* om. A — 7 *γενόμενον* om. A et, ut vid., K: *γινόμενον* legisse vid. Σ — *ἀλλ'* P — 8 *εἰπεῖν μοι* P — 9 *ἄρτι*: *maintenant* KΣ: om. A — *καὶ* om. A et K(?) — *εἰ*] *ἢ* A — *πάλιν* om. P et Σ — 10 *ἀρχαίαις* om. P — *εἰ*] *ἢ* A — 11 *οἱ ἄρχοντες πάλιν* P — *πάλιν* deest in Σ — 13 *λαλοῦντος ... 15 ἡσυχίας*] *αὐτοῦ λαλοῦντος τῶ ἀββᾶ* Ἀντωνίω *ἦλθεν κόραξ* P — 15 *ἔχον*] *βαστάζων* P — 16 *ἐλθὸν ... μέσῳ*] *ἔθηκεν αὐτὸν εἰς τὸ μέσον* P — 18 *πετεινοῦ* P (*πετινοῦ* scriptum) et, ut vid., KΣ: *κόρακος* A — *εἶπεν δὲ ἀββᾶ παῦλος τῶ ἀββᾶ ἀντωνίω ὅτι* P -- 19 *ἐπ' ἀλ. ... 21 τοῦτο* om. P — 21 *ἔχω σήμερον δεχώμενος* post *ἔτος* add. P — *ὀρνέου* P et, ut vid., KΣ: *κόρακος* A — 22 *δέχομαι* om. P

11. — Τοιγαροῦν τῷ κυρίῳ εὐχαριστήσαντες, πλησίον τῆς πηγῆς ἀμφότεροι ἐκαθέσθησαν. Ἐνταῦθα τίς πρῶτος κλάσει τὸν ἄρτον ἐφιλονείκουν. Κατείληφεν δὲ σχεδὸν ἐκ τῆς φιλονεικίας αὐτῶν ἡ νύξ. Καὶ μόλις σκεψάμενοι, ἀμφότεροί τε τοῦ ἄρτου ἐπιλαβόμενοι, τοῦτον ἐν ὀνόματι κυρίου ἔκλασαν. Καὶ τῷ κυρίῳ εὐχαριστήσαντες παννύχιον ἠγρύπνουν.

Ἡμέρας τε γενομένης, ὁ μακάριος Παῦλος οὕτω προσεῖπεν τῷ Ἀντωνίῳ· „Πάλαι σε, ἀδελφέ, ἐν ταύτῃ τῇ περιχώρῳ κατοικεῖν ᾔδειν· πάλαι τὸν σύνδουλόν μου ἐπηγγείλατό μοι ὁ χριστός. Ἀλλ' ἐπειδὴ τῆς κοιμήσεώς μου ὁ καιρὸς πάρεστιν, καὶ ὅπερ πάντοτε ἐπεπόθουν, ἀναλῦσαι καὶ εἶναι σὺν χριστῷ, πληρωθέντος τοῦ χρόνου, ὑπολείπεταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, σὺ ἀπεστάλης παρὰ τοῦ κυρίου ἐπὶ τῆς γῆς τὸ σῶμά μου καλύψαι, μᾶλλον δὲ ἵνα τὴν γῆν τῇ γῇ ἀποδῷς."

12. — Τούτων λεχθέντων, ὁ Ἀντώνιος δακρύων καὶ στενάζων μὴ ἐγκαταλειφθῆναι ὑπ' αὐτοῦ ἀλλὰ σύνοδον εἶναι τῆς ὁδοῦ ἱκέτευεν.

---

2 καὶ ante ἐνταῦθα add. T — πρώτως L: πρότως V — 3 καὶ κατ. RUV: καὶ λοιπὸν κατ. T — σχεδὸν om. T — 4 καὶ] τότε T — μόλισκεψάμενοι V — 5 τοῦ κυρίου T -- 6 παννύκτιον V — 8 τε] δὲ LT — ὁ μακάριος παῦλος] ὁ Παῦλος R: om. LUV — οὕτω προσεῖπεν] λέγει RT — 10 ἴδειν L: ἰδεῖν U: ἠδεῖν V: ἔδη R: ἔδει T; correxi — 11 ὁ om. RTU — post χριστὸς add.: εἰδεῖν· ἔτι ὢν ἐν σαρκὶ· ὃ δὴ καὶ γεγένηται T — πάρεστην LU: πάρεστη V — 12 ἰδεῖν ante ἐπεπόθουν add. RTUV — ἐπεθύμουν RT — 12 cf. Philipp. 1 23 — ἀναλῦσαι ἐκ τοῦδε τοῦ σαρκίου T — σὺν χριστῷ εἶναι RT — 13 cf. II Timoth. IV 8 — 14 τοῦ om. TUV — ἐπὶ: corrigendum ἐπὶ τὸ τῇ γῇ vel τοῦ ὑπὸ τὴν γῆν? — 17 τούτων δὲ λ. R: τούτων καὶ ἑτέρων πλειόνων λεχθέντων ὑπὸ τοῦ μακαρίου παύλου T — δακρύσας L — 18 ὑπ' αὐτοῦ ἔλεγεν RT — 19 εἶναι om. V

με, ἀπέστειλεν ἡμῖν ὁ χριστὸς διπλῆν τροφήν, ὅτι αὐτοῦ στρατιῶταί ἐσμεν."

Καὶ εὐχαριστήσαντες τῷ θεῷ, ἐκάθισαν οἱ δύο ἐπὶ τῷ αὐτῷ ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ ἐφιλονείκουν μετ' ἀλλήλων τίς πρῶτος κλάσει τὸν ἄρτον. Καὶ ἡ νὺξ λοιπὸν παρήρχετο φιλονεικούντων αὐτῶν. Καὶ μετὰ ταῦτα ἐκτείναντες ἀμφότεροι τὰς χεῖρας, ἔκλασαν τὸν ἄρτον ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ κυρίου. Καὶ φαγόντες διετέλεσαν ὅλην τὴν νύκτα ἀγρυπνοῦντες.

Πρωΐας δὲ γενομένης, εἶπεν ὁ μακάριος Παῦλος τῷ 'Αντωνίῳ ὅτι· „ᾔδειν, ὦ ἀδελφὲ 'Αντώνιε, ὅτι πρὸ τούτου τοῦ καιροῦ ἐν τῇ περιχώρῳ ταύτῃ ᾤκεις, καὶ ὁ χριστὸς ἐπηγγείλατό μοί σε σύνδουλον. 'Αλλ' ἐπειδὴ ἦλθεν ὁ καιρὸς τῆς κοιμήσεώς μου, καὶ ὃ ἐζήτουν κατέλαβέν με, τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν χριστῷ εἶναι (ὁ γὰρ χρόνος πεπλήρωται καὶ λοιπὸν ὡς πιστεύω ἀπόκειταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος), καὶ σὺ ἀπεστάλης ὑπὸ τοῦ κυρίου τοῦ καλύψαι τὸ σῶμά μου ὑπὸ τὴν γῆν, μᾶλλον δὲ ἵνα ἀποδῷς τῇ γῇ τὴν γῆν."

Ταῦτα εἰπόντος τοῦ μακαρίου γέροντος Παύλου, ὁ ἅγιος 'Αντώνιος ἔκλαυσεν σφόδρα· καὶ στενάξας ἐδέετο αὐτοῦ λέγων· „Μὴ ἐγκαταλίπῃς με, ὦ ἀγαπητέ, ἀλλὰ λαβέ με μετὰ σεαυτοῦ εἰς ἣν πορεύεις ὁδόν."

---

1 με] ἡμᾶς A (πρός με deest in Σ) — ἰδοὺ ἀπ. P, quod cum Σ consentire vid. — ἡμῖν ... διπλῆν] ὁ θεὸς δηπλὶν τὴν P — 2 στρατιῶται] δοῦλοι P — 3 καὶ εὐχ.] εὐχ. δὲ A — τῶ θεῶ τῶ διδοῦντι τροφὴν πάσι σαρκεὶ P — οἱ δύο om. P — 4 ἐπὶ τὸ αὐτὸ P: deesse vid. in ΚΣ — ἐπὶ τῆς γῆς om. P: *près de la source* K — καὶ ... πρῶτος] φιλονεικοῦντες πρὸς ἀλλήλους τὸ τίς ἄρα P — ἐφιλονείκων A — 5 καὶ ... 6 αὐτῶν deest in K — 5 καὶ ... 6 ταῦτα] ὡς δὲ λοιπὸν παρήρχετο ἡ ἡμέρα P — 7 τὰς χεῖρας ἀμφότεροι P — ἐν] ἐπὶ P — 8 ὅλην om. A — 9 εἶπεν ἀββᾶ π. τῶ ἀββᾶ 'Αντ. P et K — μακάριος deest in Σ — 10 ἴδην A — ᾔδειν ... 11 καιροῦ] εἰδοὺ ἔγνων σε τρὸ τούτου τοῦ χρόνου οἰκοῦντα P — ᾤκεις om. P — χριστὸς] θεὸσ P: *Notre Seigneur* Σ — 13 τὸ] ὃ ἐστιν τὸ A — 14 με ante prius καὶ add. A — μου post χρόνος add. A et, ut vid., ΚΣ — 16 τοῦ ante κυρίου om. P — 17 ὑπὸ] ἐπὶ A: *dans* Σ — μᾶλλον δὲ ... γῆν om. Σ — ἀποδώσις P — 18 ταῦτα ... ἅγιος] ταῦτα αὐτοῦ λέγοντος ὁ μακάριος P — γέροντος deesse vid. in ΚΣ — 20 ὦ om. P — 21 μετὰ σοῦ εἰς τὴν ὁδὸν ἣν πορεύει P — ἣν] ἂν A

Κἀκεῖνος· „Οὐκ ὀφείλεις, φησίν, ζητεῖν τὰ ἑαυτοῦ, ἀλλὰ τὰ τοῦ πλησίον. Συμφέρει γάρ σοι τὸ ἄχθος τῆς σαρκὸς ἀποθέσθαι· ἀλλὰ τοῖς λοιποῖς οὐ συμφέρει ἀδελφοῖς, ἵνα σου μιμηταὶ γένωνται. Διόπερ ἐπείχθητι, παρακαλῶ, εἰ τοῦτο ἀνεπαχθές, καὶ τὴν στολὴν ἥν σοι Ἀθανάσιος ὁ ἐπίσκοπος ἐδωρήσατο, πρὸς ἐντυλιγμὸν τοῦ σώματός μου ἐπικόμισαι."

Τοῦτο δὲ ὁ μακάριος Παῦλος ἠξίου οὐ τὸ ἔνδυμα ἐπιποθῶν, ὅπερ ᾔδει ἐν τῇ γῇ φθαρησόμενον, ἀλλ' ἵνα μετὰ ἀνέσεως ἐξέλθοι τοῦ βίου.

Θαυμάσας τοιγαροῦν ὁ Ἀντώνιος ὅ τι περὶ Ἀθανασίου καὶ τῆς στολῆς αὐτοῦ ἤκουσεν, ὡς χριστὸν ἐν αὐτῷ ὁρῶν, καὶ ἐν τοῖς στέρνοις αὐτοῦ τὸν κύριον προσκυνῶν, ἐπὶ πολὺ ἀποκρίνεσθαι οὐδὲν ἐτόλμησεν, ἀλλὰ μεθ' ἡσυχίας δακρύων, φιλήσας αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ τὰς χεῖρας, ἐπὶ τὸ μοναστήριον ἠπείχθη, ὅπερ μετὰ ταῦτα ὑπὸ τῶν Σαρακηνῶν διηρπάσθη.

13. — Καὶ δὴ παραγενομένου αὐτοῦ, οἱ δύο μαθηταί, οἱ ἤδη ἐν πολλῷ χρόνῳ ἐξυπηρετούμενοι αὐτῷ ἀπαντήσαντες ἔφασκον· „Ποῦ τοσοῦτον χρόνον διῆγες, πάτερ;" Ἀπεκρί-

---

1 *κἀκεῖνος ἔφη* T — cf. I Cor. X 24 — *ὤφειλες* L: *ὀφείλει* U — *φησίν* om. T — *τὰ σαυτοῦ ζητεῖν ἀδελφέ* T — 2 *οὐ συμφέρει* RT — *ἀποθέσθαι τῆς σαρκὸς* L — 3 *τοῖς . . . μιμηταὶ*] *συμφέρει σοι ἵνα οἱ λοιποὶ* (*σου* add. T) *ἀδελφοὶ μιμηταί σου* RT — *λοιποῖσ σου* U (cf. T): forsan recte — *ἵνα . . . γένωνται*: cf. I Cor. X 38 — 4 *διότι* R — *εἰ*] *εἰς* RT — 5 *ἀνεπεχθὲσ* V: *ἀνεπαχθῶς* T — *ὁ ἐπίσκοπος* Ἀθ. *σοι* T — 6 *ἀρχιεπίσκοπος* UV — *μοι* T — 8 *τοῦτο δὲ*] *οὐ τοῦτο γὰρ* RUV: *δι' οὗ τοῦτο δὲ* T — *ὁ μ. καὶ μέγας* Π. T — *ἠξίοι* L: om. RT: *ἐξηγούμενος* UV: correxi — *οὐ* om. RTUV — *ἐπιποθῶν τὸ ἔνδυμα* T — 9 *ἔλεγεν* ante *ὅπερ* add. RTUV — *ἴδῃ* L: *ἴδη* U: *ᾔδη* R: *ἔδει* T — *διαφθαρησόμενον* RTUV — *ἵνα καὶ μετὰ* RUV — *ἵνα μὴ μετ᾽ αὐτοῦ ὢν ἐξ.* T — 10 *ἀνέσεως*] *ἂν* R — *ἐξέλθῃ* LRUV — 12 *χριστῶ* R — 13 *σπλάγχνοις* L — *ἐπὶ πολὺ*: *ultra* Hier.: l. *ἐπὶ πλεῖον*? — 14 *ἀποκρίνασθαι* T — *ἐτόλμα* T — *μετήσυχίας* L — 15 *δακρύων* post *χεῖρας* iter. T — 16 *ἠπήχθη* U: *ἐπήχθη* LR: *ἀπήχθη* V: *ἐπείχθη σπουδῇ* T — *ὅπερ . . . διηρπάσθη* om. T — *τοῦτο* L: *τὰ* sic V — *σαρακινῶν* LR — 18 *αὐτοῦ* post *μαθηταὶ* add. L — 19 *ἐν* om. T — *ἐξυπηρετοῦντες* R — 20 *τὸν* post *ποῦ* add L — *αὐτὸς δὲ* ante *ἀπ.* add. RT

Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ μακάριος Παῦλος εἶπεν ὅτι· „Οὐ χρεία ἐστὶν τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖν, ἀλλὰ τὸ τοῦ πλησίον.

Διὰ τοῦτο, ἀγαπητέ, παρακαλῶ σε, εἰ οὐκ ἔστιν σοι βαρύν, ἄπελθε ταχὺ εἰς τὴν μονήν σου καὶ ἄγαγέ μοι τὴν στολὴν ἣν ἔδωκέν σοι ὁ ἐπίσκοπος Ἀθανάσιος, ἵνα μου περιβάλῃς τὸ σῶμα."

Οὐκ εἶπεν δὲ τοῦτο ἐσθῆτα ἐπιζητῶν, ἀλλ' ἵνα ἀπόντος αὐτοῦ ἀποθῆται τὸ σῶμα.

Ἀκούσας δὲ ὁ Ἀντώνιος περὶ Ἀθανασίου καὶ τῆς στολῆς αὐτοῦ, ἐθαύμασεν βλέπων ἐν αὐτῷ τὸν χριστὸν ἰησοῦν, καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ, μὴ τολμῶν ἀποκρίνασθαι αὐτῷ, ἀλλὰ κλαίων σφόδρα κατεφίλει τὰς χεῖρας καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, καὶ ἐτάχυνεν τοῦ δραμεῖν εἰς τὴν μονὴν αὐτοῦ.

Φθάσαντος δὲ αὐτοῦ, οἱ δύο αὐτοῦ μαθηταί, οἱ πολὺν χρόνον ὑπηρετήσαντες αὐτῷ, ὑπήντησαν αὐτῷ λέγοντες· „Ὦ πάτερ, ποῦ ἦς τὰς τοσαύτας ἡμέρας;" Καὶ αὐτὸς

---

1 Ἀπ. ... 3 *βαρύν*] *ἀπεκρίθη ὁ. μ. Π. λέγων· ἄφες τέως ταῦτα· καὶ ἡ οὐκ ἔστι σὺ βαρὺ παρακαλῶ σε* P — 3 l. *βαρύ*? — 4 *ταχὺ* post *σου* transpon. P — 8 *τὸ ἅγιον σῶμα* A — 9 *ὁ*] *ἀββᾶ* PK — 10 *ἐθαύμαζεν* P — *ἐν ἑαυτῶ* A — 11 alterum *αὐτῷ*] *ὅλως* P — 12 *κατεφίλει* ... 13 prius *αὐτοῦ*] *et il baisait ses yeux et ses mains* Σ — *αὐτοῦ* ante *τὰς* transpon. P — *τοῦ δραμεῖν*] *ἐκδραμὴν* A — 14 post *αὐτοῦ* add. *εἰς τὴν μονὴν* A — *οἱ δύο* ... 15 *ὑπ. αὐτῷ*] *ὑπήντησαν αὐτῶ οἱ δύο μαθηταὶ αὐτοῦ* P — 16 *ὦ πάτερ* om. P — *εἰς* AP: correxi

νατο· „Οὐαί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ, τῷ ἐπίπλαστον μοναχοῦ ὄνομα ἐπικομιζομένῳ. Εἶδον Ἠλίαν, εἶδον Ἰωάννην ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἀληθῶς ἐν τῷ παραδείσῳ Παῦλον εἶδον."

Καὶ οὕτω τῷ στόματι μεμυκότι, τῇ χειρὶ τὸ στῆθος πλήττων, ἐκ τοῦ μοναστηρίου τὴν στολὴν προεκόμιζεν. Παρακαλούντων τε τῶν μαθητῶν ἐντελέστερον περὶ τοῦ πράγματος ἀναδιδαχθῆναι, ἔφη· „Καιρὸς τοῦ λέγειν, καὶ καιρὸς τοῦ σιωπᾶν."

14. — *Καὶ ἐξελθὼν ἔξω, καὶ οὔτε τὸ βραχύτατον τροφῆς μεταλαβών, ἐπὶ τὴν ὁδὸν ἐξ ἧς καὶ παρεγένετο ἠπείγετο, ἐκεῖνον διψῶν, ἐκεῖνον κατιδεῖν ἐπιθυμῶν, ἐκεῖνον ὀφθαλμοῖς καὶ διανοίᾳ ἀσπαζόμενος· ὑφωρᾶτο γὰρ μὴ ἀπόντος αὐτοῦ τὴν ὀφειλὴν ἀποδῷ τῷ κυρίῳ τοῦ πνεύματος.*

Ἑτέρας οὖν ἡμέρας ἐπιγενομένης περὶ τρίτην ὥραν εἶδεν κατὰ τὴν ὁδὸν ἀγγέλων τάγματα, καὶ προφητῶν καὶ ἀποστόλων χορούς· ἐν οἷς χιόνος λαμπρότητι Παῦλον στίλβοντα καὶ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἀνερχόμενον. Εὐθέως ἐπ' ὄψιν πεσών, ψάμμον τε περὶ τὴν κεφαλὴν πασάμενος, κλαίων καὶ στένων ἔλεγεν· „Διατί με, Παῦλε, κατέλιπες; διατί ἀπέρχῃ μὴ ὑπ' ἐμοῦ τὸν τελευταῖον ἀσπασμὸν δεξάμενος;"

---

1 *τῷ*] *τὸ* LRU — *τῷ* ... 2 *ἐπικ.*] *τέκνα, τῷ ἐπικομιζομένῳ ἐπίπλαστον μοναχοῦ ἔνδυμα* T — 2 *ἐπικομιζομένου* L — *ἡλίαν* RT — 3 *Παῦλον* ante *ἐν* transpon. TUV — *εἶδον* om. UV — 4 *τῷ* om. RTUV — *τῇ χειρὶ* post *πλήττων* transpon. R — 5 *προσεκόμιζεν* T — 6 *τε*] *δὲ* LT — 7 *ἀναδειχθῆναι* U et in marg. R: om. V — *ἔφη ὁ Ἀντώνιος* L: *ἔφη αὐτοῖς τέκνια* T — cf. Eccles. III 7 — *ἐστιν* ante *τοῦ* add. T — 9 *καὶ ἐξελθὼν ἐν σπουδῇ ἔξω· οὔτε* T — l. *οὐδὲ*? — *τὸ*] *κἂν* T: om. RUV — 10 *ἐξ ἧς*] *ἔξεισιν* L — *καὶ* om. T — *παρεγένετο* om. L — *ἠπήγει* L: *ἠπήγεν* R — 11 *καὶ* post *ἐκεῖνον* add. UR — *καθιδεῖν* LV: *καθηθηδεῖν* U — *ἐπιθυμῶν*] *ἐπίγετο* U — 14 *περὶ τὴν τρ.* T — 17 *οὐρανίοις* V: *οὐρανοῖς* T — post *εὐθέως* add. *οὖν* T: *οὖν ὁ Ἀντώνιος* L — 18 *τε* om. U — 19 *ἐγκατέλιπες* T

ἀπεκρίθη αὐτοῖς λέγων· „Οἴμοι τῷ ἁμαρτωλῷ, ὅτι ἐπίπλαστον ἐπέθηκα ἐμαυτῷ ὄνομα τοῦ μονάζοντος. Εἶδον γὰρ σήμερον Ἡλίαν καὶ Ἰωάννην ἐν τῇ ἐρήμῳ· εἶδον ἀληθῶς Παῦλον ἐν τῷ παραδείσῳ."

Καὶ ἐλάλει πρὸς αὐτοὺς κρούων τὸ στῆθος ταῖς χερσὶν αὐτοῦ. Καὶ λαβὼν τὴν στολὴν ἐξῆλθεν ἀπὸ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ. Καὶ παρεκάλουν αὐτὸν τοῦ δηλῶσαι αὐτοῖς πάντα. Καὶ λέγει αὐτοῖς· „Καιρός ἐστιν τοῦ λαλεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ σιωπᾶν."

Καὶ ἐπορεύθη τὴν ὁδὸν αὐτοῦ μὴ λαβὼν τροφὴν μεθ' ἑαυτοῦ παντελῶς. Καὶ ἐτάχυνεν τοῦ δραμεῖν ἐπὶ τὸν μακάριον Παῦλον, ἐπιποθῶν ἰδεῖν αὐτὸν πάλιν· ἐφοβεῖτο γὰρ μήπως ἀπόντος αὐτοῦ παραδῷ τὸ πνεῦμα τῷ κυρίῳ.

Ὁδοιπορήσας δὲ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ὡς ἐγένετο ἐπὶ τῇ ἑξῆς, τρίτῃ ὥρᾳ τῆς ἡμέρας, εἶδεν τάγματα ἀγγέλων ἐπὶ τῆς ὁδοῦ, καὶ τὸν χορὸν τῶν προφητῶν καὶ τῶν ἀποστόλων, καὶ τὸν ἀββᾶν Παῦλον ἀστράπτοντα ἐν μέσῳ αὐτῶν ὥσπερ χιόνα, καὶ ἀνερχόμενον μετ' αὐτῶν εἰς τὸν οὐρανόν. Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ ὥρᾳ ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ ἔλεγεν κλαίων καὶ στενάζων· „Διατί, θεοσεβέστατε πάτερ, ἐγκατέλιπές με, καὶ διατί οὐ προσεδέξω τὸν ἀσπασμόν μου μετὰ τοσοῦτον δρόμον ὃν ἐποίησα ὡς πετεινόν;"

---

1 αὐτοὺς P — 2 ἐμαυτὸν τὸ ὄνομα P — 3 σήμερον post ἐρήμῳ transpon. A — 5 μετ' αὐτῶν P — ἐν ταῖς A — 6 ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτῶν παρεκάλουν δὲ αὐτὸν τοῦ ἀναγγῆλαι αὐτοὺς πάντα P — 8 αὐτοὺς P — 8 ... 9 λαλεῖν et σιωπᾶν transpon. Σ — 9 σηγᾶν P — 10 καὶ ... 21 με laudantur apud Eustr. p. 427 sq. (cf. introd.) — Ἀντώνιος post αὐτοῦ add. Eustr. — 11 ταχύνας Eustr. — ἐπὶ] πρὸς P — 12 ἐπιποθῶν ... πάλιν om. A — πάλιν deest in Σ — αὐτὸν πάλιν] πάλιν τοῦτον Eustr. — 13 μήπω A — 14 δὲ om. Eustr. — τῇ] τὴν Eustr. — 15 ἡμέρα post ἑξῆς add. A — τῇ τρίτῃ Eustr. — 16 alterum τῶν om. Eustr. — 17 τὸν om. P — τῶ μέσω A — 18 ὥσπερ χιόνα Eustr.: ὡς ἀστραπὴν P: om. A — 19 πεσὼν P — 19 ... 20 αὐτοῦ καὶ om. P — ὁ Ἀντώνιος post αὐτοῦ add. Eustr. — κλαίων ante ἔλεγεν transpon. P: πενθῶν Eustr. — καὶ στενάζων om. P — 20-21 διὰ τί με ἐγκατέλειπας ὦ πάτερ Eustr. — ἐγκατέληπές P: ἐγκατέλειπές A — ἱνατὶ P — 22 μετὰ τοσοῦτον] καὶ τὸν P — ὡς πετεινόν] πρὸς σὲ P

15. — Διηγεῖτο γὰρ μετὰ ταῦτα ὁ μακάριος Ἀντώνιος τοσαύτῃ ταχυτῆτι τὸ ὑπόλοιπον τῆς ὁδοῦ διηνυκέναι, ὡς μὴ συγκρίνεσθαι πτήσει ὀρνέων τὴν ὑπ' αὐτοῦ γενομένην ὁδοιπορίαν.

Καὶ γὰρ εἰσελθὼν εἰς τὸ σπήλαιον, ὁρᾷ ἐπὶ γόνατα τὸν μακάριον, ἄνω τε ἔχοντα τὸν αὐχένα, καὶ τὰς χεῖρας ἀνιπταμένας. Καὶ πρῶτον καὶ αὐτὸς προσεδόκα αὐτὸν ἔτι ζῆν, δι' ὃ καὶ σὺν αὐτῷ ηὔχετο. Ἐξ οὗ δὲ οὐδὲ στεναγμὸν κατὰ τὸ εἰωθὸς τοῦ ἱκετεύοντος ἤκουεν, συνῆκεν ὅτι καὶ τὸ σῶμα τῷ θεῷ τὴν προσκύνησιν προσῆγεν ᾧ πάντα ζῇ.

16. — Ὅθεν ἐντυλίξας αὐτὸν καὶ προκομίσας τὸ σκήνωμα κατὰ τὸ εἰωθὸς μετὰ ὕμνων καὶ ψαλμῶν κατὰ τὴν παράδοσιν τῆς χριστιανικῆς θρησκείας, περίλυπος ὑπῆρχεν ὁ Ἀντώνιος ὅτι οὐκ ἦν ἐπικομισάμενος σκαλίδιον ἐν ᾧ οἷόν τε ἦν τὴν γῆν ὀρύξαντα καταθέσθαι.

Ἀγωνιῶν οὖν καὶ πλέον διαλογιζόμενος Φάσκων τε πρὸς ἑαυτὸν εἰ βουληθείη αὖθις ἐπὶ τὸ μοναστήριον ἐπειχθῆναι, μὴ ἐπαρκεῖν τεσσάρων ἡμερῶν δρόμον πρὸς τὴν ὁδόν, ἔλεγεν· „Ἀποθανοῦμαι κἀγὼ ὡς ἔστιν δίκαιον ἐγγὺς τοῦ οἰκέτου σου, χριστέ.''

Τοιαῦτα αὐτοῦ διαλογιζομένου, ἰδοὺ δύο λέοντες ἐκ τῆς

---

1 γὰρ delendum? — μεταῦτα L et, τα superscr., V — 2 ὡς ante τοσαύτῃ add. RTUV — ταχύτητι cod. — 3 συγκριθῆναι RT — πτῆσιν ... τῇ ... γενομένῃ ὁδοιπορίᾳ RTUV — ὀρνέου U — 6 ἄνωθέν τε ἔχων L — τε om. RT — καὶ om. RTUV — 7 ἀνηπταμένας cod. — πρῶτος RUV — καὶ om. L — 8 οὔτε V: οὗτεσ sic U: om. T — 9 οὐκ ἤκουεν T — καὶ om. L — 11 αὐτὸν in αὐτὸ corr. L: αὐτῷ V — προσκομίσας UV — 12 κατὰ τὸ εἰωθὸς delendum? — 13 περίλυπός τε V — 14 ὅτιπερ RTUV — ἐν ᾧ om. RT — 15 ἦν ante οἷόν τε UV: om. RT — ὀρύξαντα τὴν γῆν L — 16 πλείων L — 17 εἰ βουληθείη] ἢ βουληθείη V: ἠβουλήθει U: ἠβουλήθη L — αὖθις] αὐτὸς RTUV — τὸ om. T — 19 ἀποθάνω RTUV — 21 καὶ ante τοιαῦτα add. L

Καὶ εἰσελθὼν εἰς τὸ σπήλαιον, εἶδεν τὸν μακάριον ἀββᾶν Παῦλον *ἐπὶ τὰ γόνατα· καὶ ἡ κεφαλὴ αὐτοῦ διανεστηκυῖα εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἡπλωμέναι.* Καὶ *πρῶτον μὲν ἐλογίζετο· ἴσως ζῇ καὶ εὔχεται.* Καὶ *συστὰς καὶ αὐτὸς συνηύχετο αὐτῷ.* Προκοψάσης *δὲ τῆς ὥρας, καὶ μὴ ἀκούσας φωνῆς μηδὲ στεναγμοῦ κατὰ τὴν συνήθειαν τῶν προσευχομένων, τότε ἔγνω ὅτι τὸ σῶμα μόνον ἐστὶν τὸ προσευχόμενον.* Καὶ *προσκυνήσας τῷ θεῷ παρ' ᾧ ζῶντά ἐστιν τὰ πάντα,*

περιελίξας αὐτῷ τὴν στολήν, ἤγαγεν ἐν τῷ μέσῳ βαστάζων καὶ ψάλλων κατὰ τὴν τῶν χριστιανῶν παράδοσιν. Ἐλυπεῖτο *δὲ ὁ μακάριος* Ἀντώνιος *ὅτι οὐκ ἐμνήσθη ἐνέγκαι δίκελλαν ἢ πέλεκυν, ἵνα ὀρύξας θάψω τὸ σῶμα.*

Καὶ *διελογίζετο ἐν ἑαυτῷ λέγων· „Τί ποιήσω; ἐὰν ἀπέλθω εἰς τὴν μονήν μου ἐνεγκεῖν, μόλις ἡμερῶν τεσσάρων ἀπαντῶ."* Καὶ *εἶπεν ἐν ἑαυτῷ· „*Ἀποθανοῦμαι *νῦν κἀγώ, κύριε ἰησοῦ χριστέ, μετὰ τοῦ ἀγαπητοῦ σου ὑπηρέτου."*

Καὶ *ταῦτα λέγοντος αὐτοῦ, ἰδοὺ δύο λέοντες ἦλθον ἐπὶ*

---

1 *εἰσελθὼν δὲ* P — *μακάριον* om. P et, ut vid., ΚΣ — *ἀββᾶ* P — 3 *αἱ*] *ἡ* A — 7 *τότε ... προσευχόμενον* om. A — 8 *παρ' ᾧ ... πάντα* om. A — 10 *περιελίξας αὐτῷ*] *καὶ περιβαλὼν τὸ σῶμα* P — *εἰς τὸ μέσον* P — 11 *τὴν* om. A — 12 *λέγων* ante *ὅτι* add. P — *ἐμνήσθην ἐνεγκεῖν* P — 13 *πελέκειαν* P — 17 *ὑπηρέτου*] *δούλου* P

ἐσωτάτης ἐρήμου ἐπὶ τῷ αὐτῷ τρέχοντες. Οὓς *θεασάμενος, πρῶτον μὲν ἔφριξεν· μετὰ ταῦτα δὲ πρὸς τὸν θεὸν τὴν διάνοιαν ἐπανάγων, ὡς περιστερὰς αὐτοὺς ὁρῶν, ἀτρεμὴς διέμεινεν.* Κἀκεῖνοι *τὴν εὐθείαν διανύοντες πρὸς τὸ σκήνωμα τοῦ μακαρίου γέροντος ἔστησαν, ταῖς τε οὐραῖς κολακεύοντες περὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ ἀνέπεσαν βρυγμῷ μεγίστῳ ὠρυόμενοι, ὡς ἐννοεῖν τὸν μακάριον* Ἀντώνιον *ἀποδύρεσθαι τοὺς θῆρας ἐπὶ τῇ ἀναλύσει τοῦ μακαρίου* Παύλου.

Ἔ*πειτα ἤρξαντο τὴν γῆν τοῖς ποσὶ σπαράττειν, τήν τε ψάμμον ἀπωθούμενοι, ἑνὸς ἀνθρώπου τόπον κατώρυξαν.* Καὶ *εὐθέως τοῦ κόπου αὐτῶν τὸν μισθὸν ἀπολαβεῖν βουλόμενοι, κινήσει τῶν ὤτων τὴν κεφαλὴν κάτω νεύσαντες, πρὸς τὸν* Ἀντώνιον *παρεγένοντο, τὰς χεῖρας αὐτοῦ καὶ τοὺς πόδας τῇ γλώσσῃ καταλεαίνοντες, ὡς κἀκεῖνον νοῆσαι τοὺς θῆρας τὴν εὐλογίαν παρ' αὐτοῦ ζητεῖν.*

Διὸ καὶ ἀναμφιβόλως πρὸς δόξαν θεοῦ συγχυθεὶς ὅτιπερ καὶ ἡ ἄλαλος φύσις τὰ βέλτιστα ἐννοεῖ, ἔφη·

„Κ*ύριε, οὗ τῆς βουλῆς ἄνευ οὔτε φύλλον ἀπὸ δένδρου πίπτει, οὔτε ἓν τῶν πετεινῶν εἰς γῆν καταφέρεται, δὸς αὐτοῖς ὡς σὺ οἶδας.*"

---

1 *ἐσωτάτου* L: *ἐσωτέρας* R; l. *ἐσωτάτω*? — *ἐπὶ τὸ αὐτὸ* RTUV — 2 ante *πρῶτον* add. *ὁ* Ἀ*ντώνιος* L — 3 *ἐπαναγαγὼν* L: *ἐπαγαγὼν* T — *ὡς περιστερὰς*] *ὥσπερ ἄρνας* UV — *αὐτοὺς* om. V — *ἀτρέμας* RTUV — 4 *τὴν ὁδὸν εὐθείαν* R: *τὴν ὁδὸν τὴν εὐθείαν* T: *τὴν εὐθείαν τῆς ὁδοῦ* LU et V qui post *ὁδοῦ* spatium vacuum VII fere litt. habet; correxi — 5 *ἔστησαν* ante *τοῦ* transpon. L — *τε* superscr. V: om. R — 6 *αὐτῶν* U — *ἀνέπεσον* T: *ἐνέπεσαν* V — 7 *ὀρυόμενοι* cod.: correxi — *ἀποδύρασθαι* RTUV — 8 *ἀναπαύσει* L — 10 *ἀποθέμενοι* U — *τὸν τόπον* (*τόπων* V) *καθώρυξαν* UV — 12 *νώτων* TUV — *νεύοντες* T — 14 *τῇ γλώσσῃ* om. T — 16 *ἀνεμφιβόλως* V — *συγχυθεὶς*] *κινηθεὶς* RT — *ὅτι* RTUV — 17 *ἔφη*] *ηὔξατο λέγων* L — 18 *οὐδὲ* R — 19 cf. Matth. X 29 — *ἓν*] *ἐκ* L — 20 *σὺ* om. LRT

τὸ αὐτὸ τρέχοντες. Καὶ ἰδὼν αὐτοὺς ἐνάρκησεν. Καὶ μετὰ ταῦτα τὸν λογισμὸν αὐτοῦ ὕψωσεν πρὸς τὸν θεόν· καὶ ἡσύχως αὐτοὺς ἑώρα ὡς περιστερὰς καθιπταμένας. Καὶ ἐλθόντες παρέστησαν τῷ σώματι τοῦ μακαρίου Παύλου. Καὶ ἔσειον ταῖς οὐραῖς αὐτῶν κολακευτικῶς τῷ Ἀντωνίῳ, καὶ προσέπεσαν τοῖς ποσὶν αὐτοῦ ἐν ἡμερότητι, τρίζοντες τοὺς ὀδόντας αὐτῶν ἐν βρυγμῷ μεγάλῳ ὥστε τὸν Ἀντώνιον γνῶναι ὅτι εὐλογηθῆναι ζητοῦσιν καὶ ἔκλαιον ἐπὶ τῇ ἀναλύσει τοῦ μακαρίου Παύλου.

Μετὰ δὲ ταῦτα ἤρξαντο ὀρύττειν οἱ λέοντες καὶ διαρρίπτειν τὴν γῆν τοῖς ποσὶν αὐτῶν καὶ βαθύνειν ὅσον διάστημα ἀνθρώπου.

Καὶ ἔσειον τὰ ὦτα καὶ τὴν κεφαλὴν αὐτῶν ἔκλινον τῷ Ἀντωνίῳ καὶ ἔλειχον τοὺς πόδας αὐτοῦ καὶ τὰς χεῖρας αὐτοῦ ταῖς γλώσσαις αὐτῶν, ὥστε νοῆσαι αὐτὸν ὅτι εὐλογηθῆναι ζητοῦσιν.

Καὶ θαυμάσας ἐθροήθη τῇ δόξῃ τοῦ θεοῦ ὅτι πῶς καὶ τῶν ἀλόγων ἡ φύσις νοεῖ τοὺς καλοὺς καὶ ἐκλεγητοὺς τοῦ θεοῦ. Καὶ εἶπεν·

„Κύριε, οὗ χωρὶς οὐδὲ φύλλον πεσεῖται ἄνευ τῆς βουλῆς οὐδὲ πετεινὸν πεσεῖται ἐπὶ τὴν γῆν ἄνευ τῆς ἐπιτροπῆς σου, σὺ ἡμᾶς πάντας εὐλόγησον."

---

1 *καὶ μετὰ ταῦτα*] *εἶτα* P: *ensuite* K: *et de nouveau* Σ: *rursusque* Hier. — 2 *ὑψώσας* P — *λοιπὸν* post *καὶ* add. A — *εἰσύχος* A: *τὸν φόβον ἀποσισάμενος* P: *sans crainte* K: *οὕτως* legisse vid. Σ — 3 *αὐτοὺς* post *ἑώρα* P — *καθηπταμένους* A: *ἠπταμένας* P — *ἡσυχίως* post *καὶ* add. P — 4 *τὸ* AP — *σώμα* P — 6 *προσέπεσων* P — 7 *ὥστε γνῶναι τὸν γέροντα* P: *le bienheureux connut qu'ils cherchaient à être bénis et aidés* Σ — 8 *ἐζητοῦσαν* A — 10 *ὠρύσσιν* P — *διαρίπτειν* A: *διαρήσιν*, *σ* superscr., P — 14 *ἔσειον δὲ* P — *ἔκληναν* P — 15 *ses mains et ses pieds* Σ — *αὐτοῦ* om. P — 16 *ἐννοῆσαι ἐν ἑαυτῷ ὅτι* A — 18 *καὶ ἐθαύμασεν ἐπὶ τῇ δόξῃ* P — *ὅτι* om. P — *ἡ τῶν ἀλόγων φύσις* P — 19 *τοὺς … θεοῦ*] *τοὺς γνισίους δούλους τοῦ θεοῦ* P — 21 *χωρὶς*] *ἄνευ τῆς σῆς προνοίας* P — *ἄνευ … 22 πεσεῖται* om. P — 22 *ἄνευ … 23 σου* om. P — 22 *ἅπαντας* P

Καὶ τῇ χειρὶ ἐπινεύων ἀπελθεῖν προσέταττεν. Καὶ μετὰ τὸ ἀναχωρῆσαι αὐτούς, τὸ ἅγιον σῶμα βαστάξας κατέθετο κατὰ τὸ εἰωθός.

Εἶτα μεθ' ἡμέραν ὡς νόμιμος κληρονόμος τὸ στιχάριον αὐτοῦ ἐπικομίζεται ὅπερ ὁ μακάριος Παῦλος *ἑαυτῷ ἦν ἐκ βαΐων Φοινίκων κατασκευάσας. Καὶ παραγενόμενος ἐν τῷ μοναστηρίῳ, ἅπαντα κατὰ ἀκολουθίαν τοῖς ἰδίοις διηγήσατο μαθηταῖς. Καὶ καθ' ἑορτὴν τοῦ* Πάσχα *καὶ τῆς* Πεντηκοστῆς *ἀεὶ τὸν* Παύλου *χιτῶνα ἐνεδιδύσκετο.*

•

18. — *Ἱκετεύω τοιγαροῦν ἅπαντα τὸν ἀναγινώσκοντα Ἱερώνυμον τὸν ἁμαρτωλὸν ἐν μνήμαις ἔχειν, ὃς θεοῦ βουλήσει βούλομαι τὸν χιτῶνα* Παύλου *μετὰ τῆς πίστεως αὐτοῦ ἤπερ τῶν βασιλέων τὴν πορφύραν μετὰ τῆς ἀξίας αὐτῶν.*

---

2 *βαστάσας* RTUV — *κατέθετο* om. T — 3 *τὸ* om. R — 5 *ἦν ἑαυτῷ* U — 6 *παραγενάμενος* LR — *ἰδίῳ* post *τῷ* add. L — 7 *ἀκολουθεῖαν* UV — 8 prius *καὶ* om. RTUV — *κατ'* L — *τοῦ*] *τοῦ τε* U: *τε τοῦ τε* R: *δὲ τοῦ* T — 9 *ἀεὶ* om. U — *ἐνδιδυσκόμενος* RUV et, *ἔχαιρεν* addito, T — 11 *μνείαις* RT — 12 *τῆς* om. R — 13 *εἴπερ* RTUV — 14 post *αὐτῶν* add. *ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων ἀμήν* U: *τῷ δὲ θεῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας ἀμήν* R

Καὶ ἀψάμενος αὐτῶν τῇ χειρὶ προσέταξεν αὐτοῖς ἀπελθεῖν. Ἀναχωρησάντων δὲ τῶν λεόντων, ἐπάρας ὁ Ἀντώνιος τὸ σῶμα τοῦ μακαρίου Παύλου ἔθαψεν κατὰ τὸ εἰωθός.

Μετὰ δὲ μίαν ἡμέραν, ὡς κληρονόμος ἀληθῶς, λαβὼν τὸ στιχάριον τοῦ μακαρίου γέροντος, ὃ ἐποίησεν ἀπὸ σεβενίων, ὑπέστρεψεν εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ. Ἐφανέρωσεν δὲ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς καὶ ἐδήλωσεν αὐτοῖς πᾶσαν τὴν ἀκολουθίαν τοῦ πράγματος. Καὶ λοιπὸν κατὰ ἑορτὴν τοῦ Πάσχα καὶ κατὰ Πεντηκοστήν, ὁ μακάριος Ἀντώνιος ἐνεδύετο τὸ ἱμάτιον τοῦ ἁγίου καὶ μακαρίου Παύλου, καὶ προσηύχετο ἀεὶ φορῶν αὐτό.

18. — Ἐγὼ Ἱερώνυμος ἁμαρτωλὸς δέομαι πάντων τῶν ἀναγινωσκόντων ἵνα μου μνημονεύετε. Θέλω οὖν τὸ ἱμάτιον τοῦ μακαρίου Παύλου καὶ τὴν πίστιν αὐτοῦ ὑπὲρ τὴν πορφυρίδα τῶν βασιλέων καὶ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν δόξαν αὐτῶν.

---

1 *αὐτοῖς*] *αὐτοὺς* P — *εἰς τὸν ἴδιον τόπον* post *ἀπελθεῖν* add. A; cf. K : *et il leur commanda en disant: allez votre chemin* — 2 *ἐπάρας ὁ Ἀντώνιος*] *λαβὼν* P — 3 *ἐπὶ τὴν γῆν* post *ἔθαψεν* add. A — *ἔθος* P — 4 *ὡς ἀληθῶς κληρονόμος* P: *comme héritier vrai et selon la loi* Σ — *ἐπὶ τὸν ὤμον* ante *λαβὼν* add. A — 6 *τὸ κελλίον*] *τὸν τόπον* A: *dans son couvent* Σ: *à sa cellule* K — *ἐφανέρωσεν* ... 8 *πράγματος*] *φανερωποιεῖσας καὶ διηγησάμενος πάντα τοῖς ἀδελφοῖς* P — 8 *καὶ* ... *τοῦ*] *κατὰ δὲ* P — 12 *ἐγὼ* ... 13 *μνημονεύετε* om. P — 13 *μνημονεύεται* A: *de prier pour moi* Σ, qui reliqua om. — *οὖν*] *δὲ κἀγὼ ἱερώνυμος ἁμαρτωλὸς ὁ ταῦτα γράψας* P — 14 *ἔχειν* post *αὐτοῦ* add. A — *ἁλουργίδα* P — 15 *τῶν* ... *καὶ*] *τοῦ βασιλέως καὶ τὸν ἐπαινων αὐτῶν* A — *αὐτοῦ* A — post l. 15 add.: *ἐν χριστῷ ἰησοῦ τῷ κυρίῳ ἡμῶν ᾧ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἀνάρχῳ πατρι καὶ τῷ ζωωποιῷ αὐτοῦ πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων ἀμήν* A



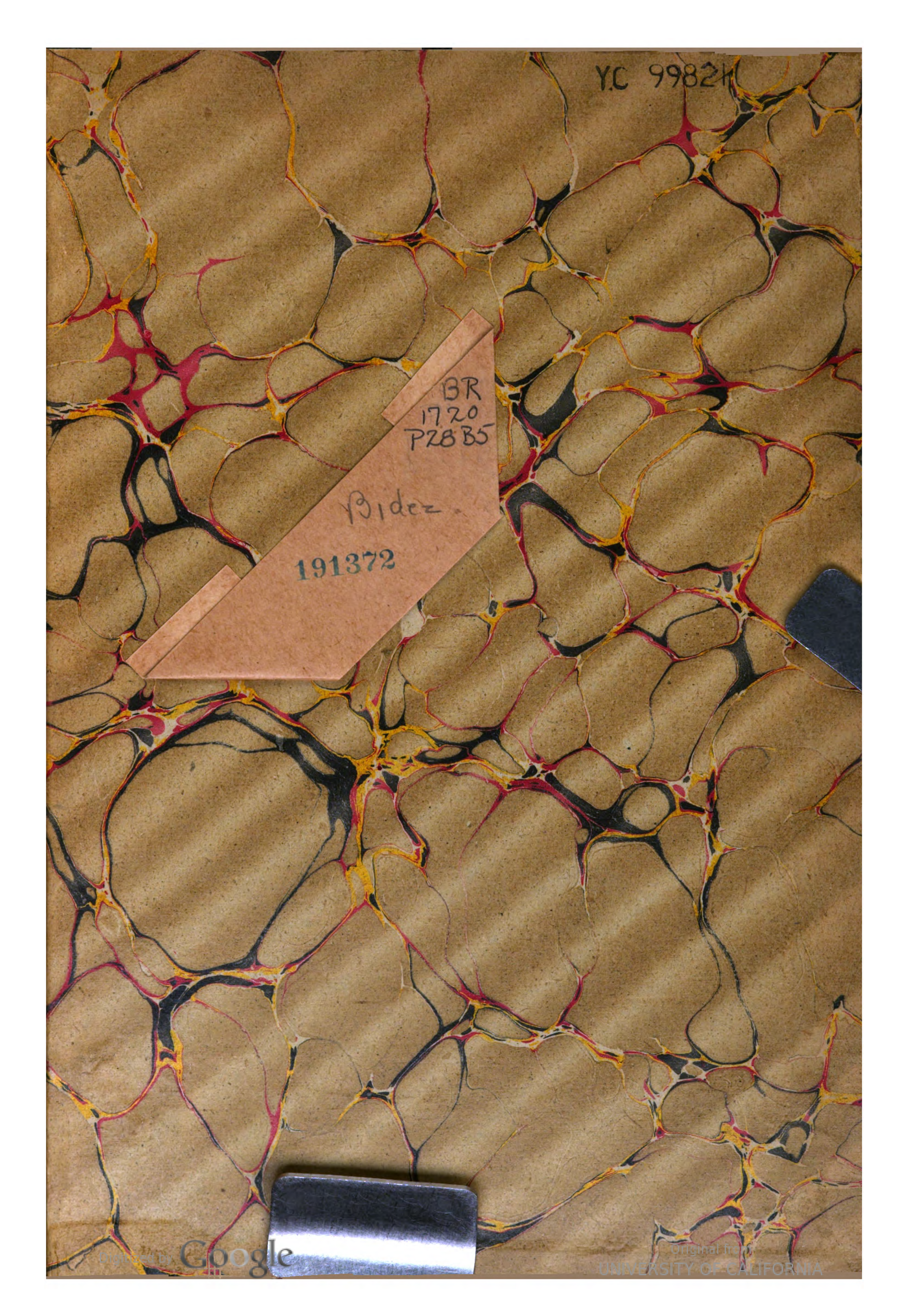
RECUEIL DE TRAVAUX

PUBLIÉS PAR

LA FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE GAND

EN VENTE :

1r Fascicule : *P. Thomas*. Lucubrationes Manilianae. 1888. — Prix : 2 francs.
2e Fascicule : *H. Pirenne*. Histoire de la Constitution de la ville de Dinant. 1889. — Prix . 4 francs.
3e Fascicule : *F. Cumont*. Sur l'authenticité de quelques lettres de Julien. 1889. — Prix : 2 francs.
4e Fascicule : *F. Cumont*. Notes sur un temple mithriaque d'Ostie. 1891. — Prix : 2 francs.
5e Fascicule : *H. Logeman*. Elckerlyk, a Fifteenth Century Dutch morality, and Everyman, a nearly contemporary translation. 1892. — Prix : 4 francs.
6e Fascicule : *J. Frederichs*. Robert le Bougre, premier inquisiteur général en France. 1892. — Prix : 2 francs.
7e Fascicule : *H. Van der Linden*. Histoire de la Constitution de la ville de Louvain au Moyen-Age. 1892. — Prix : 4 francs.
8e Fascicule : *J. J. Van Biervliet*. La mémoire. 1893. — Prix : 2 franes.
9e Fascicule : *L. de la Vallée Poussin*. Svayambhûpurâna, dixième chapitre. 1893. — Prix : 1 franc.
10e Fascicule : *F. Cumont*. Anecdota Bruxellensia I : Chroniques byzantines du manuscrit 11376. 1894. — Prix : 2 fr. 50.
11e Fascicule : *L. Parmentier*. Anecdota Bruxellensia II : Les extraits de Platon et de Plutarque du manuscrit 11360-63. 1894. — Prix : 2 fr. 50.
12e Fascicule : *J. Bidez*. La biographie d'Empédocle. 1894. — Prix : 5 francs.
13e Fascicule : *L. Willems*. Étude sur l'Ysengrinus. 1895. — Prix : 5 francs.
14e Fascicule : *M. Basse*. De Stijlaffectatie in Shakespeare, vooral uit het oogpunt van het Euphuisme. 1895. — Prix : 5 francs,
15e Fascicule : *H. Van der Linden*. Les Gildes marchandes dans les Pays-Bas au Moyen-Age. 1896. — Prix : 4 francs.
16e Fascicule : *L. de la Vallée Poussin*. Textes et études tantriques I . Pancakrama. 1896. — Prix : 4 francs.
17e Fascicule : *Ch. Justice*. Anecdota Bruxellensia III : Le « Codex Schottanus » des extraits « de Legationibus ». 1896. — Prix : 4 francs.
18e Fascicule : *P. Thomas*. Catalogue des manuscrits de classiques latins de la bibliothèque royale de Bruxelles. 1896. — Prix : 4 francs.
19e Fascicule : *L. Willems*. L'Élément historique dans le Coronement Looïs. 1896. Prix : 3 francs.
20e Fascicule : *Guillaume Des Marez*. Étude sur la propriété foncière dans les villes du Moyen-Age et spécialement en Flandre, avec plans et tables justificatives. 1898. — Prix : 13 francs.
21e Fascicule : *H. Logeman*. Faustus-Notes. A supplement to the Commentaries on Marlowe's « Tragical History of D. Faustus ». 1898. — Prix : 5 francs.
22e Fascicule : *Alfred Hansay*. Étude sur la formation et l'organisation économique du domaine de l'abbaye de Saint-Trond depuis les origines jusqu'à la fin du XIIe siècle. 1899. — Prix : 4 francs.
23e Fascicule : *E. Rolland*. Une copie de la vie de Saint Théodose par Théodore, conservée dans le Baroccianus 183. 1899. — Prix : 1 fr. 50.
24e Fascicule : *H. Logeman*. The English Faust-Book of 1592. 1900. — Prix : 5 francs.


Y.C 99821
BR
1720
P28 B5
Bidez
191372